HUIT PAGES

La Patrie

Dernière Edition

20E ANNEE—No 47 MONTREAL, MERCREDI, 20 AVRIL 1898 LE NUMERO: UN CENT

MENUISIERS CHARPENTIERS

Les avantages d'appartenir à l'Union

UNE NOUVELLE ORGANISATION OUVRIERE

Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail

LE BUT QU'IL SE PROPOSE D'ATTEINDRE

L'Union Fraternelle des Menuisiers et Charpentiers, avait convoqué, pour hier soir, une assemblée publique. Cette société, naguère si prospère, a vu la désorganisation se mettre dans ses rangs. Les tièdes, les timides ont déserté les drapeaux. Quelques-uns, cependant, n'ont pas perdu toute espérance, et malgré que le sort contraire semblait les poursuivre, ils ont lutté et ils luttent encore comme des braves et un succès éclatant saura les en récompenser.

L'assemblée d'hier soir, n'était pas nombreuse, mais ceux que la curiosité avait attirés là, n'ont pu résister au désir d'aller enregistrer leurs noms. Il aurait fallu aussi, être bien difficile, pour ne pas s'être laissé convaincre de la grandeur et de la prospérité futures de l'Union.

Trois orateurs seulement ont fait les frais de la soirée, mais leur parole chaude et convaincue, aura certainement un écho favorable dans le coeur de tous ceux qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas jugé encore le temps opportun de venir s'enrôler.

Le président, M. O. Proulx, ouvre l'assemblée et après quelques remarques bien senties, il invite chacune des personnes présentes à adresser la parole. La même offre est faite aux partisans comme aux adversaires. Ceux qui ont quelque chose à reprocher à l'Union, n'auront jamais eu plus belle occasion de se satisfaire. Mais, non, ceux qui se sont levés, bien loin d'avoir un seul mot de critique sur les lèvres, n'ont eu que des louanges à faire, et, s'ils étaient secondés par une bonne partie du corps des menuisiers, l'Age d'or renaîtrait sûrement pour tous les artisans.

M. J. Ainey, le vice-président, a surtout fait un discours pratique.

M. Rénée Leroy, le secrétaire, a, dans un langage approprié, fait voir les bienfaits des Unions en général, et de celle des Charpentiers en particulier.

Le Président, M. O. Proulx, a flétri ceux qui, sans en avoir les moyens ni les capacités, se mêlent d'entreprendre certains ouvrages. La conséquence en est désastreuse pour tout le corps. Voilà l'ennemi qu'il faut chasser de nos rangs, s'écrie-t-il.

M. J. Ainey, dans ses remarques, prouve, statistiques en mains, que Montréal est la ville d'Amérique, la moins protégée. Même de tous petits villages d'Ontario, sont loin en avant de la métropole Canadienne. Pourquoi cela ? Parce qu'ici, nos ouvriers ne savent pas se protéger. L'orateur a recommandé aux ouvriers de lire le Journal de l'Union. Ils y verront ce qui se fait de bien, ailleurs, et cela les mettra dans la bonne voie.

Ce n'est pas tout, il est encore une chose que l'Union s'engage à faire, c'est de payer une certaine somme d'argent à la mort du père ou de la mère. Voici d'ailleurs, une partie de ce qu'a fait l'Union Américaine depuis sa fondation à Chicago, le 12 août 1881. Elle n'avait d'abord que 12 branches locales et 2,000 membres. Après 15 ans, il y a 458 Unions dans 408 villes, et plus de 45,000 membres en règle. Elle est organisée afin de perfectionner l'ouvrier et de lui obtenir des gages élevés. Elle désire un système d'apprentissage plus complet et comme nous l'avons dit, tout à l'heure, c'est de plus, une société de secours mutuels. Depuis deux ans, l'Union a payé $91,602 et depuis 1883, $444,522. Pendant cette même période, les branches locales ont payé pour secours en maladie, $571,380. Elle a augmenté les gages dans des centaines de villes, tout en réduisant les heures de travail. Voici une partie des résultats obtenus par une bonne organisation. Tels sont les chiffres qu'a fait défiler devant les yeux de l'auditoire, M. Ainey. C'est assez convaincant, n'est-ce pas ?

Il s'est formé, il n'y a pas très longtemps, dans Montréal, une nouvelle organisation, dont les ouvriers attendent beaucoup de bien : c'est le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Montréal, affilié à la Fédération Américaine du Travail.

Voici quelques-unes des Unions qui ont trouvé sage d'y envoyer des délégués : l'Union des Typographes Anglais ; les Menuisiers Anglais, No 376 ; les Menuisiers Français, No 134 ; la Loge Mont-Royal des Machinistes ; la Loge Victoria des Machinistes ; l'Union des Cigariers Français ; l'Union des Cigariers Anglais ; l'Union des Musiciens de Montréal ; l'Union des Tailleurs de pierre ; l'Union des Peintres, et celle des Plattiers.

Jusqu'aujourd'hui, le Conseil Fédéré compte 28 délégués, dont voici les officiers : Président, Joseph Ainey, menuisier ; vice-président, F. Roberge, machiniste ; sec.-arch., anglais, John Cantwell, typographe ; sec.-arch., français, H Larose, cigarier ; sec.-fin., H. Freelander ; trésorier, A. O'Leary ; sec. correspondant, R. Mongeau, cigarier.

Nous publions ci-après, le préambule et la déclaration de principes des délégués du Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Montréal.

PREAMBULE.

Attendu qu'il est clairement démontré par l'expérience du passé que l'union parmi les ouvriers est une nécessité impérieuse et indispensable afin de combattre les empiètements toujours croissants du capital centralisé et consolidé. Et comme il y a plusieurs questions concernant les intérêts des classes ouvrières qui ne peuvent être traitées convenablement dans les Unions de Métier et de Travail agissant séparément, nous croyons qu'il est de notre devoir de fonder une organisation centrale du travail, où toutes les associations ouvrières s'uniront pour aider aucune d'elle en particulier qui aurait à se plaindre de quelqu'oppression et que toutes réunies ainsi elles formeront une fraternité luttant pour la protection des classes laborieuses. En conséquence qu'il soit.

Résolu, que nous les délégués des différentes Unions de métiers et de travail ici représentées fondons le "Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Montréal", dont le but est d'organiser et d'unir les classes ouvrières pour leur protection mutuelle, leur éducation et leur avancement social et à ces fins nous adoptons ce qui suit:

DECLARATION DE PRINCIPES

Organisation.

1. Nous affirmons qu'un des principaux devoirs de ce Conseil est l'organisation parfaite de toutes les classes de travailleurs comme étant le premier pas vers une grande liberté industrielle.

2. Nous nous engageons de plus à donner tout secours raisonnable pour aider l'organisation des métiers qui ne sont pas syndiqués et à aider les unions déjà en existence.

3. Nous croyons à la solidarité des ouvriers de toutes les branches de travail et tout en admettant le droit qu'ont les sociétés affiliées de conduire leurs propres affaires nous déclarons qu'il est du devoir de ce corps central d'aider toutes les associations locales dans la défense de leurs droits et chercher à procurer de meilleures conditions de travail à leurs membres.

EDUCATION.

1. Nous déclarons qu'un des principaux buts de ce Conseil est l'éducation; la fondation d'un congrès local du travail où les questions d'un intérêt général seront discutées.

2. Nous nous efforcerons de former une association où les hommes représentant le mouvement ouvrier pourront se rencontrer, se mieux connaître, et par là augmenter leurs connaissances, où les idées pourront s'échanger en toute liberté et les graves problèmes de réformes sociales discutés et analysés.

3. Il sera du devoir de cette organisation d'aider la propagande publique des principes de réforme du travail et spécialement celle concernant le mouvement de la réduction des heures de travail tel que formulé par la Fédération Américaine du Travail.

LEGISLATION

Nous affirmons que l'intégrité des unions de travailleurs peut se mieux conserver intacte en observant strictement une ligne de conduite d'abstention absolue de toute partisannerie politique, et nous déclarons qu'il est imprudent que ce Conseil s'engage à supporter aucune organisation politique, fédérale, provinciale, ou municipale.

Nous recommandons cependant que tout salarié, devrait exercé son droit de vote d'une manière indépendante et comme citoyen voter pour les hommes et les mesures qu'il croira les plus favorables aux intérêts du travail sans égards aux partis politiques.

Le Conseil Fédéré ne revendique aucune juridiction sur les actions politiques, des délégués individuellement: à moins que, dans telles actions ils se soient réclamés de leurs qualité de délégués.

Dans ce cas ils seront passibles de la perte de tous leurs droits et privilèges dans ce Conseil.

Nous nous proclamons en faveur d'une législation fédérale, provinciale, et municipale, tendant à l'obtention des mesures suivantes, et que c'est le devoir de ce Conseil de se servir de tous les moyens honorables auprès des législateurs afin d'obtenir leur promulgation :—

1. La mise en pratique de la réduction des heures de travail pour les employés publics, les femmes et les enfants.

2. La suppression du travail des enfants au-dessous de seize ans dans les manufactures et les établissements de commerce, et l'élevation de l'âge de l'abandon de l'école pour les enfants, à seize ans.

3. L'abolition du système de donner par contrats les travaux publics.

4. L'acquisition du système de législation directe au peuple tel que formulé dans les principes de "l'Initiative" et du "Referendum."

5. La réglementation du travail des prisons afin de réduire à son minimum sa concurrence au travail honnête.

6. Une loi de Responsabilité des patrons qui ne viendra pas en conflit avec la loi commune du droit de recouvrement.

7. L'Obtention d'un salaire identique pour un même travail, exécuté par l'un ou l'autre sexe.

REPRESENTATION

Sec. 1. Ce conseil sera composé de délégués d'unions de métiers et de travail, unions dont l'existence sera sérieuse et de bonne foi, et il ne sera permis à aucun métier d'avoir des représentants d'un corps central et d'union locale en même temps. La représentation sera comme suit: Deux délégués pour cinquante membres et trois pour cent membres et pas moins de quatre-vingts, et un délégué pour chaque cent membres additionnels et pas moins de soixante-quinze.

LA MAISON DU CRIME

Le père et la mère de Tom Nulty retournent y demeurer

(Spéciale à " La Patrie ")

Rawdon, 20.— Le père de Tom Nulty dit que son malheureux fils n'est pas coupable devant Dieu des forfaits horribles qu'il a commis l'automne dernier et il se propose de retourner dans la maison que le fratricide a ensanglantée de ses meurtres.

La mère Nulty n'y fait pas d'objection.

ILS SONT D'ACCORD

Grand nombre de médecins prescrivent régulièrement le BAUME RHUMAL dans certaines affections de la poitrine. 47-2

LE DRAME DE LA RUE AYLMER

O'Meara détenu illégalement par le coroner

DECISION IMPORTANTE DU JUGE WURTELE

On a procédé ce matin en présence du magistrat Lafontaine dans la cause de Josiph O'Meara accusé du meurtre de Dennis Clifford dans la nuit du 9 au 10 avril courant.

M. Cooke, substitut du procureur général, conduit la poursuite et M. Cloran défend l'accusé.

Les témoignages ne révèlent jusqu'à présent rien de nouveau. C'est une répétition de ce qui s'est dit à l'enquête du coroner.

Mme Helène Griffin répète comment elle a été éveillée par un bruit dans la rue et a trouvé son père étendu mort sur la galerie.

La séance a été interrompue afin d'entendre les deux jugements dans les causes de Riley et du coroner McMahon. Dans la cause de la Reine vs Hugh Riley, accusé de vagabondage et de n'avoir aucun moyen connu de subsistance, le juge Wurtele explique que Riley a été condamné à trois mois de prison par l'un des magistrats de la cour de police et en avait appelé de cette décision. Le tribunal est d'opinion que la preuve n'est pas suffisante et maintient l'appel avec dépens.

Joseph O'Meara avait demandé l'émission d'un bref d'habeas corpus parce qu'il se plaignait d'être détenu illégalement d'après l'ordre du coroner, sous soupçon qu'il était présent lors du drame de la rue Aylmer.

Le juge Wurtele, dans un jugement des plus élaborés, explique au long les devoirs du coroner, et maintient que ce dernier n'a pas le droit de faire arrêter et de détenir aucune personne sous soupçon ou autrement. Et en admettant qu'il agirait comme juge de paix, il n'a pas le droit de détenir qui que ce soit dans un poste de police, pendant un espace de temps illimité. S'il a raison de croire que la personne en question est coupable, il doit la faire conduire immédiatement devant un magistrat et non pas la détenir, au secret, sans lui permettre de voir son avocat.

O'Meara est maintenant détenu sous une accusation d'homicide et cette cour ne veut pas empiéter sur les droits des magistrats, quant à la question du cautionnement. Le juge maintient le bref d'habeas corpus et déclare que le mandat émis par le coroner est illégal, le second mandat cependant sous lequel le prisonnier est détenu est légal.

Le juge Wurtele, avant de quitter le banc, a appelé le lieutenant de police Bellefleur et l'a félicité vivement au sujet du bon ordre qu'il avait maintenu avec le concours de ses hommes durant le terme.

Ceci clôt le terme de mars.

COUR DE POLICE

Le magistrat Lafontaine a condamné à 2 mois de prison, le nommé Owen Murray pour vol d'une horloge, la propriété de M. Lapierre, 341 rue Ste-Catherine.

—Deux jeunes bambins âgés respectivement de 12 ans, James Hamilton et James Parr, ont été arrêtés par les détectives Samson et Coleman, pour répondre à une accusation de vol de cuivre.

Procès le 22 avril.

—Arrêtés hier sur mandat par les officiers du grand connétable Bissonnette.

Un nommé Friedman pour vol d'un article valant $2.00, la propriété d'Israël Gunberg, 72 St Maurice.

Morris Eisemberg, pour voies de faits sur Israël Gunberg.

Joseph Labelle, pour voies de faits sur Emma Martel.

Joseph Marcotte, refus de pourvoir aux besoins de sa famille.

—Un nommé Alphonse Tremblay a été arrêté hier, sur mandat de la Cour de Police, sur une accusation de tentative criminelle sur une jeune fille. L'enquête dans cette affaire a été fixée à cet après-midi.

—Edouard Chartrand, accusé du vol d'un tombereau, la propriété de M. Dolphis Miron, épicier de la rue des Carrières, a été acquitté ce matin par le juge Desnoyers.

LES LICENCES D'HOTELS

Une cause curieuse devant la commission

Les commissaires des licences ont entendu hier après-midi une cause singulièrement compliquée.

Un nommé Elliott avait obtenu l'année dernière une licence pour un hôtel qu'il tenait dans la rue Aylmer. Comme son propriétaire, nommé Pendergast, avait augmenté son loyer, Elliott emménagea dans une bâtisse qu'il avait fait construire et il demandait hier le transport de sa licence à ce nouvel établissement.

De son côté, Pendergast s'opposait au transport de la licence, qu'il disait vouloir garder pour son établissement.

Lorsqu'il y a opposition dans une cause de cette nature, il faut, pour que la licence soit accordée que l'opinion des trois commissaires soit unanime. Or, par suite de certains bruits qu'on a fait courir en rapport avec cette affaire, le juge Dugas s'est récusé, et, comme il ne restait que deux opinions, bien que celles-ci fussent favorables à Elliott, aucune décision n'a pu être prise.

CHAMBRE SYNDICALE DE CONSTRUCTION

La chambre syndicale de construction section de la Chambre de Commerce du district de Montréal, aura sa réunion hebdomadaire ce soir à huit heures.

PARLEMENT FEDERAL

La réduction de l'intérêt payé aux déposants dans les caisses d'épargnes

LE ZELE INTEMPESTIF DE L'OPPOSITION

Une motion de M. Davin rejetée par un vote de 76 contre 40

LE PLEBISCITE

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, Ont., 20.—Toute la séance d'hier après-midi a été consacrée à la discussion de la réduction du taux de l'intérêt payé aux déposants dans les caisses d'épargnes du gouvernement. Le débat a été soulevé par M. Davin, au moyen d'un amendement à la motion pour aller au comité des subsides.

M. Davin a versé des pleurs de crocodile et s'est apitoyé en larmoyant sur le sort de ces malheureux déposants dont, dit-il, le gouvernement a sacrifié les intérêts.

Sir Charles Tupper, M. MacLean, M. Bennett, M. Foster, M. Clarke Wallace, M. Clancy, et M. Sproule ont tour à tour posé en défenseurs des pauvres classes et des déshérités de la fortune.

L'hon. M. Fielding et Sir Richard Cartwright ont répondu par des chiffres aux tartuferies de l'opposition. Une très large partie des dépôts dans les caisses d'épargnes du gouvernement appartiennent à des gens riches, à des personnes qui ont en moyenne un millier de dollars à leur crédit. Ces gens-là ne sont certes pas des déshérités de la fortune et les criailleries de l'opposition ne s'appliquent donc pas à eux. Quant aux petits déposants qui ont de un dollar à cent piastres dans les caisses d'épargnes, le gouvernement verra à les protéger. La réduction proposée ne s'appliquera pas à cette classe de déposants.

La discussion a duré jusqu'à 6 heures, puis l'amendement de M. Davin a été rejeté par un vote de 40 contre 76. Tous les patrons et les indépendants ont voté avec le gouvernement. Il y avait plus de cinquante absents du côté ministériel.

A la séance du soir, on a discuté jusqu'à une heure ce matin les résolutions présentées par M. Fielding à l'effet de modifier le tarif. La clause préférentielle a surtout fait l'objet des attaques de l'opposition. A la fin les résolutions ont été adoptées sans amendement, y compris la clause accordant le tarif préférentiel aux Indes Occidentales et celle qui a pour but de transformer en droits de douane les droits d'accise actuellement payés sur le tabac. A 1 heure la Chambre a ajourné.

C'est l'Hon. M. Fisher qui a été chargé du bill du plebiscite. Il le présentera demain à la Chambre.

CETTE CHEMINEE

On n'est pas plus avancé qu'avant

Un vice radical

La cheminée de l'incinérateur menace ruine. Elle est un danger non seulement pour les ouvriers préposés à la combustion des vidanges mais même pour le passant qui s'aventure dans ces parages.

Cela est un fait reconnu par tous.

Mais ce qu'on ne peut pas s'expliquer, c'est que la commission de l'hygiène a demandé des soumissions pour faire les travaux de réparations urgentes et que les citoyens ne sont pas plus avancés.

La commission a bien accordé le contract à M. B. Frigon pour $999. Mais elle exige de ce dernier une garantie de 5 ans, alors que, dans sa soumission, M. Frigon déclare qu'il ne veut être tenu responsable en aucune façon.

Et cela se comprend. Des personnes qui s'y entendent, ne se gênent pas de dire que toute la cheminée devra être refaite de fond en comble. Il y a ouvrez non dans la construction mais dans le plan de cette cheminée. Et les réparations proposées n'auront aucun des plus simples, mais s'on ne saura pas remédié à ce défaut qui arrêté, à une certaine hauteur, la circulation de l'air entre les murs de la cheminée et par conséquent amène graduellement, mais sûrement, la combustion de la brique de cette hauteur au sommet.

Il y a là une question de physique des plus simples, mais qu'on ne saurait négliger si l'on veut faire du bon ouvrage.

QUARTIER HOCHELAGA

On croit maintenant que la lutte municipale dans ce quartier va se faire entre MM. Lussier, de Dupuis et Lussier, avocats, et Philéas Wilson, frère de feu l'échevin Wilson.

Ce matin, M. Lussier était à l'hôtel-de-ville et s'est procuré les listes des électeurs.

On parle d'organisation de comités et la lutte sera certainement des plus actives.

On fait aussi signer des requêtes et il n'est pas improbable qu'un troisième candidat surgisse.

AU COLLEGE STE MARIE

Les élèves du collège Ste-Marie donneront leur séance de classe vendredi, le 22 du mois courant, dans la salle académique du collège, à 8 heures du soir. Mgr. Bruchesi sera présent.

LES BIENFAITS DE LA GUERRE

Le trafic du Canada prendrait des proportions inouies

1000 NAVIRES VIENDRAIENT A MONTREAL

Opinions des hommes d'affaires

Un sujet d'une grande importance pour tout le commerce et qui intéresse au même degré toute la population de Montréal, est celui de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne.

L'effet de la guerre se fera sentir dans les ports de Montréal, de Québec et d'Halifax, qui serviront de bases d'opérations pour tout le commerce de la côte de l'Atlantique.

L'opinion des hommes d'affaires est que le port de Montréal verra cette année plus de navires que par les années passées.

Le surintendant d'une des principales compagnies transatlantiques à Montréal, disait hier que dans le cas où la guerre éclaterait, il ne voyait aucun autre débouché pour le commerce de la république américaine que celui des ports du Dominion.

Je suis certain, dit-il, que si la guerre se déclare, il n'y aura pas d'accommodation suffisante ni dans le port de Montréal, ni dans celui de Québec pour répondre à l'immense trafic qui leur arrivera, car comme conséquence naturelle de la guerre, les vaisseaux et leurs cargaisons courront des risques énormes et les expéditeurs américains préféreront transporter leurs opérations au Canada, où il n'y aura pas le moindre danger à courir, que de continuer à fréquenter les ports américains.

La navigation intérieure se ressentirait également des effets de la guerre. L'énorme commerce de bois du Michigan devrait aussi naturellement se diriger de notre côté.

Le capitaine Bourassa, député maître du hâvre, dit que la guerre hispano-américaine augmenterait énormément les affaires du port de Montréal mais il est d'avis que le hâvre de cette ville pourrait répondre à toutes les exigences du trafic américain. Il y aurait probablement accumulation au début, mais au bout de quelque temps les affaires prendraient leur cours normalement. Dans un port comme le nôtre, mesurant 5 milles de longueur, il y a certainement assez d'espace pour recevoir tous les navires étrangers, et au cas où il n'y en aurait pas suffisamment, on pourrait trouver des endroits sûrs pour mouiller dans le courant.

Dans le port de Montréal, l'an dernier, on a donné l'accommodation voulue à 796 vaisseaux. Chaque année il y a eu une augmentation sur l'année précédente. En 1897 nous avons eu 87 navires de plus qu'en 1896. Le capitaine Bourassa croit que si la guerre éclate, nous verrons au moins 1,000 navires entrer dans le port, pourvu que les hostilités se prolongent quelque peu.

M. Frank A. Routh, de la maison Carbray, Routh & Co., et consul du Portugal, dit que si la guerre éclate Montréal sera choisie comme port d'expédition par tous les propriétaires de navires anglais.

M. Routh craint cependant que notre port ne puisse pas répondre à ce redoublement d'activité.

M. William Stewart, directeur gérant de la Kingston Forwarding Co., déclare que lors de son dernier voyage à New-York, il a acquis la certitude que si la guerre éclate entre les Etats-Unis et l'Espagne, un immense trafic de grain se fera par voie de Montréal.

MM. Alex McFee, président de la Halle aux Blés, A. G. Thomson, Thos Harling, H. Montagu Allan, George Hannah et une foule d'autres sont tous unanimes à déclarer que la guerre hispano-américaine apportera une activité sans précédent dans le port de Montréal.

LA JURIDICTION RELIGIEUSE AU KLONDYKE

Mgr Langevin nommé arbitre

Ottawa, 20. — Mgr Langevin a reçu de la propagande une lettre officielle le nommant arbitre entre Mgr Grouard, vicaire apostolique du district d'Athabaska et rivière Mackenzie et la préfecture apostolique de l'Alaska, au sujet des limites de la juridiction religieuse de cette dernière dans le territoire du Yukon.

Cette préfecture relève d'un diocèse américain, le diocèse de l'Oregon, et les Jésuites y ont des missions. Avant le tracé de la ligne frontière entre l'Alaska américain et le Canada et les découvertes le l'or, Mgr Grouard avait accordé permission à ces missionnaires de desservir le territoire canadien. Les Jésuites ont même élevé une espèce d'hôpital et aujourd'hui prétendent y conserver juridiction religieuse. C'est ce différend que Mgr Langevin est appelé à trancher.

UN EPILEPTIQUE

Hier après-midi, un nommé Michael Shea a eu une attaque d'épilepsie, rue Craig. On l'a transporté à l'hôpital Général et il est resté quelques heures à cette institution pour se rétablir.

A 7 heures 30, comme il passait rue Crescent, Shea a eu une autre attaque du même mal et l'on a encore appelé la voiture d'ambulance. Avant l'arrivée de celle-ci, néanmoins, il revenait à lui.

SOIREE MUSICALE

Demain soir, au Cercle Ville-Marie, 1717 rue Notre-Dame, aura lieu une grande soirée musicale, donnée par Madame Veuve Pelletier, avec le concours de plusieurs amateurs et de ses élèves.

TUE PAR UN TRAIN

Triste mort d'un médecin de Howick

Son cadavre affreusement mutilé

(Spéciale à " La Patrie ")

Ste-Martine, P. Q., 20. — M. John Walker, médecin de Howick a été victime d'un accident de chemin de fer qui lui a coûté la vie. Il se rendait à Ste-Martine, lundi, vers 6.30 de l'après-midi et marchait sur la voie du Grand Tronc, quand arrivé près du pont de la compagnie sur la rivière des Anglais, il entendit le sifflet de la locomotive. Le train allait à toute vitesse. Ne pouvant rebrousser chemin M. Walker qui était infirme et trainait péniblement ses pas car il avait dû se faire amputer une partie des pieds il y a plusieurs années, s'affaissa sur la voie qui est élevée d'environ de 25 pieds, à cet endroit, dans l'espérance sans doute de se laisser glisser sur la pente, mais il était trop tard. La locomotive le frappa et l'envoya rouler au bas du chemin.

L'ingénieur arrêta le train et courut porter secours au malheureux, qui n'était déjà plus qu'un cadavre affreusement mutilé.

Le coroner Demers a tenu une enquête. Le verdict a été: Homicide excusable. Le défunt était âgé de 65 ans.

POMPIERS VETERANS

Cinquième assemblée annuelle

La cinquième assemblée annuelle de l'Association des pompiers volontaires vétérans de Montréal a eu lieu hier soir, à la salle des pompiers, rue Craig, sous la présidence de M. W. Cunningham. Plusieurs personnes étaient présentes. Les rapports du secrétaire et du trésorier ont été présentés et adoptés. Les officiers suivants ont été élus : Le lieut. colonel Fletcher, président honoraire ; président, M. W. Cunningham ; 1er vice-président, M. David Bickerstaff ; 2e vice-président, M. C. Hébert ; trésorier, M. J. T. Barlow ; secrétaire, M. Thomas Jones, 420 rue Dorchester ; assistant-secrétaire, M. James Knox ; No 4 rue du Plateau. Le comité se compose de MM. T. Richardson, président ; A. C. Lauzon, John Hasley, James Bowles, James Milloy, W. B. Allan, T. McGrath, X. Grotz et John Turner.

La motion suivante a été acceptée à l'unanimité : " Que lors du décès d'aucun des membres de l'association des pompiers vétérans ou dans le cas où aucun des membres quitterait l'association, l'uniforme qu'il a en sa possession et qui est la propriété de l'association, doit être remis à cette dernière à l'exception de la casquette."

L'assemblée s'est alors ajournée.

COMMISSION DE L'EAU

La commission de l'eau s'est réunie hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Laporte, l'échevin Kinsella étant absent.

On ne s'est occupé que d'affaires de routine.

Les soumissions pour l'approvisionnement des magasins et boutiques du département de l'aqueduc ont été référées à M. le surintendant Ewarest qui devra faire rapport à la prochaine réunion de la commission.

Les soumissionnaires sont : Frothingham & Workman, Lewis Bros., Cass Asbestos Manufacturing Company, Bushnell Company, Pillow, Hersey & Co., Machinery Supply Association, Royal Oil Company, Caverhill, Learmont & Co., Alex. Brenner & Co, Chas. Sheppard, Ed. Cavanagh Company, Bellhouse, Dillon & Co., Armand Leblanc, Jas. Wilson & Co., W. McNally & Co., Montreal Lime Company, R. J. Coghlin, Garth & Co., Evans Bros., C. E. Gagnon, jr., W. Sclater & Co., Sam. Fisher, J. O. Labrèque & Co., Jones Oil Company, Vacuum Oil Company, F. Hyde & Co.

Le collège McGill demande que la ville lui accorde un supplément d'eau pour servir à certaines expériences.

Comme cette institution ne paie aucune taxe à la ville, la demande est refusée.

Puis on lève la séance.

L'ADRESSOGRAPHE

MM. Clément, dont nous annoncions le départ pour Chicago, samedi dernier, ont télégraphié qu'ils avaient conclu l'achat du brevet de la machine Adressographe, pour lequel ils étaient en négociations depuis quelques mois déjà.

L'Adressographe est une machine d'invention assez récente, au moyen de laquelle on peut adresser au-delà de 2,000 enveloppes, journaux, etc., à l'heure. Elle rend des services incalculables à ceux qui ont des annonces, bulletins, listes de prix, instructions, états de comptes, etc., à envoyer régulièrement. C'est un des plus puissants moyens d'annonce qui aient été jusqu'ici à la disposition du commerce, et on cite le cas de plusieurs maisons américaines, qui lui doivent une extension considérable de leurs affaires durant ces deux dernières années.

Bien que la machine n'ait été mise sur le marché que depuis deux ans environ aux Etats-Unis, son succès est immense et elle pénètre partout, comme la machine à écrire.

Le brevet anglais s'est vendu à Londres, l'automne dernier, $100,000. Cela donnera une idée de la valeur de cette invention.

MM. Clément seront de retour à Montréal samedi, et rapporteront avec MM Clément seront de retour à Montréal samedi, et rapporteront avec eux invités d'aller examiner dans leurs bureaux, Bâtisse des Tramways, Côte de la Place d'Armes.

Le prix de cette machine la met à la portée de toutes les maisons d'affaires.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR.— Tablettes " Laxative Bromo-Quinine." Le prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas.

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

Importante assemblée à Westmount

L'emprunt sera soumis au vote

WESTMOUNT. — Une importante assemblée des contribuables de Westmount, a été tenue hier soir, dans la salle du Conseil de Ville, au sujet de l'emprunt projeté de $350,000.

Le maire Walker, présidait. Parmi les personnes présentes, on remarquait, MM. F. W. Evans, Mathew Hutchinson, C.R., W. Stephens, J. Gibb, C. Raynes, M. Horsman, J. Barley, William Ross, W. Henry, John Pinder, Rév. Everett, les conseillers Bulmer, Ligthall, et M. William Minto, secrétaire trésorier de la municipalité.

On se rappelle que cet emprunt doit être contracté dans le but principal d'acheter le parc Westmount, qui, présentement, n'appartient pas à la ville, et d'autres petites propriétés.

M. Pinder a présenté une protestation signée par 17 propriétaires s'opposant à l'emprunt. En conséquence, Son Honneur le maire a déclaré qu'un scrutin sera ouvert, et que la votation aura lieu mardi prochain, entre huit heures du matin et huit heures du soir. Avant de clore l'assemblée, le maire a expliqué que la partie non recouverte de la dette de la ville, n'est que de $200,000.

JOYEUSE REUNION

Mariage de M. T. Marechal

Les amis de M. L. T. Maréchal, avocat, se sont réunis, hier soir, au St-Lawrence Hall, pour lui présenter leurs souhaits et un cadeau à l'occasion de son prochain mariage.

Etaient présents, MM. L. J. Ethier, Dr Harwood, Dr Rodier, A. E. Merrill, Ph. Demers, Ed. Guérin, L. J. Loranger, Elz. Marsan, Edouard Amos, Ls. Boyer, L. J. Tarte, W. Mount, D. A. Lafortune, W. White, E. Bélanger, Eug. Tarte, R. Bouillard, W. Mercier, J. L. Perron, J. Descaries, J. de Bouchervile, Chs. Branchaud, DeBlois Thibaudeau, L. J. St-Denis, S. O. Delorme, E. Pélissier, J. O. Cardinal, C. A. Wilson, J. A. Drouin, L. Gouin, Jos Lamarche, J. A. Franchère, L. C. Smith, F. H. Markey, C. O. Lamontagne, Achille Boivin, L. W. Sicotte, Dr Boulet, Dr Kennedy, l'hon. G. A. Nantel et M. C. A. Dansereau.

M. Pélissier et M. Smith, ont parlé au nom de tous les amis.

M. Maréchal a remercié dans un discours fort bien tourné, après quoi tout le monde a bu avec enthousiasme, à son bonheur futur.

M. Maréchal a conduit ce matin, à l'autel, Mlle DeBoucherville. Le mariage a été célébré par M. l'abbé Maréchal.

L'heureux couple est parti ensuite, pour New-York.

LE " PARADIS PERDU "

Troisième audition à Montreal

Tous ceux qui se rappelent le succès sans précédent, obtenu ici, l'an dernier, par cette oeuvre admirable, telle qu'interprétée par la Société Chorale de Montréal, seront heureux d'apprendre que M. le professeur Clerk, cédant à de très vives sollicitations, s'est décidé à en donner une troisième audition, le 26 avril courant.

Mais, comme les dilettanti de Montréal, avaient sévèrement critiqué, aux dernières exécutions, la maigreur et l'insuffisance de la partition d'orchestre, que l'on avait substituée à celle de Dubois, M. Clerk a fait venir de Paris, à grands frais, la partition originale, de sorte que c'est l'oeuvre même du grand harmoniste français que nous entendrons cette fois.

Les répétitions vont à merveille, les choristes se rappelant encore parfaitement cette partition, et la vente des billets est déjà fort avancée. Espérons que la grande salle du Monument National sera remplie, le 26 avril.

ACCIDENT

Un de ces jours derniers, un malheureux cultivateur eut le malheur de recevoir un coup de pied de cheval, qui lui fit une grave blessure à la hanche, qui le retint au lit pendant plusieurs jours. Il avait entendu parler de la célèbre "Onguent Magique", et après quelques applications, il fut remis sur pieds et depuis il ne ressent aucune douleur.

QUARTIER HOCHELAGA

Les aspirants à la succession de feu l'echevin Wilson

Qui recueillera la succession laissée vacante par la mort de l'échevin Wilson ? Les candidats sont nombreux, mais plus nombreux encore sont les potins et les suppositions dans le monde municipal.

On parle maintenant de la candidature de l'ex-échevin Thomas Gauthier qui jouit d'une grande popularité dans le quartier. D'autre part, il est toujours question de M. P. Wilson, qui est très estimé et dont les chances de succès sont sérieuses.

Un certain nombre d'électeurs voudraient amener de l'avant l'ex-échevin Jos. Gauthier, qui a été défait par M. Dufresne aux dernières élections.

Enfin, "the last but not the least," M. J. P. B. Casgrain est sollicité par plusieurs de poser sa candidature.

Ainsi que nous l'avons dit hier, la nomination a lieu le 26 avril et la votation le 9 mai prochain.

PACIFIQUE CANADIEN

Nouveaux steamers pour le Yukon.

Départ de Vancouver et de Victoria après l'arrivée du train pour les pays de l'or.

Steamer Tartar, le 28 avril.

Steamer Athenian, le 5 mai.

Arrêt à Wrangel et à Skagway.

Bureau des billets et du télégraphe de la ville, 129 rue St-Jacques, près du bureau de poste.

LA GUERRE

Le président McKinley signera la résolution et l'ultimatum aujourd'hui

L'ESPAGNE N'AURA QUE 24 HEURES POUR CHOISIR ENTRE LA SOUMISSION OU LA GUERRE

On commence à craindre, aux Etats-Unis, que la campagne soit de longue durée

DISCOURS DE SENOR SAGASTA

Les Etats-Unis ont lance a l'Espagne une insulte infame

LES ESPAGNOLS N'ABANDONNERONT PAS CUBA

Appel aux armes aux Etats-Unis

TOUTE LA GARDE NATIONALE DEVRA ALLER EN GUERRE

LE MOUVEMENT DES TROUPES

Washington, 20.—Les demandes des Etats-Unis seront officiellement communiquées à l'Espagne aujourd'hui. On lui annoncera alors que les résolutions cubaines adoptées par le Congrès sont devenues une partie des lois des Etats-Unis et on lui enverra un ultimatum la mettant en demeure d'obéir à la nouvelle loi. Un délai de 24 heures, probablement, lui sera accordé pour répondre.

Si elle n'obéit pas, et l'on ne s'y attend nullement, la marine américaine se dirigera vers Cuba cette semaine, selon les plans de l'administration.

Deux réunions du cabinet ont eu lieu hier. La première a commencé à 11 heures et a duré près de deux heures, et la seconde a eu lieu de 3 heures à 5.30 heures de l'après-midi. On a annoncé ensuite que l'exécutif n'agirait qu'aujourd'hui. Aux deux réunions on a principalement discuté l'ultimatum qui doit être envoyé à Madrid.

A la réunion du matin le président désirait accorder au gouvernement de Madrid deux ou trois jours pour répondre, mais il a changé d'idée et, l'après-midi, il était décidé, pour des raisons stratégiques, que de ne lui donner que 24 heures.

L'ULTIMATUM.

L'ultimatum sera court et précis. Il comprendra les principaux points de la résolution adoptée par le Congrès et demandera à l'Espagne de s'y conformer.

Conformément à l'étiquette diplomatique cet ultimatum ne sera pas communiqué au public, ici, avant que l'on ait été informé de sa réception par le gouvernement espagnol.

Par le fait que la résolution n'a pas été immédiatement signée, quelques rumeurs inquiétantes ont commencé à circuler, hier, mais il fut évident, peu après, d'après les déclarations faites par certains des membres du cabinet, que le Président n'avait pas la moindre intention de retarder sa signature, et, que le seul retard était occasionné par son désir d'obtenir, pour le gouvernement exécutif, un plan complet de la conduite à tenir dans un avenir rapproché, avant qu'il sanctionne cet acte final et important qui doit être enregistré parmi les statuts. Pour déterminer exactement ce plan il a fallu deux assemblées du cabinet. La première, en anticipation de la réception de la résolution, a été consacrée en grande partie à des questions de finance et de tactique militaire, ainsi qu'à la teneur de l'ultimatum lui-même. D'après ce que l'on peut savoir, le point principal qui a été débattu a été celui du délai qui serait donné à l'Espagne avant que cette dernière rende sa réponse. La continuation régulière des préparatifs dans la marine et l'armée démontre que l'administration est convaincue qu'il n'est pas probable que l'on en vienne à une solution pacifique.

LA DUREE DE LA GUERRE

Quant à l'avenir, on ne peut faire qu'une conjecture qui est basée sur des précédents. Selon ces derniers, le ministre Woodford fera connaître au gouvernement espagnol la décision du gouvernement des Etats-Unis, et si, comme on le suppose d'ailleurs, la réponse de l'Espagne n'est pas satisfaisante, il ne restera à M. Woodford qu'à demander ses passeports et quitter Madrid. Il s'en suivra le départ immédiat de Senor Polo, le ministre espagnol de Washington. A ce moment les fonctionnaires du département de l'Etat expriment la certitude que le gouvernement espagnol tirera ses ficelles de façon à obliger les Etats-Unis à prendre l'initiative sur toute la ligne. Après le départ des ministres, et en admettant que l'Espagne refuse de céder, la guerre s'en suivra. Mais on ne peut prédire si le premier acte de guerre sera précédé d'une déclaration formelle de guerre, ce qui assurerait la neutralisation des puissances; ou si l'escadre de l'Amérique du Nord fera son apparition au large de la Havane. A ce sujet, on peut dire que les experts dans l'armée et la marine commencent à perdre l'espoir que la campagne sera facile et de peu de durée, comme ils semblaient le croire auparavant. On parle maintenant de mois au lieu de semaines, comme devant être la durée des hostilités, et un officier éminent de la marine qui a pris part à la dernière guerre, dit qu'il croit qu'à moins qu'une pression soit exercée de l'extérieur, une guerre pourrait facilement durer toute une année dans les circonstances actuelles.

D'après toutes les apparences, les puissances ont abandonné toute tentative dans le but d'influencer notre gouvernement à Washington. Tout est tranquille aux diverses ambassades et aucune instruction au sujet de médiation n'a été reçue par aucun des ambassadeurs ou des ministres.

LA SEANCE DE LA CHAMBRE

Washington, 20. — La Chambre avait une curieuse mine lorsqu'elle s'est remise, hier midi, après la fatiguante séance qui avait duré toute la nuit précédente. Les membres avaient les yeux rougis par l'insomnie et leur marche décelait la fatigue. Les galeries, qui avaient constamment été encombrées depuis plusieurs jours, se trouvaient à ce moment presque désertes. La résolution cubaine, qui avait attiré les assistances nombreuses, était adoptée et la curiosité publique était satisfaite.

MM. Dingley et Bailey, les leaders des deux côtés de la Chambre; le général Grosvenor et autres vétérans parlementaires paraissaient quelque peu abattus par l'immense travail qu'ils avaient eu a accomplir.

Pendant la lecture du rapport de la séance précédente M. Hager, président du comité des bills adoptés, apporta la résolution cubaine que l'orateur signa aussitôt, et, dès que la lecture du rapport fut terminée, à midi et quart, il annonça qu'il avait signé.

Les membres ne firent aucune démonstration. Le greffier préposé à l'inscription des bills adoptés s'empara ensuite de la résolution qu'il porta à la hâte au Capitole.

M. Grosvenor, qui venait de lire sur le pupitre du greffier un article d'un journal de New-York, commentant la déclaration faite par lui devant la chambre, le 7 avril, à l'effet, " que cette guerre serait faite sous la bannière de l'administration républicaine de ce gouvernement ou ne le serait pas du tout," expliqua dans quelles circonstances il avait fait cette déclaration. Il reconnait avec plaisir les services des démocrates, et, comme l'administration actuelle côtient encore le pouvoir pour trois ans, il a simplement voulu dire que la guerre devait avoir lieu pendant cette intervalle de temps ou qu'elle n'aurait pas lieu. En terminant ses remarques M. Grosvenor dit qu'il croit que cette guerre sera poussée avec énergie tant dans le sens militaire que par les mesures législatives nécessaires pour la diriger, et il croit que la réponse à l'appel aux armes sera unanime. Il n'y aura pas de division de partis. La réponse des démocrates, des populistes et des républicains sera la même, et il croit surtout au patriotisme des Etats du Sud et que toute l'Union fera entendre l'écho triomphant de sa loyauté.

M. Dingley a annoncé que, vu que la chambre avait siégé toute la nuit, il proposait l'ajournement. La séance a en conséquence été levée à midi trente.

ILS VEULENT S'ENROLER — PLUSIEURS ANGLAIS OFFRENT LEURS SERVICES AUX ETATS-UNIS.

Londres, 20. — L'ambassade et le consulat des Etats-Unis ont reçu cette semaine plusieurs demandes d'enrôlement dans l'armée et dans la marine. La plupart de ceux qui demandent à s'enrôler sont des Anglais, parmi lesquels se trouvent plusieurs officiers ou anciens officiers de l'armée anglaise. Un certain nombre d'ingénieurs ont aussi offert leurs services et plusieurs femmes ont demandé qu'on acceptât leurs concours comme ambulancières.

La plupart de ceux qui veulent être enrôlés s'attendent d'être transportés aux Etats-Unis aux frais du gouvernement. On leur a répondu que l'ambassadeur et le consul américains n'étaient pas autorisés à enrôler les volontaires.

Le lieutenant Sims, des Etats-Unis, l'attaché à Paris, et le lieutenant-colonel Alfred E. Bates, l'attaché militaire des Etats-Unis à Londres, ont acheté durant la semaine de grandes quantités de munitions, comprenant du fulmi-coton qui, croit-on, doit servir à la fabrication des bombes sous-marines. Les officiers concernés tiennent dans le plus grand secret les noms des navires qui transporteront ces munitions de guerre aux Etats-Unis.

LA POSITION DE L'ANGLETERRE. — LES EXPLICATIONS DE M. BALFOUR

Londres, 20. — A la Chambre des Communes, hier, M. Balfour, chef du gouvernement et secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a déclaré, en réponse à une interpellation, que l'ambassadeur anglais à Washington, sir Julian Pauncefote, avait été autorisé à la fin de mars " à se joindre aux autres ambassadeurs pour faire aux Etats-Unis des représentations amicales, pourvu que nous soyons assurés que ces représentations devaient vraisemblablement être utiles et bien accueillies."

M. Balfour a ajouté : " Sir Julian Pauncefote s'est en conséquence joint aux autres, et le chargé d'affaires anglais près le gouvernement espagnol, le 9 avril, s'est joint aux représentants des autres puissances pour faire des représentations identiques, exprimant l'opinion que l'Espagne ferait bien de suspendre les hostilités, ce qui pourrait conduire à une entente honorable. Aucune autre représentation n'a été faite."

M. Michael Davitt, irlandais nationaliste, demande si les représentations qui ont été faites n'ont pas déplu à l'opinion populaire aux Etats-Unis, comme une intervention non justifiée dans les affaires domestiques de la république.

" J'en doute, " répond M. Balfour, " et je serais fâché qu'il en fût ainsi. Je suis sûr que si une telle opinion existe parmi une partie du peuple américain, elle n'a pu naître que par suite d'une appréciation erronée."

PLUS DE CONCESSIONS. — L'ESPAGNE N'ABANDONNERA PAS CUBA

Madrid, 20. — L'unique sujet des conversations est naturellement les perspectives de guerre. " El Heraldo " de Madrid dit que la guerre est inévitable et même imminente. Il compare l'indifférence du peuple espagnol au fatalisme des musulmans et craint une terrible réaction. Le Parlement, ajoute-t-il, a un grave devoir à remplir.

Hier soir les partis constituant les Cortès ont tenu leurs assemblées préliminaires. Senor Silveia a présidé l'assemblée de la minorité conservatrice. Au cours de ses remarques il a conseillé aux conservateurs d'appuyer le gouvernement.

Le parti républicain a envoyé un message à M. Emilio Castelar, lui demandant de prendre part à la campagne parlementaire, par patriotisme. Il est dit dans le message que " durant la situation actuelle il est du devoir des républicains de garder une attitude d'expectative envers la monarchie ; mais, en même temps, d'être prêts à faire les sacrifices demandés par le patriotisme, en face d'un ennemi puissant, pour la défense de la souveraineté espagnole à Cuba."

L'OPINION DE M. SAGASTA

Les députés et les sénateurs qui approuvent la politique du gouvernement se sont réunis au sénat hier, à 5 h. de l'après-midi. M. Sagasta, premier ministre, leur a tenu le langage suivant :

" Nous traversons une époque si grave et les conditions actuelles sont si exceptionnelles que des actes et non des mots sont nécessaires pour faire face aux difficultés de l'heure présente. On essaye de souiller la glorieuse histoire de l'Espagne par une infâme calomnie. Les gouvernements espagnols ont fait tout leur possible pour éviter la guerre à laquelle nous sommes provoqués.

" Aujourd'hui, nous avons atteint les limites extrêmes des concessions compatibles avec l'honneur et l'intégrité du territoire. Nous avons consenti à faire les dernières concessions à la demande du Pape et des puissances. De fait, nous avons cédé ; mais on essaye maintenant de souiller notre honneur et l'on menace notre territoire. Voilà ce à quoi les Espagnols ne consentiront jamais. (Appl.)

" Ce n'est pas le moment de tracer un programme parlementaire ; mais c'est le moment de nous unir comme l'ont fait nos pères, en face d'une odieuse union qui a pour but de détruire l'intégrité de notre territoire. L'insulte que nous avons reçue est la plus infâme qui ait jamais été lancée." (Applaudissements prolongés.)

Senor Sagasta a conseillé ensuite de constituer rapidement les chambres afin que le gouvernement puisse défendre les intérêts du pays.

" L'Espagne, a-t-il ajouté, ne permettra pas qu'on lui enlève impunément une parcelle de son territoire ; elle ne permettra pas que l'on trafique avec ses possessions."

Ce discours a été reçu avec des cris d'enthousiasme. Rarement on avait vu une scène plus impressionnante et plus significative. La vaste salle du sénat était remplie de sénateurs et de députés libéraux qui écoutaient avec la plus grande attention et ne rompaient le silence que pour applaudir unanimement quand l'orateur faisait allusion aux "accusations fausses et infâmes lancées à l'Espagne," au sujet du désastre du "Maine".

Le discours de M. Sagasta a fait disparaître tous les doutes qui pouvaient encore exister quant à la certitude de la guerre prochaine.

Madrid, 20. —8 a. m. — L'"Imparcial," parlant de l'aspect commercial de la guerre qu'il considère comme certaine aussitôt que le président McKinley aura fini de vaciller, dit :

" Les Américains qui se jettent tête baissée dans la mêlée apprendront avec surprise que ce n'est pas une affaire de semaines, mais de mois. La guerre durera tant que les commerçants ne seront pas beaucoup plus anxieux de demander la paix qu'ils ne le sont maintenant d'avoir la guerre. "

Le congrès se réunit à midi, et comme avant que les résolutions aientété présentées au président il faut que les documents soient signés par le vice-président et l'orateur Reed, il sera probablement entre midi et demie et une heure avant que les papiers arrivent à la Maison Blanche pour y recevoir la sanction de l'Exécutif. Aussitôt que sa signature sera apposée aux documents, le président avertira immédiatement l'Espagne que les provisions de la résolution sont qu'elle doit sans tarder retirer ses troupes de terre et de mer de Cuba et renoncer à son pouvoir sur l'île. L'ultimatum du président ajoutera aussi que les Etats Unis s'attendent à ce que l'ordre soit obéi promptement.

New-York, 20. — Une dépêche spéciale de Madrid au "World", dit : "L'adoption de la résolution par le Sénat Américain demandant que l'Espagne évacue Cuba, n'a surpris personne, mais a, tout de même, causé une sensation profonde ici. Le moment décisif sera celui où le ministre américain Woodford devra faire connaître au gouvernement espagnol la dernière réponse des Etats-Unis. Tout étrange que cela puisse paraître, on semble croire encore dans les cercles diplomatiques que cette réponse laissera une porte ouverte à la conciliation et une espèce d'entente.

La police a pris des précautions plus qu'ordinaire pour protéger l'ambassade américaine et la demeure du général Woodford. Les autorités locales ont reçu instruction à chaque endroit de protéger la vie de citoyens américains et de réprimer toute espèce de démonstration.

A Barcelone, à Valence et à Madrid, des précautions extraordinaires ont été prises. Jusqu'à présent peu de résidents américains ont quitté Madrid.

Les libéraux demandent à grands cris que l'on réponde aux prétentions des Américains, et que l'on agisse sans tarder afin d'empêcher les Etats-Unis de compléter leur armement. On prétend d'ailleurs que tout le délai n'est qu'une ruse de la part du président.

Londres, 20. — On dit que l'Espagne essaye de lancer un emprunt de vingt millions de piastres à Londres.

LA MOBILISATION. — 80,000 SERONT D'ABORD APPELES SOUS LES ARMES.

Washington, 20. — D'après les plans que l'on prépare au congrès, on s'attend à ce qu'environ 200,000 hommes soient placés à la disposition du gouvernement peu de temps après que les résolutions au sujet de Cuba auront été signées par le président et divisés comme suit : Armée permanente, 27,000 ; appel de volontaires, 60,000 ; appel de la milice d'Etat, 75,000 ou 100,000 ; par la réorganisation de l'armée, 5,000. Le bill préparé par le département de la guerre, qui sera présenté par M. Hull, président du comité des affaires militaires, autorise le président de faire une levée d'environ 60,000 volontaires pris dans les divers Etats.

D'un autre côté, le comité de la chambre pour la milice prépare un plan qui mettra un grand nombre de miliciens à la disposition du président. Certaines personnes croient que 100,000 hommes est un nombre excessif. M. le président Marsh et autres considèrent ces chiffres comme étant modérés, vu que les résolutions comportent évidemment la guerre.

On disait hier que la première levée comprendrait 80,000 hommes, ce qui épuiserait les cadres de la garde nationale à ce moment, déduction faite de ceux qui sont malades ou autrement incapables de prendre du service immédiatement. L'effectif total de la garde, d'après les rapports reçus au département de la guerre, est de 113,764 hommes.

CONCENTRATION DES TROUPES

Plattsburg, N.-Y., 20. — Un train militaire spécial du Delaware, Hudson and West Shore, contenant le 21ème régiment d'infanterie des Etats-Unis, a quitté Plattsburg à 1.30 p.m., hier, en destination de Tampa. Le train était composé de deux sections, la première est celle contenant les bagages. La seconde avait à bord les huit compagnies, la musique et le corps d'ambulance placés dans dix chars de seconde classe tandis que les officiers et l'état-major du régiment occupaient un char Pullman en arrière.

New-York, 20. — Trois compagnies du 13ème d'infanterie, au nombre de 200 hommes ont quitté Governor's Island pour se rendre à Jersey City d'où elles sont parties hier par le chemin de fer de la Pennsylvanie en route pour le Sud. Les hommes étaient en tenus de campagne. Une foule immense couvrait les abords du débarcadère et de la gare. Le départ du train a été le signal d'acclamations enthousiastes.

Columbus, Ohio, 20. — Le 17ème d'infanterie des Etats-Unis, colonel Poland, a quitté ses casernes à 2 h. 30 p.m., hier, en destination de Tampa.

Leavenworth, Kansas, 20. — Les troupes à Fort Leavenworth se composant du 20ème d'infanterie, qui doivent se rendre à Mobile, et quatre escadrons du sixième régiment de cavalerie sont partis hier pour Chikamagua au milieu d'un grand enthousiasme.

Mobile, Ala., 20. — Le général Coppinger et son état-major sont arrivés ici hier matin, à bord du char privé du vice-président du Missouri Pacific. L'endroit choisi pour le camp est à quatre milles de la ville, et se trouve dans la partie la plus salubre du pays. Les premiers régiments devaient arriver hier soir.

L'AUGMENTATION DE L'EFFECTIF

Washington, D. C., 20 — Le bill du département de la guerre qui pourvoit à l'augmentation temporaire de l'effectif militaire en temps de guerre, a été envoyé hier au président Hull, du comité des affaires militaires de la Chambre, et au sénateur Hawley, président d'un comité semblable au Sénat. En transmettant ce bill au Congrès, on demande une considération favorable et en vue des exigences de la situation, on s'attend à ce que l'on agira promptement. En temps de guerre, l'armée devra se composer de deux branches, les réguliers et les volontaires. Ces derniers ne seront maintenus que pendant la durée de la guerre où tandis que cette dernière est imminente et ne devront être mis sous les armes et organisés qu'après que le Congrès l'aura autorisé.

Tous les enrôlements des volontaires sont de trois ans à moins qu'ils ne se terminent plus tôt. Tous les officiers de régiments et de compagnies doivent être nommés par le président à la recommandation des gouverneurs des Etats où ces organisations sont formées. En ce qui concerne la garde nationale, on pourvoit que lorsque les membres d'aucune compagnie ou régiment de la milice organisée s'enrôleront dans l'armée volontaire, en corps, comme telle compagnie ou régiment, les officiers de régiment ou de compagnie servant dans la milice pourront être nommés par le président, sujets à un examen quant à leur capacité comme officiers de grades correspondants dans la même organisation, lorsque cette dernière est enrôlée dans le service comme partie de l'armée volontaire.

Le président a le droit de nommer dans l'armée volontaire un major général pour chaque corps d'armée et division organisés et un général de brigade pour chaque brigade. Ces derniers seront choisis dans les rangs de l'armée régulière ou de l'armée volontaire de la milice.

St-Paul, Minn., 20 — Des nouvelles reçues de l'Ouest annoncent que les sauvages donnent des signes d'agitation. Les braves d'Oklahoma ont déjà commencé à prendre part à des danses du soleil et les mêmes conditions existent ailleurs. On croit que les sauvages saisiront l'occasion de l'absence des troupes régulières pour causer du trouble.

POLO Y BERNABE PASSERA PAR MONTREAL POUR RETOURNER EN ESPAGNE.

Washington, 20 — La population de Toronto et celle de Montréal auront peut-être l'occasion de voir le ministre d'Espagne à Washington, M. Polo y Bernabe, avant son départ du continent américain.

On prête au ministre l'intention de retourner en Europe, par voie de Montréal. Il ne passera pas par New-York, où il serait l'objet de la curiosité publique, mais il s'embarquera à bord du premier transatlantique qui fera voile de Montréal pour Liverpool.

Il n'a pas encore décidé s'il s'embarquera à Montréal ou à Québec.

On lui conseillait hier matin de se rendre au Canada en passant par les chutes Niagara afin qu'il put jouir du coup d'oeil du côté canadien, car nous devons expliquer qu'il ne s'attardera sur le territoire américain que juste le temps absolument nécessaire.

Les circonstances pourront porter le ministre à changer son itinéraire au dernier moment, mais autrement il passera par le Canada.

LE GENERAL PALMA ET LES ETATS-UNIS

New-York, 20.—La junte cubaine déployait les drapeaux des Etats-Unis et de Cuba, côte à côte, hier, pour célébrer l'adoption, au congrès, de la mesure déclarant l'indépendance de l'île de Cuba. Au cours d'une entrevue, M. Tomas Estrada Palma a dit qu'au nom ces braves cubains il désirait remercier le peuple des Etats-Unis pour l'appui ferme et solide qu'il avait donné aux Cubains depuis le commencement de la lutte pour l'indépendance. Il a ajouté :

" Aussitôt que les Espagnols auront été chassés de l'île, les Cubains éliront des représentants pour préparer une constitution et former un gouvernement comme cela se fait aux Etats-Unis. Si l'Espagne entreprend la guerre, et je doute fort qu'elle le fasse, je crois qu'il ne faudra pas beaucoup plus de quatre à cinq semaines pour le forcer à renoncer à son droit sur Cuba."

Le général Palma a ajouté qu'aussitôt le gouvernement de Cuba établi, il abandonnera le champ de la politique active dans les affaires cubaines pour se retirer à Central Valley, N. Y., pour y passer le reste de ses jours dans la tranquillité et la paix au sein de sa famille qui demeure à cet endroit.

L'ANGLETERRE AUGMENTE SES FORCES

Halifax, N. E., 20. — Le premier bataillon du régiment Royal Leinster, actuellement en garnison à Birr, Irlande, s'embarquera à Kingston. A bord du Dilwara, le 24 avril, pour être transporté à Halifax. A l'arrivée des troupes ici, le second bataillon s'embarquera pour la Jamaïque. Le Dilwara est attendu ici le 3 mai. Le département impérial de la guerre est à prendre toutes les mesures possibles pour fortifier les garnisons anglaises et les dépôts de charbon, de ce côté-ci de l'Atlantique. Des renforts considérables d'artillerie Royale seront envoyés à ces dépôts de charbon et la Grande Bretagne sera prête pour l'ouverture des hostilités. On est à augmenter l'approvisionnement de charbon à tous les dépôts des Antilles, et les autorités de l'arsenal ici demandent des soumissions pour fournir une quantité de charbon et le livrer sans délai. Ce charbon est pour compléter la provision de l'arsenal et on croit qu'il sera expédié aux Antilles au cas d'un prolongement d'hostilité. Un négociant d'Halifax a obtenu le contrat pour fournir à l'arsenal de Sa Majesté 2,000 tonnes de charbon pour les navires de guerre.

NOUVELLES MARITIMES

La navigation à Québec

Québec, 20.—Les phares de la Traverse St-Roch, d'en haut et d'en bas, ont été mis en position à 11 hre a. m.

Le phare de la batture de l'Ile Blanche est en route pour sa station et celui de l'Ile Rouge sera envoyé d'ici à une couple de jours.

Le vaisseau du gouvernement "Aberdeen," est à placer quatre des principales bouées dans le bas du fleuve. Ces bouées comprennent les deux bouées dans le chenal de Beaujeu, près de l'Ile aux Grues.

Le "Druid" a à son bord l'entrepreneur chargé du placement des bouées entre Québec et Montréal.

Les pilotes attendent samedi l'arrivée du premier vaisseau. Ils croient que ce sera le "Scotsman," de la ligne Dominion.

RAPPORTS DU GOLFE

Québec, 20 avril.

Anticosti—Beau, vent du nord-ouest; pas de glace.

Meat Cove — Temps nuageux, vent nord-ouest ; beaucoup de glaces flottantes partout, se dirigeant vers le sud-est.

St-Paul—Pas de glace.

Cap Ray—Beau ; fort vent de nord-ouest ; pas de glace.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Arrivés, 19.

SS.	De	A
Catalonia	Boston	Liverpool
Rotterdam	New-York	Rotterdam
Noorland	"	Anvers
Furnesia	"	Glasgow

Le SS. Ramore Head a fait voile le 18, d'Ardrossan, pour Montréal.

ARRIVAGES DE LA SEMAINE PROCHAINE

Les arrivages attendus pour la semaine prochaine sont les suivants:

Cie Allan: S.S. Prussian, de Glasgow et Lidonian, de Londres. Ces navires feront voile de Montréal, pour l'Europe, le 1er Mai.

Cie Dominion, S.S. Scotsman, de Liverpool, attendu lundi. Il repartira le 30 Avril pour Liverpool.

Elder Dempster: S.S. Queensmore et Montezuma, attendus au commencement de la semaine.

Ligne Beaver: S.S. Lake Ontario. Ce navire est attendu mardi et on croit que ce sera le premier vaisseau portant les malles européennes, qui entrera dans notre port cette année.

Robert Reford & Co, Ligne Thomson et Donaldson. Les S.S. Alcides de Glasgow et Fremona, des ports Méditerranéens sont attendus la semaine prochaine.

Ligne Johnston: Le S.S. Oakmore, de Liverpool, doit arriver à Montréal vers le 29 avril.

Tous ces navires sont en marche dans la direction de notre port.

Nous nous sommes informés à la Cie Allan pour savoir s'il était vrai que le gouvernement des Etats-Unis avait acheté le S.S. Lucerne. On n'a pas pu nous répondre d'une façon positive mais le fait semble assez probable.

A la Cie Beaver, on a déclaré qu'il n'y avait pas eu de pourparlers entre cette Cie et le gouvernement américain, pour l'achat de navires.

NOUVELLE COMPAGNIE

Furness, Withy Co, agents de la Cie de vaisseaux Manchester, ont loué une partie de l'édifice de la Cie Great North Western Telegraph, pour y installer leurs bureaux. M. J. H. Hugill, actuellement gérant de la Cie Manchester à Halifax occupera la même position à Montréal.

SAULT STE-MARIE

Sault Ste Marie, 19.—Tous les bateaux depuis l'ouverture de la navigation, passent dans le canal canadien à cause des réparations qui se font de l'autre côté.

PERSONNEL

Sont au Riendeau : J. Girouard, N. P., St-Benoit ; A. Gaumond, St-Jean des Chaillons ; Dr J. D. Dupuis, Henryville ; R. W. Williams, Trois-Rivières ; A. Bédard, Terrebonne ; M. Fickler, Québec ; F. E. Valentine, Trois-Rivières ; J. A. S. Chaussé, L'Assomption ; Ed. Thérianult et J. C. Lavoie, Rimouski ; L. A. Bernard, Drummondville ; Mme D. Lamontagne et Mlle, West Wickham ; A. Lapointe, Boston ; E. Poirier et A. Boyer, Valleyfield ; S. Trudel, Québec ; E. Boivin, Québec ; N. Mailhot, Trois-Rivières ; E. R. Croteau, Québec.

NOUVEAU JUGE DE PAIX

M. Stephens Globensky, dentiste et professeur à l'Université Bishop, vient d'être nommé juge de paix, pour le district de Montréal.

UN TRIOMPHE.— Roy & Boire Drug Co.—Je suis content de reconnaître votre MENTHOL COUGH SYRUP. C'est le meilleur remède dont j'ai jamais fait usage pour la bronchite.

E. R. BARTLETT,
Somersworth, N.H.

Le Menthol Cough Syrup est en vente partout,, 25 cts la bouteille. 47-2

Vie Nouvelle



Pour vous, mon ami, jeune ou vieux, si vous souffrez des résultats des folies de jeunesse, tels que : " ECOULEMENTS, PERTES DE LA NUIT IMPUISSANCE, FAIBLESSE DANS LE DOS, VARICOCELE, Etc. Prenez l'avis de mes 30 années d'expérience.

N'employez pas de Drogues

Quand vous pouvez avoir le simple remède de la nature, l'essence même de la vie—L'ELECTRICITE. LA CEINTURE ELECTRIQUE du Dr. SANDEN, pour les hommes faibles est connue dans tout l'univers. J'en suis l'inventeur. A l'aide de cette ceinture l'an dernier j'ai redonné de la vigueur à 5,000 souffrants. Un petit livre donnant toutes les explications, envoyé, escheté et gratuitement sur demande. Ou bien, entrez et consultez-moi gratuitement. DR. L. SANDEN, 156, rue St-Jacques Montréal, Que. Heures de bureau 9 à 6. Le Dimanche 11 à 1.

Colonial House - PLACE PHILIPPE

Département des . . .

MANTEAUX

Costumes et Jupes pour . . . Dames Cyclistes . . .

Notre assortiment de costumes et jupes pour dames cyclistes est maintenant des plus complets. Nous exposons les dernières nouveautés en fait d'étoffes Covert, effet de Tweed, Serge et la nouvelle étoffe Foulé Covert.

Jupes de Toilette pour Dames

Un grand assortiment de jupes de toilette pour dames, tous les derniers tissus et dessins consistant en Serges noire et de couleur, effet de Tweed, Mohair-uni et de fantaisie, étoffe Covert, Soie de Chine à dessins noirs, Velours moiré, uni et broché, soie brochée et bas yadère.

Les commandes par la poste sont executees avec attention et celerite

HENRY MORGAN & CO., MONTREAL

De l'Or pour la Grand'Mere

Elle peut le gagner chez elle



Assise dans son fauteuil, elle peut, avec la machine suisse à repriser, gagner presque autant d'argent que les femmes plus jeunes qu'elle. Un peu d'exercice est tout ce qui est nécessaire pour repriser tranquillement et proprement, et nous paieront volontiers les bons échantillons de reprisage que les femmes feront avec la machine suisse, d'après nos instructions. Nous employons des milliers d'échantillons de reprisages faits par des femmes qui se servent de la machine suisse. La machine suisse à repriser coûte 50 centins. Elle peut remplacer le talon ou le bout d'un bas en deux minutes ; elle reprise les nappes, les rideaux, les sous-vêtements avec une égale rapidité, et un enfant peut s'en servir aussi bien qu'une grande personne. La machine suisse à repriser, complète, avec toutes les instructions necessaires et les témoignages établissant son utilité, envoyée gratuitement à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, 50 centins. Echantillons de reprisage, 5 centins en plus. Envoyez timbres-poste ou mandats.

The SWISS DARNER Co., DEPARTEMENT 18, TORONTO.

La Fournaise a Eau Chaude " The Improved Buffalo "



Brevetee et Manufacture au Canada

Est la seule fournaise canadienne qui ait obtenu une médaille et un diplôme du plus grand mérite à l'Exposition Universelle de Chicago. C'est elle qui consume le moins de charbon. Elle est la plus facile à conduire. Elle donne la plus forte chaleur. Lisez le témoignage suivant :

MM. H. R. IVES & CIE, Montréal.

FABRIQUE ST-JEAN-BAPTISTE, Montréal, 12 Janvier 1898.

"On m'a demandé mon opinion sur les mérites de la Fournaise à Eau Chaude " Buffalo " brevetée et manufacturée par H. R. Ives et Cie, de Montréal. Depuis l'automne de 1894 nous avons deux de ces fournaises à l'Hospice Auclair. Elles ont toujours donné une complète satisfaction. Elles sont faciles à régler et très économiques pour la quantité de combustible qu'elles consument.

" Je puis ajouter que la Fabrique St-Jean-Baptiste (les syndics de l'église) vient de faire placer trois de ces mêmes fournaises dans l'église paroissiale. Il est à peine nécessaire que je dise que cette décision n'a été prise qu'après qu'un essai complet de la Fournaise à Eau Chaude " Buffalo " eut été fait à l'hospice Auclair. (Signé) M. AUCLAIR, curé.

H. R. Ives & Cie,

Possesseurs du Brevet et Manufacturiers, Montreal, Que.

Demandez les témoignages et le catalogue

THE Canadian Royal Art Union

(Incorporée par lettres patentes en 1 [illegible] 1[illegible])

L'école des arts est maintenant ouverte. On la demande des élèves.

238 & 240 RUE ST-JACQUES

Cette compagnie distribue des œuvres d'art, approuvées par les maîtres d'école modernes. 191-1an

. . MANUFACTURIERS DU . .

Ciment 'Citadel'

. . . . . AGENTS DE LA . . . . .

Compagnie Rathburn

Pour TERRA COTTA poreuse à l'épreuve du feu, TERRA COTTA ornementale, Chassis, Portes, Jalousies, et bois pour finir à l'intérieur

St-Lawrence Portland Ciment Company

2664 Rue Notre-Dame, Montréal.

TELEPHONE 8387.

The Promotive of Arts Association, Ltd.

INCORPOREE PAR LETTRES PATENTES 7 OCT. 1893

Distribution de Tableaux et d'Objets d'Art tous les Mercredi

BILLETS—10 et 25 cents

AGENTS DEMANDES. 6mi

A. V. ROY

Ingenieur des Arts et Manufactures

[Ecole Centrale de Paris]

Membre de la Société des Ingénieurs Civils de France. Travaux publics, Aqueducs, Ponts, Installations d'Usines, Brevets d'Invention, Expertises, Consultations Techniques, Spécialités de questions minières et d'exploitations métallurgiques. Chambres 5 et 6.

16 RUE ST JACQUES

TEL. BELL 2487. lmv

L. N. DENIS TAPISSERIE

A BON MARCHE

813 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

COURRIER DE QUEBEC

Echos des funérailles du cardinal Taschereau

ARTILLEURS CANADIENS PARTIS POUR HALIFAX

Tué par un train

EN COLLISION AVEC L'ELECTRIQUE

La conférence de M. Doumic

LE NOUVEL ARCHEVEQUE DE QUEBEC

(De notre correspondant particulier)

Québec, 20 — Je vous donne quelques autres notes sur les imposantes funérailles du cardinal Taschereau.

Le choeur de l'orgue composé de l'Union Musicale, d'universitaires et de séminaristes a donné la belle messe harmonisée de Perrault. L'orgue était tenu par M. Gustave Gagnon. Le chant et la musique ont été imposants et très bien rendus. A l'Epître, M. J. Durocher a chanté "Miserere Mei." A l'Offertoire, le choeur complet a rendu "Domine Jesu Christi", avec grand effet. Le ténor québecquois M. Jos. Lamontagne non Lespérance, a chanté à l'Elévation "O Christe." Ce chant a beaucoup impressionné l'assistance.

—Les restes de Son Eminence le cardinal Taschereau ont été déposés dans le caveau réservé aux évêques, sous l'autel du côté de l'Epître.

Plus de cinq cents prêtres ont signé le régistre mortuaire, en sus des parents et des invités officiels. Les régistres contiennent plus de 1500 noms.

Le Dr Rottot, représentait aux funérailles la faculté de médecine de l'Université Laval de Montréal.

Sir Wilfrid Laurier est resté au Château Frontenac jusqu'à midi aujourd'hui. Il est parti pour Ottawa par le train de 11 h. 30 du chemin du gouvernement, le Drummond.

Son Eminence le cardinal Gibbons est partie hier midi pour Montréal à bord du char privé le "Champlain" mis à sa disposition par M. Shaughnessy, vice-président du Pacifique Canadien.

Son Eminence était accompagnée de l'abbé Colin, supérieur des Sulpiciens, de Montréal, du Grand Vicaire Racicot, du chanoine Martin, de son secrétaire particulier, du Rév. G. McCallum P. S. S., de St-Patrice de Montréal, du Rév. G. Quinlivan, P. S. S., et du Rév. H. Daniel, P. S. S. Son Eminence se rend immédiatement à Baltimore où des affaires pressantes requièrent sa présence.

—Le détachement de l'Artillerie royale canadienne qui doit séjourner à Halifax pendant quelque temps est parti hier soir par l'Intercolonial à minuit. Ils ont été escortés jusqu'au bateau par un grand nombre de personnes amies et de militaires du 8e et 9e bataillons qui ont paradé dans les rues avec leurs fanfares. En quittant la citadelle les militaires ont été acclamés avec enthousiasme par la foule qui s'était réunie le long des rues. Ils présentaient une splendide apparence. Après la parade ils se dirigèrent vers le bateau musique en tête, vers 9 hrs 45. Au moment où le bateau quittait son quai, la fanfare joua "Auld Lang Syne" et "The girl I left behind me." Le lt.-colonel Wilson, commanda le détachement jusqu'au moment du départ du bateau. A ce moment il demanda pour nos boys trois hourras qui furent poussés avec enthousiasme. Le train emportant nos militaires est parti à minuit. Le détachement militaire de Halifax, au nombre de 100 hommes, venus pour remplacer les soldats partis pour Halifax, est arrivé à midi à Québec.

Il était sous les ordres du capitaine Le Veta et des lieutenants Curtis et Jones. Le lieutenant colonel Wilson était allé le rencontrer à la Traverse.

Ils ont immédiatement monté sur la citadelle, fanfare en tête, qui a fait entendre des airs joyeux. Il y avait grand nombre de personnes sur la rue pour les voir passer. Les soldats avaient une splendide apparence martiale. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

—Il y a eu lundi soir, vers 8 heures, un commencement d'incendie chez M. Jos. Beauchamp, typographe, coin des rues St Valier et St Dominique. Le feu a pris origine dans le grenier. Les pompiers ont été appelés. Les dommages sont considérables, on les évalue à $2,000. Toute la toiture est gâchée. Cette maison appartenait à M. Constantin et est occupée par MM. Lefrançois, Beauchamp et Vaillancourt.

—Un triste accident est arrivé lundi à Lorette. Une fillette de 5 ans, enfant de M. Légaré jouait avec d'autres enfants autour d'un petit feu qu'on avait allumé avec des copeaux lorsque tout à coup le feu prit dans ses habits. Elle a été si horriblement brûlée qu'elle a succombé quelque temps après.

—Un nommé Joseph Jean Bélanger, venant de Beauport, et vendant des graines par les maisons, s'est fait tuer par un train, samedi après-midi, à deux milles à l'est de la station de St Fabien, comté de Rimouski, sur un petit pont. Le défunt marchait sur la voie, quand le train No 46, de l'Intercolonial, le frappa. Le mécanicien, M. Jack Murphy, renversa la vapeur aussitôt qu'il aperçut cet homme, mais il était trop tard. Tout le train passa sur le corps du malheureux. Et ce ne fut plus qu'une masse de chair, d'os et de sang. Il n'y avait que la figure qui était intacte. On ramassa les débris, et le tout fut mis dans une couverture et transporté à Rimouski, où le coroner a tenu une enquête. La ligne fait une courbe à l'endroit où l'accident a eu lieu, et le mécanicien ne pouvait voir qu'à quelques verges devant lui. Les employés ne peuvent être blâmés, chacun ayant fait son devoir.

—Un jeune homme de St Sauveur, Wilfrid Ségalla, a sauvé un enfant au risque de sa vie. Le gamin s'amusait à jouer sur la voie du Pacifique et un train qui arrivait à toute vitesse l'aurait infailliblement écrasé s'il ne l'eût empoigné et enlevé à la force des poignets. Il était temps, la locomotive a effleuré ses habits.

—Un jeune homme de 21 ans nommé Marquis a été arrêté pour avoir volé une montre appartenant à un M. Dussault, son beau-frère. Il a comparu cette après-midi au cour de police.

Sur les sollicitations de sa mère et comme c'était sa première offense, le délinquant a été remis en liberté, mais la sentence est restée suspendue sur sa tête comme une épée de Damoclès.

On a retrouvé la montre où il était allé la vendre—chez un particulier—et on l'a remise à son ancien propriétaire.

—On a trouvé une nouvelle épave humaine à l'Islet, ce matin. C'est le cadavre d'un étranger qui parait s'être noyé il y a assez longtemps, à cause de son état avancé de décomposition. Le coroner est allé présider à une enquête.

—Vers quatre heures et demie hier après-midi, sur la Côte St Georges, près de la rue St Olivier, il y a eu collision entre une voiture de l'électrique et une voiture d'habitant occupée par un cultivateur de Lorette et sa femme. Comme toujours c'est la raison du plus fort qui l'a emportée et notre cultivateur et sa femme ont vu tout à coup le véhicule disparaître sous eux, et leur personne déposée un peu trop brusquement sur la chaussée. L'homme en a été quitte pour la peur mais sa digne moitié a été blessée, contusionnée, meurtrie, au point qu'on a dû la transporter de suite chez le voisin, une dame Boily, pour lui faire donner les soins préliminaires que son état requérait.

—Le verdict du jury à l'enquête tenue sur les circonstances du suicide de l'infortuné Hudon, à Deschambault, a été suicide dans un moment d'aliénation mentale.

—Dix-sept marins qui faisaient partie de l'équipage des vaisseaux de l'escadre anglaise dans les eaux du Pacifique, à Esquimalt, et qui ont terminé leur temps de service, sont passés ici cette après-midi et se sont remis de suite en route, le soir, pour Halifax et l'Angleterre. Ils avaient été employés "bleus Jacks" sur le "Pheasant, le "Phaeton" et le "Icarus."

La journée de lundi si mouvementée à Québec s'est terminée par une soirée littéraire. Tout ce qu'il y a d'amateurs de littérature dans notre petite ville s'était réuni à l'université pour entendre M. René Doumic, un littérateur français de grande distinction.

M. Ludovic Brunet, greffier de la paix, à qui revient tout l'honneur de nous avoir procuré cette fête littéraire, occupait le fauteuil. Il avait autour de lui Son Honneur le Lieutenant Gouverneur Jetté et sa suite, l'Hon. Premier Ministre Marchand et ses collègues. Vu l'absence forcée de Mgr. Laflamme, recteur de l'Université, M. Brunet présenta le conférencier. Il s'en acquitta avec extrêmement de tact et en quelques phrases châtiées et appropriées à une fête de ce genre.

M. Doumic avait choisi comme sujet: "La société française et la littérature d'aujourd'hui."

Avant d'aborder ce sujet M. Doumic fit allusion en termes émus au deuil général, répétant dans le plus joli langage tout le bien qu'il avait entendu dire du regretté prélat.

M. Doumic s'est attaché à démontrer qu'il ne fallait pas juger de la société française par sa littérature, que celle-ci représentait celle-là sous de fausses couleurs, et que c'était malheureusement là le défaut capital des écrivains français.

M. Doumic a fait, à ce sujet, une peinture de la société française qui pouvait être toute une révélation pour ceux qui ne l'ont connue que par cette littérature si leste quand elle n'est pas immonde, qui trompe si souvent la surveillance des officiers de douane munis pourtant par l'Etat d'instructions si sévères.

M. Doumic a exposé sa thèse,— car cette conférence tenait un peu de la thèse — avec beaucoup d'esprit et de tact, avec une grande finesse d'expression et une merveilleuse souplesse de style. Son débit est peut-être légèrement monotone, mais cette monotonie est corrigée par la variété des tableaux et le piquant des aperçus.

M. Doumic est surtout un causeur. Il a touché à l'éloquence quand il a fait, avec une pointe d'émotion, l'éloge de la femme et de la jeune fille françaises, éloge qui a été couvert d'applaudissements très chaleureux.

Notre correspondant distingué nous transmet l'article suivant:

"Un grand prélat et prince de l'Eglise vient de descendre dans la tombe au milieu des larmes et des regrets de tout un peuple; mais voici qu'aux acclamations de ce même peuple, un autre Moïse, sur l'ordre de Dieu, relevant la crosse échappée aux mains défaillantes de son illustre prédécesseur, inaugure brillamment un règne nouveau. Nous saluons avec bonheur l'élévation au trône archiépiscopal de Québec de Sa Grandeur Mgr. Louis-Nazaire Bégin.

"Cet homme distingué n'est pas un inconnu pour nous. Loin de là; Québec a maintes fois apprécié son talent et applaudi à ses succès; pendant six ans, le diocèse de Québec a été l'heureux théâtre de ses travaux et de son zèle.

"Comme tant d'autres renommés évêques, Mgr. Bégin a fui les honneurs. Trop intelligent pour ne pas comprendre les charges redoutables de l'épiscopat et assez humble pour les appréhender, il n'a accepté qu'à regret de monter d'abord sur le siège épiscopal de Chicoutimi, puis, peu de temps après, de devenir coadjuteur de Son Eminence le Cardinal Taschereau. Et si d'un côté sa modestie n'a pu le soustraire aux volontés formelles du St.-Siège, de l'autre il a su par sa science, sa prudence et ses rares vertus, se montrer éminemment digne de la haute confiance qui lui était témoignée.

"Au physique, Mgr. Bégin est grand, d'une prestance noble et grave; figure fortement empreinte des traces de l'étude et de la pensée; front large et ouvert; oeil noir à la fois doux et vif, dénotant une volonté maîtresse d'elle-même et capable au besoin de dominer une situation. Au moral, l'archevêque de Québec possède une âme d'apôtre, un des esprits les mieux doués de tout le Canada; c'est un théologien éminent et un fin lettré.

"Il se distingua de bonne heure par ce talent souple et facile qui le plaça d'emblée au premier rang, soit pendant le cours de ses études classiques faites au Séminaire de Québec, soit dans ses études théologiques de Rome qui lui conquirent le titre de Docteur en Théologie de l'Université Grégorienne. Devenu professeur à l'Université Laval, il illustra les chaires de Théologie dogmatique et l'Histoire par un enseignement digne des grandes universités européennes.

"Mgr. Bégin a composé plusieurs ouvrages d'Apologétique chrétienne, remarquables traités où les charmes et l'élégance du style le disputent à l'érudition et à la solidité de la doctrine. Quelques-uns de ses ouvrages ont mérité l'honneur d'une traduction anglaise.

"Nous tenons spécialement à mentionner La Sainte Ecriture et la Règle de Foi, livre d'un grand mérite où l'auteur démontre avec une merveilleuse clarté le rôle et les caractères d'une règle de foi, exclut tout système religieux basé sur la raison individuelle et l'autorité faillible de l'homme, et conclut à la nécessité d'une Eglise enseignante et d'une autorité infaillible chargée d'interpréter la parole de Dieu. Nous ne croyons pas qu'en ce genre l'Europe ait produit d'ouvrage à la fois plus simple et plus solide, plus précis et plus complet. C'est un modèle de controverse religieuse, de discussion calme et loyale, logique et convainquante.

"Malgré ces beaux travaux dogmatiques et polémiques, nous savons qu'une préférence marquée portait plutôt Mgr. Bégin vers les sciences historiques.

"Nous dirons plus : ses connaissances aussi vastes que solides en cette branche du savoir humain, son amour persévérant de l'étude et l'élévation synthétique de sa pensée eussent valu au Canada une Histoire universelle de l'Eglise d'une très haute valeur, si les frais d'impression d'un ouvrage d'une telle étendue n'eussent effrayé l'auteur déjà parvenu, croyons-nous, à la moitié de son travail. L'Université Laval a pu bénéficier pendant plusieurs années des recherches historiques si intéressantes et si judicieuses du savant professeur.

"C'est sans doute en étudiant l'histoire du catholicisme, c'est au contact des grands docteurs et des saints Pontifes dont notre religion s'honore que Mgr Bégin a puisé ce zèle pour l'Eglise, pour la pureté de sa doctrine et la défense de ses droits qui est le propre des âmes élevées, et qui marque d'une façon si admirable les débuts de l'éminent Prélat dans la carrière épiscopale.

"Naturellement doux et bon, pacifique, ennemi des discussions et des querelles, le nouvel archevêque de Québec sait cependant allier à la prudence patiente et bienveillante cette fermeté qu'impose la claire vue des responsabilités d'une situation périlleuse, l'intelligence des premiers principes sur lesquels repose l'ordre social et la prévision des conséquences d'un abandon mal calculé de pareils principes.

"Mgr Bégin est un éducateur de premier ordre. Ancien professeur, Préfet des études, Directeur du Petit et du Grand Séminaire de Québec, puis plus tard Principal de l'Ecole Normale Laval, il a puisé dans l'exercice de ces différentes charges les leçons d'une expérience qui, en lui faisant apprécier mieux que personne l'importance d'une forte et saine formation de la jeunesse, le met à même de connaître les plus sûrs moyens pour arriver à ce résultat. — Du reste, nous le savons tous, l'éminent Prélat a déjà rendu à la cause sacrée de l'éducation en ce pays les services les plus signalés. Ses principes et ses doctrines sur les droits de l'Eglise et des parents dans les questions relatives à la formation intellectuelle et morale de l'enfance et de la jeunesse ont été pleinement confirmés par les enseignements si lumineux récemment émanés du Siège Apostolique.

"Tous les catholiques du Canada, nous en avons la persuasion se réjouissent de voir un homme si distingué prendre aujourd'hui en mains les destinées spirituelles de l'important Archidiocèse de Québec, et pour notre part, nous lui offrons avec empressement le sincère hommage de notre soumission filiale et de notre entier dévoûment."

CETTE FOLLE

Elle est morte d'épuisement plusieurs jours après son évasion

Le coroner a tenu une enquête à l'asile de la Longue Pointe au sujet de la mort de cette aliénée dont le cadavre a été trouvé dimanche, dans un champ, ainsi qu'on l'a rapporté hier.

La preuve soumise aux jurés a établi que les mesures ordinaires avaient été prises par les autorités de l'institution en vue d'empêcher une évasion. Le soir qui a précédé la disparition de la malheureuse, on avait compté les patients, dont le nombre était au complet. Durant la nuit, le gardien a parcouru d'heure en heure les différentes salles, et on croit que la jeune femme s'est glissée à sa suite, sans être aperçue et a pu ainsi sortir.

Le témoignage du médecin indiquait que la mort ne remontait probablement pas à plus de deux semaines. Comme la pauvre aliénée s'était évadée le 20 mars, elle a donc dû passer plus d'une semaine à errer dans les bois environnants, sans abri et sans autre nourriture que des racines.

Elle est morte d'épuisement.

Le jury a exonéré de tout blâme les autorités de l'institution.

IL EXCITE L'ACTION DU FOIE

Lorsque le foie fonctionne mal, on est dans un état languissant, irritable, impatient et mal disposé pour faire un travail sérieux.

L'extrait suivant du "Canada Lancet", insiste fortement sur la valeur d'une préparation médicinale anglaise pour le traitement des désordres du foie. "Un des caractères particuliers d'Abbey's Effervescent Salt, est sa supériorité comme apéritif, et il remplace très bien les eaux minérales au goût détestable. Il est surtout utile dans les cas de constipation rebelle, sans affaiblir l'estomac et l'intestin; il ne produit aucun effet réactionnaire comme la plupart des apéritifs et des cathartiques. Il excite aussi l'action du foie, ce qui le rend précieux pour traiter les affections chroniques de cet organe."

L'usage quotidien d'Abbey's Effervescent Salt vous tiendra en bonne santé. En vente chez tous les pharmaciens à 60c le gros flacon. Flacon d'essai, 25c.

LES COUPEURS EN GROS

A la dernière assemblée des Coupeurs en gros de Montréal, les élections ont donné le résultat suivant :

Prés., A. Malo; vice-prés., Chipchase; 2e vice-président; B. Kennedy, sec.-cor., D. Malo; sec.-financier, E. Bertrand, trés., S. Brehn; sergent d'armes, A. Michaud, Comité d'auditeurs, M. Marcoux, E. Rochon, F. Desroches, Comité d'affaires, G. Palmer N. Milloy, F. Webster, Comité d'enquête, Alf. Baron, M. Memory, M. Caron.

BROMA

Cette préparation scientifique se prend dans tous les cas d'anémie, faiblesse générale, maladie du sang ou des nerfs, etc. Si les personnes prises de ces maux faisaient usage du BROMA elles en seraient enchantées ; leur santé de mauvaise deviendrait bonne, florissante ; leur sang serait enrichi, reprenant son ancienne teinte rose ; leur faiblesse disparaîtrait comme ces brumes légères qui poussent au loin les brises du printemps. Prenez avec persévérance cette excellente préparation, ce tonique sans rival et soyez assuré de votre guérison. 6, 13, 20, 27

LES PRODUITS SONT MEILLEURS

Si les meuniers canadiens voulaient faire un effort

LE COMMERCE AUX INDES OCCIDENTALES

M. Geo. Hadrill, secrétaire du Board of Trade, nous a communiqué une lettre qu'il a reçue de Rust Trowbridge et Cie., marchands à commission, de Trinidad, Indes Occidentales. La lettre contient un état comparatif des produits alimentaires importés des Etats-Unis et du Canada.

La lettre déclare que l'on croit à Trinidad que si les meuniers canadiens faisaient des efforts, ils réussiraient à détourner des Etats-Unis, le commerce des Indes Occidentales, pour l'obtenir pour le Canada, vû qu'en général les produits canadiens sont meilleurs.

La lettre ajoute que le commerce de Trinidad est heureux de voir que le gouvernement du Canada a amendé le tarif, afin de permettre au sucre des Indes Occidentales anglaises de venir au Canada sous des conditions plus favorables et de voir que le gouvernement a décidé d'accorder des subsides pour une ligne rapide entre les Indes Occidentales et le Canada. Il est aussi dit dans cette lettre que dans les dernières semaines, 1,200 barils de farine ont été mis sur le marché de Trinidad, cette farine venant directement des meuniers canadiens, via St-Jean, N. B.

Voici un état comparatif des produits alimentaires importés à Trinidad durant l'année 1897, des Etats-Unis et de l'Amérique Britannique du Nord :

	Etats-Unis	Canada
Pain	$ 43,195.20	
Beurre	404.20	$ 489.20
Fromage	24,345.60	1,915.20
Avoine	59,553.60	22,430.40
Fruitt (pommes, etc ...	9,948.80	48.00
Foin	9,196.80	921.60
Viandes (porc boeuf, etc) .	206,563.60	527.20
Pois (cassés et fèves)	27,360.00	2,952.80
Chevaux	12,792.00	960.00
Moutons	9,526.00	956.00
Sucre (raffiné)	9,897.60	273.60
Bois (brut) .	180,220.80	15,624.00
Divers produits manufacturés	58,176.80	1,646.40
Divers aliments	4,809.60	182.40

En ajoutant quelques autres produits, on arrive avec $1,604,874.90, pour les Etats-Unis, et $39,033.60, pour le Canada.

HONNEUR A L'OUVRIER !

Le Conseil Central donne une réception à M. Appleton

Les officiers du Conseil Central des Métiers et du Travail, ont donné lundi une grande réception en l'honneur de M. John Appleton, typographe, membre de la section du conseil, à Winnipeg, et commissaire nommé par le gouvernement fédéral "re" le chemin de fer de la Passe au Corbeau.

Après avoir visité Lachine et joui du panorama que notre grand fleuve déroule aux yeux de l'étranger, comme il multiplie ses effets sous les regards enchantés des touristes habitués à ses calmes comme à ses tempêtes, on s'est rendu à l'hôtel Riendeau.

Mis en appétit par cette excursion, tous ont fait honneur au menu si délicat qui leur était présenté. Et ça été une série de discours pratiques, par MM. Appleton, Fitzpatrick, Urbain Lafontaine, O. Bélanger, Holmes, Vardon, P. C. Chatel et autres.

Cette fête à l'un des leurs, montre bien l'esprit d'union et de confraternité qui existe parmi nos braves et intelligents ouvriers.

DANS LE GOLFE

(Dépêche spéciale.)

Ile-aux-Grues, 20 — L'abbé Derome, de la Grosse-Ile, est en visite chez notre curé, M. Leclerc.

—Mde veuve Louis Painchaud, mère des Révdes Soeurs St. Arsène, assistante supérieure des Soeurs de Ste-Croix, à St. Laurent, près Montréal, Marie du Calvaire et St. Louis, et qui était dangereusement malade, prend un peu de mieux.

—Tous les paroissiens ont appris avec peine que Mlle Marie Normand, notre organiste, doit abandonner cette position pour cause de santé.

—M. Wilfrid Lavoie est de retour d'un voyage chez les parents de sa femme à St. Joachim.

LAC MEGANTIC

Lac Mégantic, 20.—Le R. P. Deguire, O. M. I., a prêché une magnifique retraite ici, durant la semaine dernière.

—Deux enfants sont morts du croup dans le cours de la semaine dernière.

—Les cultivateurs espèrent pouvoir commencer leurs semences bientôt.

—M. M. Stevenson, ancien marchand, vient de construire ici un magnifique moulin à bardeaux.

L'ENNEMI DU BONHEUR CONJUGAL

On le cherche souvent dans l'ivrognerie, l'incompatibilité des caractères, la jalousie, l'avarice, les aventures inconsidérées, les séparations non motivées, l'inconstance et une foule d'autres choses. Mais le véritable ennemi du bonheur conjugal, ce sont les maladies propres à la femme. Elles aigrissent les caractères et font naître souvent des soupçons injustes qui amènent le divorce, cette plaie hideuse de notre société moderne.

Pour guérir "Beau Mal" et ramener le bonheur, il n'y a qu'un remède reconnu par les médecins et les communautés religieuses qui en connaissent la composition, c'est le "Régulateur de la Santé de la Femme", en bouteilles et en pilules, ou les "Female Plasters" du docteur Larivière. Forcez votre pharmacier à vous donner le meilleur plaster qu'il a dans sa pharmacie, le "Female Plaster" et s'il ne l'a pas, envoyez 25 cts en timbres au Dr J. Larivière, à Manville, R.-I., et vous l'aurez, ainsi que ma liste de questions secrètes au sujet de vos maladies. — Dr J. LARIVIERE.

Dr GENDREAU, dentiste, No 20 rue St-Laurent, Montréal, extraction et obturation sans douleurs, dentiers et dents sans palais ; nouveaux procédés. jao

INDIGESTION

Guérie par le CELERY KING

Renforcit l'estomac. Aide la digestion. Laxatif agit sur les intestins. Vendu par les pharmaciens. Gros paquet, 25c. WOODWARD MED. CIE., TORONTO.



Les chaussures délicates sont en sureté.

Les chaussures les plus fines ne s'usent pas sous le protecteur de jupes Corticelli, en laine Angora, molle, elastique et durable.

Dans toutes les nuances d'étoffes à robes.

Chaque véritable paquet de cinq verges et chaque quatrième verge quand on l'achète à la pièce, portent cette marque de commerce. Corticelli



Les plafonds métalliques sont maintenant reconnus comme les couvertures les plus désirables pour Maisons Privées, Clubs, Edifices Publics, etc. Ils sont très jolis en apparence, ne tombent ni ne se fendent, et les prix peuvent rivaliser avec n'importe quel autre plafond.

Catalogue illustré fourni sur demande. Estimés fournis sur réception des plans.

The Pedlar Metal Roofing Co,

OSHAWA, ONT.



Il renforcit tout le système, le corps, le cerveau et les nerfs. Il guérit les troubles d'estomac.

Vin Mariani

Aucun autre article n'a jamais reçu autant de témoignages volontaires de personnalités éminentes que ce tonique universellement connu, le Vin Mariani.

Il donne l'Appetit et Procure un Sommeil Reparateur

C'est une sauvegarde contre les

Maladies Mentales

Pour les hommes surchargés de travail, les femmes délicates, les enfants maladifs, ce tonique sain, fortifiant et stimulant n'a pas son égal.

Dose:—Un verre à vin trois fois par jour.

EN VENTE PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Seuls agents pour le Canada: LAWRENCE A. WILSON & CO., Montréal.

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut.

Contient de la viande de boeuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les Anémiques, les Convalescents les Phtisiques, les Vieillards et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la pinte.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR

AGENTS, LYMAN, SONS & CO., MONTREAL.

Compagnie des Tramways de Montréal.

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende de deux et demi pour cent sur le fonds capital payé de cette compagnie pour le trimestre fini le 31 mars dernier, sera payable au bureau principal de la compagnie, en la Cité de Montréal, le mardi 3ème jour de mai prochain et les jours suivants, aux actionnaires enrégistrés le jeudi, 14ème jour d'avril courant à quatre heures de l'après-midi.

Par ordre,
MARTIN H. WATTS, Secrétaire.

Montréal, 5 avril 1898. 36-6-29-2

AVIS PUBLIC

La ville de Louiseville invite les fabricants désirant établir une industrie manufacturière à se mettre en relation avec elle. On offre un bonus et des conditions avantageuses à des industriels sérieux qui désirent s'établir ici.

L. A. PLANTE, Maire.

Louiseville, Mars 1898. 2fps 1m

Glacieres de Reed

A 30 P. C. D'ESCOMPTE

Stock de Glacières de première classe. Jamais vendues à aussi bas prix. Si vous avez besoin, c'est le temps d'acheter. Venez examiner notre assortiment.

GEORGE W. REED & CIE

783 et 785 Rue Craig ● Montréal

R & O — Richelieu & Ontario Nav. Co.

POUR QUEBEC

LE SERVICE REGULIER COMMENCE

LUNDI, LE 18 AVRIL

A 7 Heures du Soir

Toutes les cabines sont chauffées à l'eau chaude et éclairées à l'electricité.
Toutes les lignes locales sont en activité.

H. FOSTER CHAFFEE, Agent

128 rue St-Jacques, Vis-à-vis le bureau de Poste. jno



Ligne Française

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE DIRECTE POUR LE HAVRE et PARIS, (France.)

Depart tous les Samedis a 10 a.m. comme suit:

Du Pier 42 North River, au bas de Morton St. N. Y.

LA NAVARRE	Samedi,	23	Avril
LA NORMANDIE	"	30	"
LA BOURGOGNE	"	7	Mai
LA TOURAINE	"	14	"
LA GASCOGNE	"	21	"
LA CHAMPAGNE	"	28	"

PRIX D'UN PASSAGE DE PREMIERE CLASSE DE NEW-YORK A PARIS, $80.00 et plus par tous les steamers excepté la Touraine selon les accommodations, comprenant le prix du passage en chemin de fer à Paris. Sièges dans le char palais. Seconde classe à Paris $54.75. Entrepont de New-York au Havre $32.10. Entrepont de New-York à Paris, $34.60 avec amenagement intérieur, comprenant vin, literie et ustensiles. Prix aller et retour à prix réduits.

Agence générale pour les Etats Unis, BOWLING GREEN, N. Y.

Agence générale pour le Canada, MM. SIEYES GENIN & CO., rue Notre-Dame, Montréal. 1a

WHITE STAR LINE

Paquebots-Postes Royaux et des Etats-Unis

DEPART TOUS LES MERCREDIS A MIDI DE NEW-YORK

POUR QUEENSTOWN ET LIVERPOOL

Britannic	15 Avril	Teutonic	4 Mai
Majestic	20 Avril	Britannic	11 Mai
Germanic	27 Avril	Majestic	18 Mai

Cabine de première, $75 et au-dessus sur le "Germanic" et le "Britannic".
Cabine de première, $100 et au-dessus sur le "Majestic" et le "Teutonic".
Cabine de seconde sur le "Majestic" et le "Teutonic", $45 et au-dessus.
Prix bas, pour l'entrepont.
Le nouveau paquebot à double hélice "Cymric", de la ligne White Star, pour la cargaison et les bestiaux, 12,552 tonneaux, et pourvu de commodités supérieures pour un nombre limité de passagers de première, partira de New-York mardi, le 17 mai, et le 21 juin, et mercredi le 20 juillet du pier 38, North River. Prix en première, $90 et au-dessus. Pas de seconde classe ni d'entrepont. Pour l'inspection des plans ou autres renseignements, s'adresser à B. J. Cogalin, agent, 432 rue St-Paul, ou à la White Star Line, 9 Broadway, New-York. 1-m-v

LIGNE DOMINION

Elder, Dempster & Cie,

Montreal a BRISTOL, (Avonmont) et Londres

Les vapeurs de la ligne ci-dessus sont pourvus de toutes les améliorations modernes pour transporter les bestiaux, le beurre, le fromage, le grain et une cargaison générale de toute description, et seront envoyés de Montréal comme suit :

A BRISTOL (Avonmouth)

S.S. QUEENSMORE	5 Mai
* S.S. MERRIMAC	12 Mai
* S.S. MONTCALM	19 Mai
* S.S. MONTROSE	26 Mai
* S.S. MONTEREY	4 Juin

Et par conséquent hebdomadaire

* Les vapeurs ainsi marqués sont pourvus de réfrigérateurs.

A LONDRES

S.S. MONTEZUMA	7 Mai
S.S. MEMNON	14 Mai
S.S. ASHANTI	21 Mai
S.S. MILWAUKEE	28 Mai
S.S. MONARCH	4 Juin

Et par conséquent hebdomadaire

Pour le tarif du fret et autres détails s'adresser à

219 rue des Commissaires, Montréal.

Agence de Toronto :
R. DAWSON HARLING, 28 rue Scott.

Agence de Chicago :
JOHN E. EARLE & Co., 8 rue Sherman.

Pour le tarif du fret et autres détails s'adresser à

Elder, Dempster & Cie,

219 rue des Commissaires, Montréal.

LIGNE ALLAN

Steamships de la Malle Royale

SERVICE DE LIVERPOOL ET PORTLAND

De Liverpool.	Steamships.	De Portland.
7 Avril	NUMIDIAN	28 Avril
14 Avril	CALIFORNIAN	28 Avril

Service de Montréal et Liverpool

De Liverpool.	Steamers.	De Montréal.
21 Avril	LAURENTIAN	7 Mai, 9 a. m.
28 Avril	PARISIAN	14 Mai, 9 a. m.
5 Mai	CARTHAGINIAN	21 Mai, 9 a. m.
12 Mai	CALIFORNIAN	28 Mai, 9 a. m.

Passage de cabine, $45 et au-dessus; seconde cabine, $34 et $35.25; entrepont pour Liverpool, Glasgow, Londres ou Londonderry, $22.50 et $23.50. Paris, $ 8.60.

Service de Glasgow de Derry et de New-York.

De Glasgow.	Steamers.	De New-York.
20 Avril	STATE OF NEBRASKA	5 Mai, 3 p. m.
4 Mai	MONGOLIAN	19 Mai, 3 p. m.

Passage de cabine, $45 aller et retour $85 ; seconde cabine, $35, aller et retour, $64.13. Entrepont pour Glasgow, Belfast, Derry ou Queenstown $23.50.

Pour fret, passage ou autres informations, s'adresser à H. & A. ALLAN, Montreal, Boston ou Philadelphie. 1a

BUREAU ET ATELIER COTE-DES-NEIGES Montréal | Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de Monuments en

Marbre et Granit

OUVRAGES DE BATISSES ET DE CIMETIERES, ETC.

De toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur application : Côte-des-Neiges. Téléphone 4666. (Connection gratuite pour Montréal.

L. N. DENIS,

Peintures à bon marché

313 RUE ST-LAURENT

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service d'OTTAWA

5—TRAINS DANS CHAQUE DIRECTION—5

Départ, gare Windsor, à 9.30 a. m., 2 p. m. et *5.10 p. m., gare Dalhousie à 8.30 a. m. et à 4.40 p. m.
*Quotidiennement. Les autres trains jours de semaine seulement.

Service des chars dortoirs d'Ottawa
Montréal rue Windsor. Dép. 9.10 p. m. quot.
Ottawa.............. Dép. 4.25 a. m. quot.
Les voyageurs peuvent rester dans les chars à Ottawa jusqu'à 9 hrs a. m. et, au retour, entrer dans les chars dortoirs à Ottawa, à 9 hrs p. m.

KLONDYKE

Vancouver, Victoria } $25

Le train pour les pays de l'or part de Montréal gare Windsor, à 2 hrs p. m. les jours de semaine.

Chars dortoirs de touristes tous les jours, excepté le dimanche, jusqu'à la Côte du Pacifique.

Départs fréquents de steamers de Vancouver et de Victoria. Plus amples renseignements fournis sur demande.

Demander un exemplaire de notre "GOLD FOLDER" contenant les informations les plus complètes sur les routes, les prix, etc.

ST-PAUL, MINNEAPOLIS, DULUTH } $15

TORONTO.................. $5

Prix réduits pour autres endroits sur demande

Bureau des billets et du telegraphe de la ville

129 rue St Jacques, Près du bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Les prix des voyages sur le réseau du chemin de fer du Grand Tronc entre les différents endroits, services LOCAL et d'un BOUT DE LA LIGNE A L'AUTRE, y compris les prix pour l'ALASKA, le KLONDYKE, la COTE DU PACIFIQUE, WINNIPEG et le NORD-OUEST, ainsi que ST-PAUL et tous les autres endroits qui font l'objet de la concurrence, sont exactement les mêmes que ceux des autres lignes.

Chars Dortoirs Gratuits de Colons

—POUR—

WINNIPEG

ET LE

NORD-OUEST CANADIEN

Les prix les plus bas, la route la meilleure et la plus populaire

Passant à travers les principales villes canadiennes, et Chicago, St-Paul, Minnesota et le Dakota.

Nos chars dortoirs gratuits de colons

pour les familles et autres se dirigeant vers l'ouest sont une commodité spéciale, et les voyageurs peuvent apporter leur literie ou l'acheter au prix coûtant aux gares de Montréal ou de Toronto. Ces chars dortoirs de colons iront directement, sans changement, de Portland, Me., Montréal et Toronto à Winnipeg. Des CHARS DORTOIRS GRATUITS DE COLONS partiront de Montréal tous les mardis à 9 hrs a. m. et 15.25 hrs p. m. à partir du 8 mars.

Les voyageurs pour les

Terrains Aurifères du Klondyke et du Yukon

seront reçus dans ces CHARS DORTOIRS GRATUITS DE COLONS jusqu'à Chicago ou St-Paul où ils pourront avoir des chars dortoirs semblables pour la Côte du Pacifique.

Pour les billets et l'espace réservé dans les chars dortoirs, s'adresser à n'importe quel agent de la compagnie.

Bureau des Billets pour la Ville, No. 137 rue St Jacques, ou à la Gare Bonaventure

CANADIAN GOVT. RAILWAY SYSTEM

Chemin de Fer Intercolonial

A partir de Mardi, le 1er Mars les trains partiront de la gare Union (Bonaventure) comme suit

Express des Prov. Maritimes

		Excepté le samedi
Dép.	Montréal	7.05 p. m.
Arr.	St-Hyacinthe	8.12 p. m.
Arr	Lévis	12.10 a. m.
Dep.	Lévis	12.20 a. m.
Arr.	Moncton	3.20 p. m.
Arr.	St Jean	7.25 p. m.
Arr.	Halifax	9.40 p. m.

LOCAL

		excepté le dimanche
Dép.	Montréal	10.00 a. m.
Arr.	St-Hyacinthe	12.10 a. m.
"	Lévis	6.00 a. m.
Dép.	Lévis	7.50 a. m.
Arr.	Rivière du Loup	1.20 p. m.
"	Ste-Flavie	5.35 p. m.
"	Campbellton	10.45 p. m.

Funerailles du Cardinal Taschereau

LE 19 AVRIL.

Intronisation de Mgr Begin

LE 20 AVRIL

On vendra des billets d'excursion pour

QUEBEC

au prix d'un voyage simple,

Par tous les trains partant de Montréal le 18 avril, bons pour revenir, départ de Québec, le 21 au plus tard.

Chars réfectoires dans l'express des Provinces Maritimes entre Montréal et Halifax.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE

138 rue St-Jacques, Montreal

AVIS

D'une Compagnie d'Assurance qui se retire des affaires

Avis est par le présent donné, de la part de MM. Boivin, Wilson & Cie, qu'ils ont cessé de s'occuper des affaires d'assurance sous le nom de la Mount Plate Glass Insurance Company." BELCOURT & RITCHIE solliciteurs pour MM. BOIVIN WILSON & CIE. 1 m m j v—3m

L. N. DENIS

Peintre - Decorateur

318 RUE ST-LAURENT

Grothé Frères

ENTREPRENEURS GENERAUX

Estimés

Faits sur demande

6 et 8 RUE CUTHBERT

MONTREAL

246 1am

La Patrie.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

La Cie de Publication de LA PATRIE

Administration et rédaction

77 et 79 RUE ST-JACQUES

ANNONCES (Mesure Agate)

Première insertion	10 cts la ligne
Chaque jour, insertions subséquentes	6 cts la ligne
Deux fois par semaine	8 cts la ligne
Une fois par semaine	10 cts la ligne

ABONNEMENT

Edition Quotidienne	$3 par an
do do	$1.50 3 mois
do do	$1, 1 mois
Edition Hebdomadaire	$1 par an

Toutes correspondances doivent être adressées comme suit :

LA PATRIE,
Montréal, Canda

P. O. Boîte 927.

N. B.—Les manuscrits refusés ne sont pas rendus.

MONTREAL, 20 AVRIL 1898

OU EST LA CRISE ?

La " Presse " nous répète chaque jour qu'il y a crise à Ottawa et c'est parfaitement vrai.

Les divers éléments du parti tory sont en conspiration permanente, en guerre continuelle et de ce temps-ci M. Foster, M. Maclean, M. Clarke Wallace, sir A. P. Caron et leurs amis travaillent à décapiter sir Charles Tupper qui veut rester chef malgré eux.

Il y a crise, car sir Charles ne veut pas se laisser écraser, assassiner : il continue à diriger une partie de l'opposition, tandis que M. Foster conduit l'autre et nos adversaires se trouvent ainsi avec deux chefs.

Ils en ont même un troisième au sénat, sir McKenzie Bowell, qui méprise les deux autres parce qu'ils ont été l'âme de l'odieux complot parlementaire de janvier 1896.

Oui il y a crise, mais pas parmi nos amis, pas dans le gouvernement.

C'est le parti conservateur qui se divise dans sa faiblesse, qui se déchire dans ses ruines, qui éventre en ce moment ses plaies ; tous les mauvais éléments torys sont aux prises, tous les vulgaires ambitieux de la gauche s'agitent les uns contre les autres. Jamais dans notre histoire parlementaire pareil spectacle d'anarchie a été donné aux observateurs.

En effet, a-t-on jamais vu des hommes sans programme et sans politique, comme le sont les chefs torys, s'acharner ainsi à se rouler les uns sur les autres dans la boue, à se tuer dans l'estime publique, à se déconsidérer aux yeux de tous ceux qui voient ce qui se passe.

Dans le parti libéral, au contraire, toutes les pensées n'en forment qu'une, tous les coeurs n'en sont qu'un autour du brillant chef et du distingué patriote qui commande depuis le 23 juin 1896 aux destinées du pays. Tous les efforts, toutes les énergies de notre parti ne vont que dans une seule direction, le bien, la grandeur et le développement de notre pays.

Le peuple est avec nous plus que jamais parce que la poussée donnée aux affaires du pays par le nouveau régime a été généralement bienfaisante, parce que l'état de déchéance morale dans lequel se tient le parti tory l'écoeure.

La crise n'est donc pas chez nous, mais chez eux, chez les orangistes et les " castors," chez les cosmopolites et les fanatiques, chez tous ces fourvoyés qui sacrifient depuis quelque temps l'intérêt public à de malsains préjugés, aux hantises gouines du picotin et qui en sont réduits à se battre entre eux parce qu'ils n'ont plus la force de se mesurer avec leurs adversaires.

LES OUTRAGES DE LA " GAZETTE "

Au temps des torys, chaque jour, il partait des familles canadiennes-françaises pour les Etats-Unis, et c'est ainsi que notre province s'est dépeuplée depuis vingt ans au bénéfice de la Nouvelle-Angleterre et de certains Etats de l'Ouest. Depuis l'avènement de M. Laurier au pouvoir, chaque jour, il nous revient des familles qui nous avaient quittés parce que l'agriculture était dans le marasme, parce que la valeur des fermes subissaient une dépression générale, parce que les affaires allaient mal et que les masses s'appauvrissaient en engraissant les monopoleurs et les favoris du pouvoir.

Le rapatriement a remplacé l'émigration, et depuis quelques mois des centaines de nos gens nous sont revenus pour aller s'établir dans les régions de colonisation, sur les vieilles terres ou dans l'Ouest afin de profiter des temps meilleurs et de l'ère nouvelle dans laquelle le gouvernement Laurier a fait entrer le Canada.

La "Gazette," qui voit que les choses ne se passent pas comme sous le régime tory, jalouse les bienfaits de la politique libérale et cherche à attribuer au rapatriement une cause humiliante: la peur de la guerre avec l'Espagne.

La "Gazette" insulte sans raison nos compatriotes dont la vaillance est écrite dans l'histoire, et elle ment délibérément pour mieux nous outrager, car elle sait bien que les grandes grèves de la Nouvelle-Angleterre aident au mouvement du retour des familles canadiennes-françaises qui ne peuvent rester chez nos voisins à crever de faim.

Les temps heureux au Canada et les rêves aux Etats-Unis sont les seules causes qui nous ramènent depuis quelque temps 30 à 40 familles canadiennes-françaises par jour dans la province de Québec.

LE SENAT OSERA-T-IL ?

Le sénat osera-t-il profaner la nouvelle loi électorale, mettre ses griffes sur le statut que le gouvernement Laurier a substitué à l'inique loi de 1885? Les irresponsables sont capables de tout, puisque depuis l'avènement du parti libéral au pouvoir ils travaillent à crocheter nos institutions responsables.

Quoiqu'ils fassent ils ne feront pas retourner le peuple au régime malhonnête et si dispendieux de 1885.

La première revision, sous l'Acte du cens électoral avait coûté $493,644 ; la deuxième, $235,000 ; la troisième, $225,000 ; la quatrième, $240,000 soit $1,200,000 pour les quatre, et malgré cela les élections survenues depuis 1896 ont eu lieu sur des listes vieilles de quatre ans. Par suite des décès, des changements de résidence et le grand nombre d'électeurs nouveaux, pas plus de 60 ou 70 pour 100 des électeurs réels ne sont sur les listes.

Croit-on que nous allons nous laisser imposer plus longtemps un pareil système, quand les représentants directs du peuple, conformément à sa volonté exprimée au scrutin du 23 juin, viennent de décider de faire confectionner les listes annuellement par les conseils municipaux ?

Qu'on veuille bien nous croire, le règne de l'arbitraire achève.

LES INTERETS INDUSTRIELS

Il est assez amusant d'entendre les journaux torys d'Ontario se plaindre de la protection que le régime Laurier accorde à nos industries nationales lorsque ces mêmes journaux n'ont cessé de crier depuis deux ans que la politique de M. Laurier amènerait la fermeture de toutes les fabriques et de toutes les usines.

Le gouvernement Laurier n'a rien détruit, il n'a fait qu'édifier depuis qu'il est au timon des affaires, et sa protection ne s'est pas étendue seulement à l'industrie manufacturière comme sous le régime Tupper, mais à l'industrie agricole, à l'industrie minière, à l'activité générale.

Nous n'avons aujourd'hui qu'un tarif de revenu et les impôts sont limités strictement par les besoins publics. Le parti libéral d'ailleurs, a toujours été en faveur d'un tarif de revenu, et il n'a jamais eu l'intention de ruiner une industrie quelconque du pays; mais nous avons toujours été d'avis de laisser les industries prospérer, aussi longtemps qu'elles peuvent prospérer sous l'empire d'un tarif raisonnable. Nous avons eu certaines industries qui n'ont vécu qu'au moyen d'un tarif lourd établi spécialement pour elles. Et ces industries sont celles qui ont causé le plus d'embarras au pays et qui ont été la cause de la longue stagnation des affaires, et c'est à cause d'elles que les foules ont été si longtemps exploitées.

Ces industries qui se sont développées comme des plantes de serre-chaudes ont causé tous les embarras et ont fait du tort à plusieurs autres qui étaient naturelles au pays.

La politique fiscale du cabinet Laurier prise dans son ensemble, du commencement à la fin, se recommande à tous les hommes d'affaires du pays ; elle se recommande à tous les cultivateurs, parce qu'ils vont avoir pour la vente de leurs produits, des marchés avantageux, des conditions de transport exceptionnelles, et de bons prix.

Tous les intérêts industriels sont satisfaits de la situation actuelle, ça nous suffit. Que les journaux torys continuent à gémir, si ça les désennuie.

UNE GRAVE ERREUR

A la dernière assemblée du Conseil municipal, on a discuté la proposition de la compagnie des tramways électriques de monter la Côte de la Place d'Armes, au lieu de la Côte St-Lambert dans le seul but de faire passer les tramways de la ligne St-Laurent et Windsor près de ses bureaux de la rue Craig. Quelles seraient les conséquences de ce changement? D'abord ce serait un encombrement encore plus grand de la rue Craig qui déjà est impassable entre les Côtes St-Lambert et de la Place d'Armes. Ensuite dans le cas où les freins manqueraient dans la Côte de la Place d'Armes, comme ils ont déjà manqué plusieurs fois dans la Côte St-Lambert les tramways iraient se briser inévitablement sur les constructions qui barrent le pied de la côte. Et Dieu sait ce que deviendraient les passagers dans un pareil accident. A la Côte St-Lambert les chars, lancés à toute vitesse, remontent tout simplement la rue St-Laurent pourvu qu'ils ne rencontrent personne sur leur chemin. Dans la Côte de la Place d'Armes on pourrait s'attendre aux accidents les plus graves. Ce serait donc une bien mauvaise inspiration que de changer le tracé actuel qui donne la plus grande satisfaction au public. La compagnie et nos représentants au conseil municipal encourageraient donc la responsabilité la plus sérieuse en courant ainsi au-devant d'un danger très réel, sans aucune nécessité.

BANQUET D'HONNEUR

Les citoyens de la ville de St-Henri offriront jeudi de la semaine prochaine, le 28 avril, un banquet d'honneur dans les salles de l'hôtel de ville à l'hon. M. J. Lanctôt, à l'occasion de son élevation au poste de conseiller législatif.

La nomination de M. Lanctôt a été très bien vue de partout, mais particulièrement dans la bonne petite ville de St-Henri où il jouit d'une grande popularité.

Ce banquet sera tout un événement pour le comté d'Hochelaga.

LA MALADIE DE M. GLADSTONE

La maladie de M. Gladstone, que les médecins ne trompent que par la morphine depuis quelques semaines, inspire au " Temps " de Paris un superbe article dont nous détachons ce qui suit :

" M. Gladstone se meurt à Hawarden. Il se meurt lentement, il se meurt sûrement. Par bonheur, la médecine impuissante à arrêter les progrès du mal, a pu diminuer, rendre plus tolérables les souffrances. L'illustre vieillard ne peut plus guère se livrer à ces travaux, à ces lectures qui avaient fait la joie, la dignité de sa retraite. Seule, la musique, qu'il chérit, lui apporte quelque soulagement et il passe des heures à écouter ces mélodies divines qui, mieux que des paroles, traduisent l'ineffable et préparent à l'infini et à l'éternel.

Dans cette attente de la mort, il y a un calme, une sérénité incomparables. C'est le soir d'un beau jour. M. Gladstone a toujours été un chrétien fervent. Il croit, il aime, il espère, il attend. Tout un peuple, bien plus, tout un monde suit avec une sympathie émue ce dernier combat.

Comment ne pas se souvenir de ce qu'il a été, de tout ce qu'il a fait, de cette vie politique de soixante ans, marquée de plus de services encore que de triomphes ! Du coeur de combien d'opprimés ou de libérés — Irlandais, chrétiens d'Orient, Grecs, Italiens — qui ont dû leur salut à M. Gladstone, ou qui attendaient leur délivrance de son intervention, monte au ciel, avec des prières, l'hymne de reconnaissance!

Ah! ce doit être une singulière douceur et un réconfort pour le vieillard qui s'incline vers une tombe déjà ouverte de sentir que non seulement pas un adversaire d'autrefois ne lui refuse l'hommage de son respect et de son admiration, mais que l'affection, la gratitude, la tendre sympathie de tous ceux dont il a plaidé la cause, servi les intérêts, revendiqué les droits, l'accompagnent pas à pas dans cette " via dolorosa " !

Quel exemple! Combien, en présence de ce spectacle d'une noble mélancolie et d'une grandeur incomparable, on sent la petitesse, la misère de ces existences de politiciens vouées à l'égoïsme, qui n'ont rien fait ni ne feront rien pour le droit, pour le progrès, pour la justice, pour la liberté, pour le bien des faibles et des opprimés, mais qui aussi ne connaîtront jamais la splendeur de ce coucher de soleil, la beauté de cette mort d'un homme d'Etat qui fut chrétien et libéral et qu'un peuple escorte au tombeau! "

BULLETIN

Livernash ne retournera plus au Klondyke : les compagnies et les villes américaines, de la côte du Pacifique, l'ont assez bien payé pour avoir fait voter le sénat Canadien contre le bill du Yukon, qu'il est riche maintenant.

—o—

Les progrès de la Caisse Nationale d'Epargne en France sont intéressants à suivre: en 1882, les versements ont été au nombre de 473,155, représentant un capital de 64,628,662 fr. 65; en 1890, le nombre des versements atteignait déjà 1,948,284, pour une valeur de 262 millions en chiffres ronds; et, en 1896, la dernière au sujet de laquelle l'administration des postes ait publié des renseignements, nous avons 2,799,158 versements représentant un total de 355,208,085 fr. 75; c'est-à-dire qu'en quinze années, les versements ont sextuplé en nombre et plus que quintuplé en valeur: de sorte que, pendant cette période, la caisse a reçu un total de 26 millions de versements de toute nature, y compris les premiers versements et les versements ultérieurs, et encaissé près de 3 milliards et demi.

—o—

L'"Opinion Publique" explique comme suit l'abolition du français comme langue officielle en Louisiane:

"Enfin, il est bon de rappeler, à ce sujet, que le décret qui vient d'être rendu en Louisiane, ne comporte aucunement la portée d'une mesure vexatoire. L'usage officiel de la langue française, en Louisiane, a été aboli parce que cette langue avait fini par devenir un rouage inutile et incommode, et la chose a été ainsi décidée parce qu'on l'a bien voulue."

Notre confrère n'a pas l'air de savoir que la population française de la Louisiane est aussi nombreuse que la population anglaise, si l'on ne tient pas compte des noirs qui ont adopté en très grande partie la langue anglaise.

C'est une mesure vexatoire que les Yankees de la Louisiane viennent d'imposer à nos frères et cousins de là-bas dont plus de 50,000 ne savent pas un traître mot d'anglais. Si les Créoles avaient eu plus d'esprit de combativité, s'ils s'étaient donné des écoles partout, s'ils s'étaient occupés de la chose publique, s'ils avaient gardé le sol au lieu de le laisser passer en des mains étrangères, s'ils avaient eu de la vigueur à la défense et au maintien de leurs droits, ils n'auraient pas eu à subir l'humiliation qu'on vient de leur infliger.

—o—

Ra Norvège célébrait l'autre jour le soixante-dixième anniversaire du plus fameux de ses écrivains, et le monde civilisé tout entier s'est associé à la fête. Les hommages, les félicitations, les voeux sont venus de France, d'Angleterre, d'Allemagne, d'Amérique, se mêler à ceux des pays scandinaves. Le vieil auteur, dont le masque rébarbatif a été popularisé par tous les journaux illustrés, les a accueillis avec ce bon sourire que l'éloge arrache aux misanthropes les plus endurcis. C'est ainsi que Schopenhauer savourait jadis les faveurs tardives de la gloire, et que ce pessimiste septuagénaire n'avait plus qu'un souci, celui de prolonger sa vie pour en jouir. Ainsi il cherchait à se prouver que les jours de l'homme sont d'au moins quatre-vingt-dix ans, puis que c'est à partir de cet âge seulement que l'on commence à mourir de vieillesse, tandis qu'auparavant l'on ne meurt que de maladie.

La gloire d'Ibsen a été tardive également, du moins la gloire universelle qu'il a acquise aujourd'hui. Il n'y a guère plus de dix ans que son nom a surgi en Angleterre et en France. Mais comme on s'est rattrapé depuis lors, et comme les disciples ont su se faire pardonner, par leur zèle, de n'avoir pas découvert plus tôt le grand homme ! L'"ibsénisme" n'a été qu'un engouement, qui disparaît peu à peu : le mérite d'Ibsen cependant est au-dessus du caprice des modes, et il restera comme l'un des penseurs les plus originaux, les plus représentatifs de cette fin de siècle.

Le bill du Yukon

Le club libéral des entrepreneurs condamne le Sénat

Une assemblée des membres du Club Libéral des Entrepreneurs a eu lieu hier soir à leur salle No 90 rue St-Jacques.

Etaient présents: M M. Félix Sauvageau, président; Michel Campeau, secrétaire; J. W. Crevier, trésorier; ainsi que MM. H. Contant, Jos. Béland, P. Picotte, Nap. Barbeau, D. Cauchon, Gauthier, L. Robitaille, G. Pelletier, J. G. Duquette, M. T. Gagnon, D. Amirault, secrétaire du Club Letellier; J. A. Forest, ex-candidat libéral de Champlain, P. Duchêne, P. Brunet, et plusieurs autres.

Après l'expédition des affaires de routine, une question de privilège au sujet de la conduite d'un des membres est soulevée, et après discussion, il est décidé de rayer de la liste des membres, le nom de cette personne.

M. P. Picotte soulève aussi la question de savoir s'il ne serait pas important de faire toutes les démarches possibles afin d'obtenir que tous les plans et devis pour constructions publiques soient envoyés au président du club des Entrepreneurs, où ces derniers pourraient en prendre connaissance. On a déjà demandé au secrétaire de la Chambre de Commerce que les plans et devis soient envoyés aux bureaux de cette dernière, mais l'avis de motion, à ce sujet, donné lors d'une assemblée de la Chambre de Commerce, semble être tombé dans l'oubli.

Plusieurs des membres présents prennent part à la discussion qui est remise à plus tard.

M. Pierre Picotte propose, secondé par M. J. W. Crevier, que des condoléances soient transmises à la famille de l'échevin Wilson dont ce club a appris la mort avec la plus profonde douleur.

M. Contant se plaint des rapports de "La Presse" qui ont une tendance à fomenter le désordre parmi les libéraux.

M. Contant croit qu'il est temps de faire cesser un tel état de choses en interdisant même au besoin l'admission des reporters aux séances du club.

Après discussion, il est décidé de ne pas pousser l'incident plus loin.

M. T. Gagnon prononce quelques remarques au sujet de l'action du sénat par rapport au chemin de fer du Yukon. Le sénat est certainement blâmable. C'est le peuple qui a demandé ce chemin par ses représentants. C'est un malheur que ce chemin n'ait pas été construit.

M. Ph. Duchêne se lève à son tour et commence d'abord en s'excusant du peu de temps qu'on lui avait laissé pour parler de cette grave question. Il n'y a pas de doute que le sénat a monté le coup en vue de forcer le gouvernement à venir devant le peuple. "La Presse" a joué le rôle de socialiste en voulant faire le partage du Yukon.

M. Duchêne explique très minutieusement les différentes clauses du contrat que le gouvernement avait signé avec MM. McKenzie et Mann.

Le prix peut paraître exorbitant, mais vu les difficultés à surmonter, ce n'était pas trop payer cher la construction d'une voie ferrée aussi importante.

L'orateur termine en demandant à tous de travailler à la réforme du sénat sinon à son abolition complète.

M. H. Contant dit que le sénat, par son action, a nui considérablement au commerce et sera peut-être cause que des centaines de voyageurs périront en chemin faute de moyens faciles de communication. Une motion blâmant le sénat est adoptée.

La séance s'ajourne et des remerciements sont votés à M. Duchêne.

COUR SUPREME

Les causes inscrites pour le prochain terme

Ottawa, 20. — Appels inscrits pour audition au terme de la cour suprême du Canada, commençant mardi, le 3 mai, 1898:

Habeas corpus — Seid Sing Kaw, vs. Bowes.

Contestation d'élection — Election de Nicolet, Hamel vs. Leduc.

PROVINCES MARITIMES.

1. Wallace vs. Hesslein; 2. Murray vs. Jenkins; 3. Bri. & For. Ins. Co. vs. Rudolf; 4. Ins. Co. of N. A. vs. McLeod; 5. Smith vs. St. John St. Rly. Co.; 6. Con. Elec. Rly Co. vs. Atlantic Trust Co.; 7. Con. Elec. Rly Co. vs. Pratt.

CAUSES DE QUEBEC.

1. Que. Mont. & Charlevoix Rly Co. vs. Gibson; 6. Drechsel vs. Auer Incan Light Co. (ex-appel) ; 3. Gilbert vs. Dandurand; 4. Warminton vs. Westmount (2 appels) ; 5. Bulmer vs. Warmington & Westmount (2 appels) Alley vs. Can. Life Ass. Co.; 7. Marcotte vs. Banque Nationale (2 appels) ; 8. Geo. Matthews Co. vs. Bouchard; 9. Queen vs. Ogilvy (ex-appel) ; 10. Gauthier vs. Jeannotte; 11. Que. Harbor Commrs. vs. McGreevy; 12. Meloche vs. Simpson.

CAUSES D'ONTARIO.

1. Major vs. McCartney; 2. Hall Mines vs. Moore; 3. Hardy Lumber Co. vs. Pickerel River Imp. Co.; 4. Makins vs. Piggott; 5. Jermyn vs. Tew; 6. Boulton vs. Boulton.

AVOCAT DE LA VILLE

Fraserville, 20.—M. J. Camille Pouliot, avocat, de Fraserville, vient d'être choisi par le conseil comme avocat de la ville de Fraserville. Le conseil a, dans cette circonstance, fait un choix bien judicieux et qui rencontre l'approbation générale.

LA PESANTEUR DES PATATES

Le conseil municipal de Rougemont vient d'adopter une résolution demandant à ce que le poids des patates soit fixé à 80 livres par sac.

Cette proposition a été faite par M. Hubert Fontaine, appuyé par M. Arès, et a été adoptée unanimement par tous les membres du conseil.

A SOREL

—Le niveau de l'eau du fleuve est actuellement aussi bas qu'en juin.

—Les bateaux de la Cie du Richelieu transportent beaucoup de fret de ce temps-ci.

—La cause de Ambroise Larivière vs. Deschêne est venue devant le magistrat. L'accusé n'ayant pas son avocat, l'affaire a été remise à mercredi matin.

—C'est lundi prochain que commenceront les procès du fameux Ulric Lusignan, devant le magistrat de district, sur quatre chefs d'accusation; deux pour incendie, un vol et un sacrilège.

LE LIVRE DE M. CASGRAIN

La vie de J. F. Perrault

DEDICACE A L'HONORABLE M. MARCHAND

L'instruction publique dans la province de Quebec jusqu'en 1830

M. P. B. Casgrain, avocat et ancien député, vient de publier, ainsi que nous l'annoncions l'autre jour, un ouvrage sur la vie de Joseph François Perrault.

Toute la pensée de ce livre se trouve concrétée dans la dédicace suivante au premier ministre de Québec :

A l'Honorable
FRANÇOIS-GABRIEL MARCHAND
Premier Ministre
de la Province de Québec.

Monsieur le Premier Ministre,

Vu l'importance qu'on attache, en ce temps-ci, à tout ce qui concerne l'instruction publique et le perfectionnement de notre système actuel d'éducation, j'ai cru devoir publier un ouvrage qui aidera, j'en suis sûr, à promouvoir cette noble cause que vous avez si ardemment à coeur et à laquelle je me fais un devoir de donner tout mon concours.

Un des hommes qui ont le plus encouragé et propagé l'instruction élémentaire dans notre province est bien, sans contredit, le vénérable Joseph-François Perrault d'heureuse mémoire.

Ses oeuvres d'ailleurs sont là pour attester de son dévouement à procurer aux classes ouvrières et aux pauvres un enseignement primaire et agricole en même temps qu'une instruction morale et religieuse.

Les sacrifices que M. Perrault s'est imposés pour fonder et maintenir ses écoles de garçons et de filles, pour établir une école d'agriculture et une ferme modèle, sans compter le zèle et le travail qu'il a déployés pour rédiger et publier à ses frais des ouvrages dans le même but méritent d'être rappelés à l'attention de la génération actuelle et de passer à la postérité.

Il me semble donc qu'en publiant sa biographie, et en faisant ressortir ses oeuvres nombreuses et philanthropiques, j'offrirais aux hommes de nos jours un bel exemple de vertus civiques à imiter. Les bienfaits que cet homme de bien a semés pendant sa longue carrière devraient engager les vrais amis de l'éducation à en répandre de semblables de leur vivant. Son exemple devrait tendre aussi à développer chez tous les concitoyens des sentiments élevés de bienfaisance et de générosité envers la jeunesse, et à lui assurer les avantages d'une saine éducation. Peut-être qu'en admirant les efforts et les succès de M. Perrault des âmes d'élites seront poussées comme lui à contribuer d'une manière pratique à donner à la classe des pauvres, celle qui en a le plus besoin, l'instruction primaire, religieuse et morale.

En vous dédiant ce livre, monsieur le premier ministre, vous sur lequel les yeux du peuple sont fixés, je vois en votre personne un concitoyen éclairé, s'efforçant de donner un élan nouveau, salutaire et efficace de notre instruction publique. Je veux par là même aider la noble cause que vous avez prise à coeur et l'impulsion puissante que vous désirez lui donner.

Permettez-moi de vous remercier d'avoir bien voulu accepter la dédicace de mon modeste travail. De plus, je suis heureux de pouvoir vous en faire l'hommage, à vous qui êtes reconnu comme un des hommes de lettres les plus distingués parmi nous.

Veuillez, monsieur le premier ministre, agréer l'expression de ma haute considération et de mon dévouement.

P.-B. CASGRAIN.

Pour bien se rendre compte de l'action de M. Perrault sur le développement de l'instruction élémentaire dans le Bas-Canada, il convient de jeter un coup d'oeil rapide sur l'état où elle a été laissée, lors de la cession du pays, et celui où elle s'est trouvée à venir jusqu'à l'année 1830, époque de la fondation, par lui, de ses diverses écoles.

Il est assez difficile de constater, sous le régime français, quelle a été la part prise par l'administration de la colonie pour la diffusion et l'encouragement de l'instruction primaire du peuple qui était appelé à y établir une Nouvelle-France. Les documents publics, soit de l'Intendance, soit du Conseil Supérieur, ne paraissent pas contenir d'actes administratifs ou de règlements sur cet important objet.

Pourtant, nous trouvons une mention d'école, en l'année 1727.

L'Intendant Dupuis permet, le 16 décembre de cette année, à Raymond-Bertrand Junciera, d'enseigner en qualité de maître d'école, mais dans l'étendue de la paroisse de Charlesbourg seulement. (Reg. Int. vol. 12-B, fol. 17).

D'où il découle que le régime absolu et arbitraire du représentant du Roi, qui pesait sur tout, s'étendait à contrôler l'existence mêmes des écoles particulière et la liberté d'enseigner.

Il y a loin de là à établir et maintenir des écoles sous le patronage et l'aide du gouvernement, dont les colons avaient besoin.

En laissant de côté le Collège des Jésuites et les institutions conventuelles de filles, pour l'éducation supérieure des laïcs, tels qu'il se sont établis à l'origine dans les centres populeux, on ne trouve pas, pour le peuple des campagnes, avant la cession, d'autres ressources pour l'instruction des enfants que l'initiative particulière. Cependant, il n'est que juste de faire observer que le manque d'écoles peut s'expliquer, dans les commencements, par des causes physiques et locales, si l'on considère la vaste étendue du pays qui s'étend du Golfe au Détroit, et qui ne pouvait avoir qu'une faible population parsemée ça et là.

On conçoit qu'avec l'augmentation de la population le manque d'écoles dans les campagnes laissait l'ignorance s'étendre dans une proportion alarmante pour la race canadienne. Les quelques écoles éparses étaient à la charge de quelques familles et placées à leur meilleure convenance ; et à mesure que les défrichements se faisaient tant plus ils s'éloignent du centre scolaire. La rigueur du climat, en hiver, et le besoin de bras dans la courte saison des travaux des champs, entravaient l'assiduité des élèves, et les empêchaient, en partie, de fréquenter l'école, qu'elle fût centrale ou non pour eux. Ajoutons l'apathie croissante des parents à leur des contributions pour subventionner des instituteurs et leur pauvreté pour bâtir des écoles.

En sorte qu'au commencement du siècle le nombre des illettrés s'était accru d'une manière déplorable, et comme l'écrit M. Chauveau, il ne resta presque plus rien alors pour l'instruction primaire des garçons.

D'où nous pouvons dire, en somme, que les colons qui savaient lire et écrire sont venus de France ; qu'à partir de la génération suivante, et notamment de la troisième, ces connaissances s'effacèrent graduellement et que la quatrième et cinquième générations restèrent dans l'ignorance.

On ne doit donc pas être étonné quand on repasse les reproches d'ignorance adressés aux habitants du Bas-Canada par les historiens, les écrivains, les hommes publics et les voyageurs étrangers, vers ce dernier temps.

Les documents publics, d'ailleurs, paraissent leur donner que trop raison.

Si l'on réfère l'ordre en Conseil du 31 mais 1787, par lequel un comité de six de ses membres fut chargé de faire un rapport au sujet de l'éducation de la jeunesse dans la Province, on lit dans le rapport tardif fait le 26 novembre 1789, au début, l'énoncé suivant :

" Qu'il ne pouvait y avoir aucune division de sentiment quand à l'instruction élémentaire nécessaire au bas peuple de tous les pays ; et le manque de cette instruction a laissé un peuple dans un état de " vile barbarie."

De 1801 à 1818, l'Institution Royale fit faire bien peu de progrès à la cause de l'éducation et c'est ce qui engagea des prêtres et des citoyens bien pensants à fonder en 1821 "L'association d'Education pour le district de Québec" dans le but de fonder des écoles gratuites.

Une liste de souscription fut ouverte sur l'heure, ayant en tête Son Excellence le Comte Dalhousie, patron, ca s'accrût à la somme de £366. 3. 9. Un comité de 21 membres fut choisi pour prendre la direction de l'oeuvre, et M. Perrault fut élu président, comme étant, pour ainsi dire, l'âme dirigeante de ce mouvement philanthropique et national.

Avec l'approbation et l'aide de pieux ecclésiastiques et de laïcs instruits, et compétents, il rédigea et fit adopter un rapport du comité pour le gouvernement des écoles à fonder, et le mode d'instruction qu'on y donnerait, modelé sur le système de Lancaster. Il en fit la matière d'un ouvrage qu'il fit imprimer, "dans la vue de donner de l'uniformité dans les cours d'éducation élémentaire et faciliter par là le progrès des élèves."

Comme président du comité de direction de la Société et avec l'aide de ses collègues, il commença par faire ériger dans le faubourg Saint-Jean, sur la rue des glacis, une école spacieuse de quatre-vingt-huit pieds de front sur quarante de profondeur. Elle suffisait pour contenir six cents élèves. Le site était commode d'accès pour les enfants du faubourg Saint-Roch et pour ceux de la ville. Le coût final s'éleva à £1261-5-10.

Cette école, la seule gratuite et catholique à Québec, devint très fréquentée. Par ses règles fondamentales, elle admettait tous les enfants indistinctement, de quelque croyance religieuse qu'ils fussent, et par ces mêmes règles, elle avait pris des précautions pour que les parents d'autres croyances que la catholique, ne pûssent avoir d'objection à envoyer leurs enfants à cette école. (Témoignage de François Romain, président, 1830. App. R., J. A. L. C.)

La Législature, en 1830, vint en aide à cette institution qui contenait 402 élèves.

Une amende était imposée aux parents dont les enfants négligeaient ou cessaient de suivre leurs cours. Les tribunaux sanctionnèrent même cette amende.

Tous les après-midi, entre trois et quatre heures, w. Perrault visitait son école, prenant intérêt à l'avancement de ses enfants et suivant leur progrès avec une sollicitude marquée.

Son aspect vénérable, avec sa perruque blanche et son grand manteau dont il était drapé, en imposait aux élèves qui lui trouvaient un air grave et rigide. Il est vrai qu'il était stricte sur la discipline et n'entendait pas perdre le fruit de son labeur en gardant des incorrigibles. "Nous n'avons que faire de vous ici," leur disait-il, en les mettant à la porte.

—o—

L'école des filles bâtie par M. Perrault, dans le même faubourg Saint-Louis, fut mise en opération au commencement de l'année 1831. Elle était située sur le côté ouest de la rue Lachevrotière, un peu au nord du couvent du Bon-Pasteur actuel. Sa dimension était assez grande pour contenir deux cents petites filles.

Elle fut inaugurée solennellement et fut bénite par M. l'abbé C.-F. Casault, de l'Evêché (ensuite devenu Mgr Casault), au milieu du concours des habitants de la ville.

Le comité spécial de la Chambre d'Assemblée, présidé par M. Andrew Stuart, auquel fut référée la pétition de M. Perrault se rattachant à ses écoles, dans son rapport à la Chambre, du 14 janvier 1832, fait voir la dépense courante, à part du capital, de l'école à l'usage des garçons : la dépense que M. Perrault a encourue pour la maison d'école à l'usage des jeunes filles, dans l'année 1831, et les dépenses additionnelles à faire dans l'école mentionnée en dernier lieu, à l'effet d'acheter un métier pour la toile, ou pour l'étoffe et pour les matériaux à tricot qui s'élevaient à £45, et pour les matériaux bruts à £30.

Le comité ajoute "qu'il a fait la visite en personne de ces deux écoles en décembre dernier (1832), et il doit dire que ces "institutions font beaucoup d'honneur à leur fondateur philanthrope, par la méthode, la science et l'efficacité signalées avec lesquelles elles sont régies."

Non seulement M. Perrault entretenait ses écoles après les avoir fondées à ses frais, en fournissant les livres qu'il faisait imprimer pour cet objet, mais il payait de plus le travail des élèves pour les stimuler et leur ouvrir une carrière pour savoir gagner leur vie.

Pour compléter son oeuvre et l'étendre, il sollicitait en faveur des plus pauvres de ses chers enfants le secours des âmes charitables.

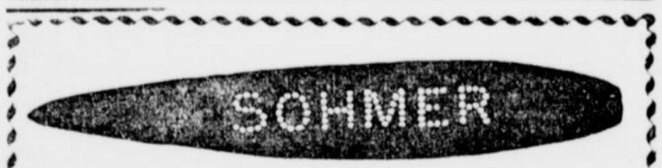
M. J. F. Perrault — il est le grand-père de M. J. N. Perrault — a été surnommé le Père de l'Education du peuple canadien et il mérite ce beau titre, car jamais en ce pays un citoyen n'a plus payé de sa bourse et de sa personne pour éclairer le peuple.

C'est la vie de ce patriote que M. P. B. Casgrain a retracée dans son excellent livre, c'est la carrière de cet homme de bien qu'il raconte.

M. Casgrain a fait une oeuvre méritoire en rappelant le souvenir et les exemples désintéressés de Joseph François Perrault et son ouvrage est un monument à la mémoire d'un des plus grands amis du progrès et de l'éducation.

Nous le recommandons vivement à nos compatriotes.







LA GRANDE GREVE

Elle a atteint le point le plus critique

L'opinion publique se prononce carrément contre les grévistes

New-Bedford, 20.—Nous sommes dans la quatorzième semaine de la grande grève des ouvriers des manufactures de coton, déclarée le 15 janvier dernier, contre une réduction de salaire de 10 pour cent.

L'opinion publique seule semble avoir changé. Au 15 janvier dernier, quand les ouvriers déclarèrent la grève, ils furent considérés comme de vrais martyrs, tout le monde était pour eux, tout le monde disait que les manufacturiers étaient des usuriers, des sacripants, des voleurs, on mettait généreusement la main au gousset et l'on donnait libéralement, aujourd'hui, tout est changé, non seulement on ne donne plus, mais il semble y avoir une conspiration générale pour forcer les ouvriers à retourner au travail.

Ceux-là mêmes qui, au mois de janvier dernier, encourageaient les ouvriers à ne pas se soumettre aux exactions des manufacturiers, sont les plus ardents à les inviter à retourner au travail.

Que l'on ne donne plus, ça s'explique, tout le monde est ruiné, pour ainsi dire, mais si la cause des ouvriers était juste et sacrée au mois de janvier dernier, comment ne serait-elle pas encore juste aujourd'hui ?

A tout évènement, la grève des ouvriers des filatures de coton de New-Bedford, est loin d'être terminée comme on le prétend à certains endroits, elle est dans sa période la plus critique. Sur les 9,000 ouvriers en grève, à peine 2,000 sont à l'ouvrage et encore ces 2,000 sont des enfants ou des vieillards, ne formant que la main-d'oeuvre secondaire.

Depuis quelques jours, bon nombre d'ouvriers de Lowell, de Manchester et de Natick, trompés par des émissaires de nos manufacturiers, sont venus ici, pour prendre le travail, sous la promesse fallacieuse de bons salaires.

Arrivés ici, ces gens ont trouvé les choses tout autrement qu'on leur avait représentées, quelques-uns sont retournés immédiatement mais d'autres ont dû prendre l'ouvrage, un bon nombre l'abandonneront aujourd'hui même et les autres samedi prochain et peut-être avant, ils iront ensuite dire à leurs gens, la vérité vraie.

Hier matin encore, il est arrivé ici, une dizaine d'étrangers, que l'on a pris pour des gens venant travailler à la place des grévistes, on les a logés dans les hôtels et l'on en prend un soin tout paternel.

SOIREE MUSICALE

Sous le patronage du consul général de France

Le deuxième concert organisé par le comité spécial des Dames au bénéfice de l'hôpital Notre-Dame aura lieu demain soir à l'Université Laval.

En voici le programme :

1ère PARTIE

1—Piano, Duo, Danse Norwégienne .... Grieg
Madame et Melle Saint-Pierre

2—Chant, Nuit resplendissante de (Gallia) .... Gounod
Mlle Terroux.

3—Chant, Le voyageur ....Podard
M. Saucier.

4—Solo de violoncelle.
M. Dubois.

2ème PARTIE

1—Récitation, Pour les Pauvres ... . Victor Hugo
M. Thibaudeau Rinfret.

2—Chant, Plaisir d'amour ......Martini
Mme Muir.

3—Solo de piano
Mme Saint-Pierre.

4—Chant, Air de la Juive, "Il va venir" ....Halevy
Madame Villeneuve.

Accompagnement de Violoncelle, M. Dubois.

ENTRE AGENTS D'HOTELS

Une rivalite poussee trop loin

La rivalité entre les agents d'hôtels aux gares et aux débarcadères, est quelquefois poussés trop loin, ainsi que l'a démontré une cause dont était saisie hier, la cour du recorder.

Un agent d'hôtel invitait, l'autre jour, trois voyageurs à descendre à son établissement, lorsqu'un de ses confrères, attaché à une autre maison, jaloux probablement de le voir emmener ces voyageurs, lança à haute voix cette insinuation malicieuse : "Prenez garde à vos poches."

Les trois étrangers, craignant d'avoir affaire à un filou, refusèrent de suivre le premier agent.

Ce dernier, au cours du procès, a démontré d'ailleurs, que ses confrères avaient plusieurs fois essayé injustement de lui faire tort dans l'exercice de ses fonctions.

Le recorder a sévèrement blâmé la conduite de l'agent trop entreprenant qu'il a condamné à $1 d'amende et aux frais, et à fournir un cautionnement personnel de $100 pour garantir qu'il gardera la paix.

RECETTES DU GRAND TRONC

Le Grand Tronc et le Pacifique Canadien ont fait d'excellentes affaires durant la semaine dernière. Les retours du Pacifique depuis le 7 au 14 avril, sont :

1898	$451,000
1897	389,000
Augmentation	$ 62,000

Les recettes du Grand Tronc pendant la même période, sont :

1898	$469,655
1897	405,979
Augmentation	$ 63,676

LA GUERRE DU TARIF

New-York, 20. — Le commissaire Farmer, du comité des passagers de la ligne du Grand Tronc a reçu un rapport préparé par le président McNicoll, du comité spécial des lignes transcontinentales, après l'assemblée de ce corps tenue en cette ville la semaine dernière. M. Farmer refuse de rendre public maintenant ce rapport, qu'on dit basé sur le refus du C. P. R. de retirer sa demande d'un taux différentiel, et la détermination des lignes nord-ouest américaines de ne pas accorder cette demande.

A TROIS-RIVIERES

L'analyse de l'eau par M. l'abbé Moreault

TEXTE DE SON RAPPORT

Découverte d'un noyé inconnu

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 20.—Il a été trouvé près de la paroisse de St Grégoire, dans la journée de dimanche, le corps d'un noyé dont l'identité n'a pas encore été établie.

—A la séance du conseil de ville de lundi soir, M. l'échevin E. F. Panneton a donné un avis de motion afin de faire changer les règlements concernant les hôteliers de notre ville.

—Des soumissions seront reçues jusqu'à lundi prochain pour les travaux de réparations qui doivent être faits à notre boulevard.

—Notre Chambre de Commerce a attiré l'attention de nos échevins sur un article paru dans le numéro de "La Patrie" en date du 5 courant, concernant les boulangeries.

—Le rapport du comité des finances pour un montant de $22,033.97 a été adopté à la séance du conseil de ville lundi. On a aussi lu à cette assemblée le rapport de M. l'abbé A. Moreault sur l'analyse de l'eau. Comme cette question a beaucoup d'intérêt, je vous envoie une copie du rapport de M. l'abbé Moreault.

Séminaire des Trois-Rivières, 9 avril 1898.

M. le Secrétaire du Conseil de ville,

Monsieur,

Sur la demande que vous m'en avez faite, au nom du conseil de ville de cette cité, j'ai procédé à un certain nombre d'expériences destinées à faire connaître la qualité de l'eau fournie par l'aqueduc, et puisée à la rivière St Maurice.

Je vous indique ci-après les résultats obtenus. Comme première épreuve j'ai fait tirer de l'eau du robinet qui se trouve à la bâtisse même, et d'un autre robinet sur la rue Notre-Dame. Les essais auxquels j'ai soumis ces deux échantillons ont démontré que l'eau prise au sortir des pompes, est plus mauvaise que celle qui a séjourné quelque temps dans les tuyaux. Ce fait me semble prouver que le repos relatif de cette eau dans les tuyaux est très propre à l'améliorer, les substances qu'elle renferme se déposeraient le long du parcours.

De là il faudrait conclure à la présence de dépots, abondants surtout au printemps et aux époques des grandes pluies, et par suite à la nécessité d'un lavage efficace des tuyaux pour faire disparaître en grande partie ses dépots. D'un autre côté, de l'eau puisée près du quai de l'aqueduc a donné des résultats meilleurs que ceux obtenus avec l'eau tirée du robinet, après son passage dans les pompes. Ceci me paraît venir de l'état défectueux où se trouve la prise d'eau. Il faut croire qu'il y a là des matières en décomposition, lesquelles déplacées par la crue subite des eaux du printemps, ont donné lieu à l'état de choses que nous avons pu constater surtout dans les dernières semaines de mars. D'après les informations que j'ai eues, il y a une espèce de filtre au centre duquel se fait la prise d'eau. Or c'est le propre de tous les filtres de retenir les impuretés et de s'en salir, accumulant ainsi une quantité de matières, qui, lorsqu'elle a dépassé certaines limites, rend le filtre plutôt nuisible qu'utile. L'absence totale du courant autour du quai de l'aqueduc lors de mes recherches du moins, pourrait favoriser particulièrement les dépots à cet endroit et concourir surtout au printemps, à l'accumulation de matières propres à la contamination de l'eau.

Pour ce qui est d'attribuer aux eaux du St Laurent l'état de choses actuel, je ne suis pas près d'en convenir, après les expériences que j'ai faites. Une ouverture pratiquée dans la glace vis-à-vis de la bâtisse, à trois ou quatre arpents au large, m'a permis de constater un courant assez faible il est vrai, mais qui indiquerait que le niveau de ce dernier n'a pas été assez élevé pour atteindre l'aqueduc.

Une autre ouverture faite dans la glace au large et à 4 ou 5 arpents en bas du pont du chemin de fer a fait connaître à cet endroit un courant énormément plus fort que celui en face de l'aqueduc. Les eaux puisées à ces divers endroits, c'est-à-dire en face du quai de l'aqueduc au large et en bas du pont du chemin de fer, me paraissent avoir toutes les qualités de bonne eau potable. Elles contiennent bien quelques matières organiques, ce qui d'ailleurs n'est pas étonnant dans les rivières, lors de la fonte des neiges, mais en si petite quantité qu'elles ne peuvent exercer d'action fâcheuse sur la santé des citoyens.

Comme résultat pratique il faudrait faire la prise d'eau dans un endroit où le courant est plus fort, et en un point situé plus haut dans le St Maurice. Je serais même tenté de croire qu'une prise d'eau faite en plein courant, sans aucune construction pour gêner en quoi que ce soit, la circulation de l'eau, aurait les meilleurs effets. Ce serait le moyen d'avoir toujours de l'eau en mouvement.

J. A. MOREAULT,
Ptre.

LA DIGUE PERMANENTE

Des réparations considérables sont nécessaires

Les échevins Brunet, Dupré, Turner, et Gallery, accompagnés de M. St-George, ont fait hier l'inspection de la digue temporaire, de la station des pompes de la rue Mill et de la digue permanente.

Il a fallu cette année faire des réparations considérables à la digue temporaire afin de prévenir une inondation. Il faudra cependant renouveler l'ouvrage en bois et cette digue construite depuis dix ans sera encore bonne pour plusieurs années.

A la station des pompes de la rue Mill tout est dans un ordre parfait. Les pompes rejettent les égoûts des canaux de la Pointe St-Charles qui couvrent un espace de 600 acres et tout cela ne coûte que $700 par année.

Quant à la digue permanente, elle a été considérablement endommagée par la glace et M. St-George va demander l'argent nécessaire pour la réparer surtout du côté de la rivière.

A la Petite Rivière St-Pierre, la chaussée est dangereuse pour les piétons ; il faudra remédier au plus tôt à cet état de choses.

On a aussi visité le terrain sur lequel le Grand Tronc veut construire une gare, près du chemin Hibernia et l'on a remis à la semaine prochaine la visite des boutiques sous le contrôle du département des chemins.

LE TIR A LA CIBLE

Inspection de nouveaux terrains

Les exercices militaires commencés

Un comité de miliciens Montréalais, a visité Maisonneuve, Longue Pointe et Pointe aux Trembles, hier après-midi, et a fait l'inspection de plusieurs terrains réputés propres à la pose de cibles pour tir à la carabine.

Ce comité composé des Lieutenants-Colonels Gordon, Massey, Starke, Cooke, MacLean, Ibbotson, Busteed ; des majors Seath, Blaiklock, Costigan, Meakins ; des capitaines Pope et Andrews, s'est rendu aux endroits désignés sur un char spécial de la Belt Line, gracieusement mis à leur disposition par la Compagnie.

L'un de ces terrains est situé le long de la voie ferrée, à quelque distance à l'est de l'avenue Lasalle. Il a 970 pieds de largeur et 7,000 de profondeur, et l'espace réservé au tir, est de 1500 verges.

Ce terrain est très avantageux pour le tir à la cible, et le comité l'a inspecté avec soin.

Les militaires ont aussi visité la ferme Dixon, située à quelque distance plus à l'est. Cette ferme se trouve sur les limites de la Longue Pointe.

Elle offre aussi beaucoup d'avantages. Le comité a également inspecté un terrain dans la municipalité de Maisonneuve.

Quoique les divers terrains aient été jugés très convenables pour la pose de cibles, les membres du comité n'ont pas arrêté leur choix définitif.

Ils ne feront rapport au département de la milice, qu'après avoir délibéré sur les avantages et les désavantages de chaque terrain en particulier.

La saison des exercices militaires est commencé à Montréal. Tous les corps se sont mis à l'oeuvre courageusement, pour l'inspection annuelle. Deux régiments, les Prince of Whales et les Victoria Rifles ont paradé hier soir. Les Lieut.-Colonels Cooke et Busteed, étaient à la tête de leur bataillon respectif. Les exercices vont se continuer activement. Les Victoria Rifles passeront les premiers l'inspection, à la fin de mai.

AUX INGENIEURS, MECANICIENS

Conducteurs de machines, électriciens, etc.

M. A. Bonnin, ingénieur mécanicien, examinateur des Inspecteurs de chaudières à vapeur, professeur des cours de machines à vapeur, et de machines hydrauliques à l'Ecole polytechnique de Montréal, dont les cours au Monument National ont eu un si beau succès, vient de publier à la librairie C. O. Beauchemin et fils, de Montréal, un ouvrage remarquable et qui devra trouver place dans la bibliothèque de tous les praticiens, c'est le "Manuel Formulaire pratique". Aide-mémoire à l'usage des Ingénieurs, Mécaniciens, Electriciens, Industriels, etc.: Voici les grandes divisions de l'ouvrage :

Tables numériques. — Mécanique. — Organes de Machines. — Hydraulique.— Machines à vapeur. — Electricité. — Machines dynamos. — Ventilation et chauffage. — Machines. — Outils. —Recuit, trempe, alliages, soudure. — Tables de réduction. — Questionnaire à l'usage des mécaniciens. — Soins à donner en cas d'accidents. — Vocabulaire technique anglais - français. C'est un fort volume de 376 pages, imprimé avec soin sur beau papier, et renfermant de nombreuses figures. Prix, reliure portefeuille en maroquin, avec poche intérieure, $3.00 ; reliure portefeuille en maroquin, sans poche, $2.50; reliure toile, $2.00. S'adresser à la Librairie C. O. Beauchemin et fils, 256 et 258, rue St-Paul, à Montréal.

20-25-28-30.

CLUB LIBERAL DE ST HENRI

Les directeurs de cette belle association politique préparent une séance extraordinaire pour jeudi soir, à l'occasion de l'inauguration des nouvelles salles du Club, au No 3647 de la rue Notre-Dame.

Plusieurs orateurs distingués y discuteront les questions politiques et rien n'a été négligé pour faire de cette séance, tout un évènement.

Ce sera un ralliement général des membres du parti libéral de St-Henri.

47-2

ELECTIONS MUNICIPALES

Le commerce de bois de St-Jean, N.B., menacé par la guerre

St-Jean, N. B., 20 — Les élections municipales ont eu lieu hier, avec le résultat suivant : M. Edward Sears a été élu maire par une majorité de 175 sur son adversaire le Dr Daniel.

Tous les membres de l'ancienne administration ont été réélus, à l'exception de M. McPherson, qui a été défait dans le quartier Prince par M. Maxwell, et du Dr Daniel défait dans le quartier Queens par le Dr White.

Plusieurs marchands de bois importants ont déclaré que si la guerre a lieu entre les Etats-Unis et l'Espagne, leur commerce en souffrira considérablement. Les moulins américains seront probablement fermés bientôt.

Le maire Robertson part aujourd'hui pour l'Angleterre.

LE LIEUT. GOUVERNEUR JETTE

L'Assomption se prépare à lui faire une belle réception

Programme des fêtes au collège

L'Honorable Louis Amable Jetté, Lieutenant - gouverneur de la province de Québec, veut bien nous honorer de sa visite, le vingt-sept du mois courant.

Son "Alma Mater" sera heureuse de lui offrir, dans la soirée, ses hommages et ses félicitations. Les Anciens Elèves seront les bienvenus à cette fête de famille.

J. M. LEGARE, Ptre.,
Supérieur.

N. B. — On voudra bien se procurer un billet d'admission, chez Monsieur le Procureur, avant de se présenter à la salle académique.

L'Assomption se prépare à faire une réception digne du distingué visiteur. Le lieutenant-gouverneur arrivera à l'Epiphanie mercredi, à 2 heures et 10 minutes. Des délégations du Collège, de la ville de l'Assomption et de l'Epiphanie, seront là, pour le recevoir.

A 7.30 p.m., il y aura séance à la salle académique. Au sortir de la salle il y aura procession aux flambeaux, et feu d'artifices, puis lever au salon du Collège.

A L'HOPITAL GENERAL

Il y a actuellement 167 patients qui reçoivent un traitement à l'hôpital Général.

A LEWISTON, Me.

(Spéciale à " La Patrie ")

Lewiston, Me., 20.—Le R. P. Rougeraz, qui vient de prêcher une retraite à Fall River, a rendu visite aux Révs. Pères Dominicains de Lewiston avant de retourner à St. Hyacinthe. Le R. P. Sauval, curé de la paroisse Ste-Anne, de Fall-River, est venu prendre quelques semaines de repos au monastère de Lewiston.

Le R. P. Hébert, prédicateur de la Station du carême à l'église Notre-Dame, de Montréal, et le R. P. Jacquot, prédicateur de la station du carême à l'église St. Vincent de Paul, de New-York, sont venus rendre visite aux Révs. Pères de Lewiston, avant de s'embarquer pour la France. Le R. P. Hébert est aussi allé serrer la main à son compatriote, M. le Dr. Laroche.

Le R. P. Argaut, le prédicateur de la station du carême à notre église, est parti samedi pour St. Hyacinthe.

Un agent de nos filatures prétend que les envois récents de nombreuses nouvelles machines à coton sont des signes encourageants pour l'avenir. Cela montre que nos filatures veulent tenir tête à leurs concurrentes du Sud en employant des machines plus améliorées et en produisant une meilleure qualité de cotonnades. Les affaires sont tranquilles actuellement à cause des craintes de guerre, mais dès que la paix renaîtra tout rentrera dans la prospérité. Dans tous les cas nous nous préparons à des temps meilleurs J'ignore dans quelle mesure l'industrie du coton sera affectée par la guerre. Peut-être sera-ce en bien, mais personne ne peut le dire.

Les monteurs à la fabrique de chaussures Foss & Packard, d'Auburn, ayant menacé de se mettre en grève, ont reçu avis que les fabricants feraient droit à leurs demandes. Par conséquent ils reçolvent 32 cents la douzaine au lieu de 28. Il est probable que les monteurs à la fabrique Monroe recevront aussi la même augmentation.

"Marie-Jeanne," grand drame populaire en cinq actes, à l'Opera House le 5 mai prochain par les Amateurs Canadiens. Les billets seront en vente dimanche prochain. Les prix d'entrée seront à la portée de tout le monde: 15, 25 et 35 cents, afin que chacun puisse aller entendre ce beau drame où le rire fait concurrence aux pleurs.

La lutte si chaude et passionnée qui se fait quand il s'agit de l'élection du shérif du comté, s'explique par le fait que c'est la position la mieux payante de tout l'Etat. Bien que le shérif n'ait retiré que $750 du comté en 1897 et que là-dessus il ait payé son tourne-clé et ses gardiens, il reçoit annuellement $5,000 à $6,000 d'après les uns et $10,000 d'après les autres. Le comté accorde $1.75 au shérif par semaine pour la pension des prisonniers qui ne travaillent point et $2 pour ceux qui travaillent. En 1897 il a reçu ainsi $11,448.75. Et sur les provisions qu'il achète en gros, le shérif a réalisé, dit-on, l'an dernier, $4,000 d'économies. Le travail des prisonniers donne aussi un joli profit au shérif.

LES CHERCHEURS D'OR

M. Charles Létourneau, de Montmagny, a reçu mardi, une lettre de son gendre, M. Napoléon Martineau, parti de Montmagny avec plusieurs compagnons, il y a quelques semaines, pour le Klondyke, et nous donnons quelques passages de sa lettre :

" Nous avons laissé Dyea le 24 mars dernier et à cette dernière place nous avons eu beaucoup d'occupations pour notre bagage. Nous avons dû payer $30.00 par cent sur tous nos effets à la douane, ce qui est un prix exhorbitant. Ça coûte bien cher pour aller à la recherche de l'or et je conseille à ceux qui veulent entreprendre ce voyage de partir avec pas moins de $400 à $500.

Au dire de tous, ce qu'un homme peut ramasser d'or dans ce pays, il le gagne deux fois. Nous jouissons tous d'une bonne santé. Un grand nombre de gens pris par le découragement, rebroussent chemin ; mais nous, nous sommes tous encouragés et espérons de nous rendre sains et saufs au riche Klondyke."

VISITE D'HOPITAL

Samedi, le 23, les gouverneurs et les amis de l'hôpital Général visiteront l'institution et le refuge des infirmières. Pour ce motif, ceux qui ont des malades à visiter à cet hôpital, sont priés de se présenter vendredi au lieu de samedi, à moins qu'il ne s'agisse de cas graves.

HOPITAL GENERAL

Samedi prochain, le 23, étant jour d'inspection de l'Hôpital Général et de la maison des Infirmières Victoria, la visite des malades par les parents et amis aura lieu vendredi au lieu de samedi Donc personne autre que les gouverneurs et ceux qui les accompagneront ne seront admis à ces deux institutions samedi, excepté en cas d'extrême danger. 20-22

NOUVELLES DE BRUNSWICK

(Spéciale à " La Patrie ")

Brunswick, P. Q., 20.—M. P. P. Thibault, de Lewiston, Me., était de passage ici dimanche, l'hôte de C. Thibault, son frère.

—Mlle Joséphine Auger, d'Auburn, Me., est en visite ici, l'hôte de Mme Philippe Lupien, sa soeur.

—Les travaux du chemin de fer électrique sont commencés ici cette semaine.

—Les sociétés du St Nom de Jésus et de la St-Jean-Baptiste doivent figurer en corps à la procession ce dimanche prochain.

—M. Herménégilde Lavallée est retenu à sa demeure par la maladie : nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



Demenagem nt et Emmagasinage...

Si vous vous proposez de déménager ou de faire emmagasiner vos meubles donnez votre ordre à la King Express. On n'emploie que des hommes d'expérience et de confiance. Nos locaux d'emmagasinage sont centraux, clairs et secs et nos prix sont très modiques. Tel. 565. Express et Emmagasinage

KING,
380 rue St-Jacques, et 748 rue Craig, jusqu'au mois de Mai

Vous désirez louer des chambres. Faites-le savoir par les petites annonces de . . . .

LA PATRIE

N'hésitez pas, il ne vous reste que peu de temps avant le 1er de Mai. Tous les jeunes gens qui cherchent des chambres à louer lisent "LA PATRIE."

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE un homme pour l'entretien des bureaux, devra savoir lire et écrire. S'adresser aux bureaux de " La Patrie " 77 St-Jacques. juo.

ON DEMANDE une cuisinière de première classe. S'adresser au No. 77 rue St-Jacques. 47-6

ON DEMANDE des agents pour vendre l'édition française qui vient de paraître du "Klondyke Official Guide". (Le Guide officiel du Klondyke), par M. W. Ogilvie, ingénieur civil du gouvernement Canadien. Prix 5c. Ecrivez pour connaître l'escompte, etc. à G. M. Rose et Fils, Toronto.
20, 22, 25, 27, 29 et 2, 4 mai.

ON DEMANDE un garçon fort, pouvant se rendre généralement utile. S'adresser The Croil McCullough Dairy Co Limited, 614 rue St Paul. 47-3

ON DEMANDE un aide forgeron, s'adresser O. Fallleter, carrossier, 2285 rue Notre-Dame. 46-6

ON DEMANDE immédiatement un forgeron ferreur au No 337 Shaw. E. Baricot. 46-6

ON DEMANDE un jeune garçon de 12 à 16 ans pour ouvrage de bureau, devra demeurer chez ses parents et avoir de bonnes références. S'adresser à A. L. Senécal, 1627 rue Notre-Dame. 46-6

ON A BESOIN dans une manufacture de corset, de bonnes assembleuses et piqueuses. S'adresser de suite à P. E. Paquette, No 241 rue St-Laurent.

ON DEMANDE des jeunes filles d'expérience pour le commerce de nouveautés, références exigées, se présentera personnellement (inutile d'écrire) au Nos 1869 et 1871 Notre-Dame.

ON DEMANDE un garçon pour répondre aux cloches. S'adresser à l'hôtel Riendeau. 44-3

ON DEMANDE une jeune fille comme servante doit avoir des références. S'adresser au No 1924 Ste-Catherine. 44-6

ON DEMANDE un jeune homme pour travailler aux presses. S'adresser à "La Patrie" 77 rue St-Jacques. juo

ON DEMANDE une couturière de première classe pour travailler en dedans chez un tailleur les plus hauts gages sont payes place permanente. S'adresser à L. Mantha, 455 St-Jacques. 44-6

ON DEMANDE une servante générale au No 117 St-Denis. 44-6

ON DEMANDE un forgeron de 1ere classe. S'adresser à O. Taillefer 2285 Notre-Dame, carrossier. 44-6

ON DEMANDE une servante, s'adresser au No 353 rue St-André. 43-6

ON DEMANDE une faiseuse de boutonnières de première classe pour les habits sur mesure. Bon salaire pour la personne compétente. S'adresser immédiatement au No 2096 rue Ste-Catherine. 43-6

ON DEMANDE un garçon ou une fille intelligents pour le téléphone et la caisse. Il faut savoir parler les deux langues. S'adresser avec références à E. Cavanagh Co, coin des rues des Seigneurs et Notre-Dame. 43-6

ON DEMANDE 10 bonnes couturières pour faire des jaquettes de bouchers à la maison, aussi trois couturières strictement de première classe pour nos gilets de commis de bar. Gros gages payés aux personnes compétentes. S'adresser chez Larocque, 871 rue Albert, St-Henri. 43-6

ON DEMANDE un homme agé connaissant bien la ville, pour porter des planches d'annonce. S'adresser chez Larocque 871 rue Albert, St-Henri. 43-6

ON DEMANDE une fille de moulin à fourrure. S'adresser 56 rue St-Pierre. 42-6

ON DEMANDE des couseurs dans les turns. S'adresser R. Derosier, 1219 St-Laurent. 42-6

ON DEMANDE deux peintres, deux menuisiers et un charretier. S'adresser à 6 Cuthbert. 42-6

KLONDYKE.— Un Canadien demande trois compagnons. Plan co-opératif. Musiciens préférés. Adresser J. B. L. " La Patrie." 41-4

EMPLOI DEMANDE

UN JEUNE HOMME fiable, honnête et sobre désire place comme commis ou garçon libraire a déjà quelque experiences, parle et comprend l'anglais et le français. Alexandre Z. "La Patrie" 47-6

EMPLOI DEMANDE.— Firmin Picard, homme de lettres, bien connu dans le journalisme sous son nom et sous ses pseudonymes, Rodolphe le Fort, F. Miles, Odéric, demande place de rédacteur dans journal français, ou secrétaire particulier, Etats-Unis ou Canada. Catholique, n'est inféodé à aucun parti. Ecrire conditions Firmin Picard, poste restante, Montréal. 46-6

JEUNE HOMME de 19 ans, de bonne éducation parlant les deux langues, et pouvant fournir de bonnes références, demande une situation comme commis, dans un magasin de fruit ou autre, se contenterait d'un salaire modéré. S'adresser par lettre à Alex. T. Bureau de "La Patrie." 45-6

UN CAVISTE de 1ère classe connaissant la distillation et la réduction des alcools ainsi que les vins, demande place. Ecrire à M. Armand, " La Patrie." 45 6

EMPLOI DEMANDE.— Un homme ayant 15 années d'expériences dans le commerce et pouvant fournir de très bonnes références, demande une place comme commis, à la ville où à la campagne, ou tout autre emploi. S'adresser à J. A. Leduc, 1248 DeMontigny. 44-6

UN JEUNE HOMME connaissant la tenue de livres dans toutes ses branches ayant un diplôme commercial anglais et français et pouvant fournir les meilleures références. Georges Loiselle. S'adresser à "LA PATRIE" 43-6

SITUATION DEMANDEE.— Un jeune homme de 16 ans, pouvant fournir de bonnes références, demande une place comme apprenti boucher. S'adresser à O. Gabbois, 797 Sanguinet. 42-6

UNE DAME pouvant fournir les meilleures références demande place comme gouvernante, connaît parfaitement les deux langues. S'adresser M. L. bureau de " La Patrie." juo

A LOUER

A LOUER, 300 rue Magdalen, Pte St-Charles, maison détachée contenant 6 chambres, bain et w.c., Loyer, $10. Pour plus amples renseignements s'adresser au No 302 rue Magdalen.

A LOUER.—Atelier en arrière du No 11 rue St-Alexandre. Glace de devanture de 30 pieds. Convenable pour un peintre ou un charpentier. A bon marché. Adresse : M. A. Emerson, 447 rue St-Dominique. 41-6

A LOUER.—3e étage, 4 pièces, w. c., $6. S'adresser au No. 73 rue St-François-Xavier ou au No 317 rue St-Denis. L. Barré. 42-6

A LOUER.— Magasin, 148 rue St-Laurent de 20 x 115 pieds, avec cave pavée en asphalte, avec ou séparément, une étage de 40 x 115 pieds. Elévateur à marchandises. A. Brunet, 38 St-Jacques. 41-6

A LOUER.— Un logement, 7 appartements et passage, un jardin, écurie avec deux places, et une remise, au No 446 rue Centre, Pointe Saint-Charles. 43-6

A LOUER—Beaux logements rue St-Hubert. Nos 491, 499, 501 (flats), No 497. dix chambres, prix modéré. J. B. Coallier, 418 rue St-André. 43-6

A LOUER.— Deux logements (flats) de 9 à 10 appartements, en face du Carré Viger, sur la rue St-Denis. Appareil de chauffage à l'eau chaude. Toutes les commodités. S'adresser 10 St-Denis. 44-6

A VENDRE

A VENDRE—Un yacht à vapeur 26 x 7 pieds (engin 5 forces, bouilloire 8 forces) toute en acier et en bon ordre, six mois d'usage. Prix $250. S'adresser à H. Oligny, 2588 Notre-Dame. 45 6

ARGENT A PRETER.— $75,000 à prêter sur première ou seconde hypothèque, aussi argent avancé sur police d'assurance sur la vie et billet escompté. John Leveillé, 817 rue St-Laurent. 46-3

A VENDRE.— Il nous reste plusieurs sets de chambres à coucher, sofas, poêles et autres effets de ménage que nous vendrons à bon marché, au comptant ou à la semaine, au premier qui se présentera, Charland & Hickock, 261 Ste-Elisabeth. 46-6

A VENDRE.— Patrons en trois pièces pour le printemps, matériaux de gilets soie et coton. Bon marché. On peut les voir de 3 à 5 heures. Munro, 12 rue des Conseillers de Ville. 45-6

A VENDRE.— Marchandises de fantaisie, petite quantité, aussi auvent de 10 pieds, bon marché, 25 rue Cuthbert. 45-6

A VENDRE.— Une propriété au Sault au Récollet, sur une superficie de 135 par 172. Mme J. T. Dorval, ou 94 Avenue Laval. 39-26

A VENDRE—Plusieurs restaurants licences garanties, prix $400. $700 et $800. comptant, Magasins de tabac, cigares, bonbons, valant $600, pour $250. Epiceries, propriétés et tout autre commerce. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. 44-3

A VENDRE—Une table de 6 pieds pour vitrine, 3 armoires vitrées, 1 cloison ou verres dépolis. S'adresser N. Beaudry et fils, 1550 Notre-Dame. 44 6

A VENDRE pour cause de maladie, une boutique de barbier situé près d'un dépôt. Bon centre pour un commerce de tabac, S'adresser 29a rue Sanguinet. 44 6

A VENDRE plusieurs bars, et restaurants, licence garantie, aussi plusieurs magasins, cigares, tabacs, bonbons, epiceries, etc., les étrangers qui désirent s'établir, adressez-vous en toute confiance J. Castellie, 1172 Notre-Dame. 44 3

A VENDRE.— Piano carré, caisse en acajou. Bon marché pour argent comptant, son propriétaire quittant la ville, 143 rue St-Alexandre. 44-6

A VENDRE, un express léger en bon ordre, bon marché, s'adresser 125 Centre. 44-6

A VENDRE.— Un magasin de fruits, bonbons et cigares, rafraîchissements, situé en face des Bains Laurentiens. S'adresser 207 3-4 rue Craig. 44-6

A VENDRE ameublement d'un magasin de cigares, comprenant vitrines, miroirs, coffre-fort, auvent, enseigne, glace, divisions, comptoirs, appareils pour l'électricité et le gaz. A vendre à bon marché, J. Cochenthaler 167 rue St-Jacques. 44-6

A VENDRE.— Un poêle de passage, poêle de cuisine, poêle à gaz, gasaliers, etc, de première classe. N'ayant qu'une saison d'usage. Propriétaire laissant maison. S'adresser 54 rue Osborne. 43-6

LAIT A VENDRE

A VENDRE.— Lait pur et frais livré aux familles dans toutes les parties de la ville, 4 cents la pinte. On ne sert que les clients qui payent comptant. Boite postale 215. 28-24

A VENDRE.— Balance Fairbank's Standard Presse à lettres. Bidons à huile. Vitraux à échantillons. Trucks. Poids et mesures. Coupe-viande de Foster. Balances réparées par ouvriers experts. F. W. Sullivan, 308 St-Jacques. 308-12

A VENDRE.—Aux Agents et Commerçants d'Arbres Fruitiers, ainsi qu'aux cultivateurs. 50.000 pommiers, dans les variétés les plus rustiques pour la province de Québec, Commande sollicitée. A. FREGEAU & Cie, Rougemont, Qué. 24 1m.

FERME A VENDRE à Ste Lucie de Doncaster, à cinq milles de St Agathe, contenant à peu près 100 arpes de terre avec bâtisses sus-érigées. Prix $450. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 46-5

IL FAUT VENDRE immédiatement la propriété Nos 271-273 rue Beaudry, près rue Ste-Catherine, 4 logements et une boutique ; loyer annuel $396 ; prix $3,500 ; conditions faciles. Desmarteau et Kennedy, 1598 Notre-Dame. 46-5

UN PLACEMENT rapportant 13 pour cent. Propriété Nos 392, 394, 396, 398, 400 rue Maisonneuve, 7 logements et un magasin seront vendus à un prompt acquéreur pour $4 500 Evaluation municipale $4,600. Le loyer annuel est présentement de $588. Il y a une hypothèque de $2,000 qui peut rester sur la propriété, Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 46-5

VOICI UN BARGAIN.— Propriété No 1027-1029, avenue de l'Hôtel de Ville, prix $1,600, $400 comptant. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 46-5

A VENDRE OU A ECHANGER.— Pour une résidence à la campagne. Propriété No 819 rue Rachel, deux logements ; évaluation municipale, $4,500. Prix $4,000. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 46-5

A VENDRE OU A ECHANGER.— Pour propriété de ville. Un beau cottage érigé au village de Boucherville, front sur le fleuve, grandeur du terrain 64 x 166. Prix $2,000. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 46-5

LE MAGNIFIQUE LOT situé au bornage des rues Létourneux et Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville, dimension 74 x 120. Conditions faciles. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 46-5

LA PROPRIETE No 163 rue St-Hubert est offerte en vente ou on l'échangera pour une résidence à la campagne. Pierre et brique solide. Evaluation $4,500. Prix $4,000 à un prompt acquéreur. Conditions faciles. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 46-5

NOUS SOMMES autorisés par une succession, à vendre les propriétés suivantes à des conditions exceptionnellement rares, savoir, 25 p.c. comptant, la balance payable en 10 ou 15 ans, par versements mensuels. Nos 117a, 119a, 119b rue Rachel, 3 planchers, façade en pierre solide, les côtés en briques pressées. Prix $6,000. Nos 178, 180, 182, 184 rue Chambord, 2 maisons, 4 logements. Prix $4,000 ou $2,000 pour deux logements. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 46-5

POUR CLORE une succession. Aucune offre raisonnable ne sera refusée pour la vente des propriétés suivantes : Nos 1078 à 1094 rue Ontario, coin Plessis ; prix $14,000, 445-449 rue Maisonneuve, 3 logements, prix $2,000. Nos 390-394 rue Champlain, 4 logements, prix $2,000. Nos 1277-1285 rue Ste-Catherine, prix $7,500. Nos 241-243 rue Frontenac, prix $2,800, $500 comptant. Nos 5 à 15 rue Davidson, prix $4,300, $500 comptant. Nos 425-427-429 rue Montcalm, prix $2,000, $1000 comptant. Nos 1346-1360 avenue de l'Hôtel de Ville, 9 logements, prix $8,000. Conditions faciles. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 46-5

PLACEMENT rapportant 11 pour cent. Propriété Nos 77, 79 et 81 rue Frontenac, 6 logements, grandeur du terrain 46 x 110, grande écurie de 12 places ; évaluation municipale $4,500 ; loyer annuel $480 ; prix $4,400. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 46-5

PROPRIETES A VENDRE

CHANCE EXCEPTIONNELLE.— Avec $1500 comptant, on peut acheter cette magnifique propriété, No 117a, 119a, 119b rue Rachel, coin de l'Avenue LaSalle, en face du parc Amherst, solide en pierre et brique, 3 étages. Prix, $6,000. La valeur de cette propriété doublera certainement d'ici à cinq ans. Conditions faciles pour le reste du paiement. Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 47-2

NOUS AVONS à vendre ou à échanger pour une propriété de ville, un magnifique cottage à Cartierville en brique pour hiver et été, 9 appartements, bain, w.c. bonne écurie, etc., 3 minutes du C.P.R., et des chars électriques. Photographie et détails à notre bureau. Bon marché au comptant, Desmarteau et Kennedy, 1598 rue Notre-Dame. 47-2

A VENDRE

A VENDRE.—Terrain rue Hutchison, Montréal Annexe, 50 x 150, valant $750 pour $500 seulement. S'adresser demain avant-midi à chambre 20, Canada Life Building. 47-6

A VENDRE— Bloc Barron— Matériaux de construction, pierre de taille et de maçonne, brique, colonnes en fonte, etc, bon marché, s'adresser sur les lieux. 47-6

DIVERS

NOUS INVITONS ceux qui ont des " dettes de livres " à vendre, où à faire recouvrer à s'adresser à nous. Nous achetons ou nous collectons. Wm. Charland & Cie, 261 Ste-Elisabeth. 46-6

ARGENT A PRETER depuis $50.00 à $4000.00 M. T. N. Bleau notaire, 349 rue Rachel. 43-6

PERDU mercredi le 6 avril, un trousseau de petits clefs. La personne qui le rapportera au No 753 rue Sherbrooke sera récompensée. 43-6

TROUVE.— Un lorgnon monté en or avec chainette. On pourra le réclamer en payant les frais d'annonce, 585 Dorchester. 44-6

Bicycles..

Cavalier

Ayant changé le nom de notre bicycle de première classe, nous offrons 25 des bicycles les mieux connus au Canada à....

45 o/o d'escompte

Nous garantissons que chaque bicycle est de la meilleure qualité comme fabrication et fini.

Caverhill, Learmont & Cie.

ELECTION

DANS LE

Quartier Hochelaga

NOMINATION

Le décès de l'échevin Wilson ayant créé une vacance dans la représentation du quartier Hochelaga pour la charge d'échevin No 2.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la nomination de candidats pour remplir cette vacance se fera au bureau du Greffier de la Cité, à l'hôtel de Ville, entre DIX heures du matin et MIDI, le MARDI, 26 avril courant.

Dans le cas où il n'y aurait qu'un seul candidat mis en nomination, ce candidat se trouvera élu "ipso facto," mais dans le cas où deux ou plusieurs candidats seront mis en nomination, un bureau de votation sera accordé, et l'élection se fera le LUNDI, NEUF MAI prochain, depuis NEUF heures du matin jusqu'à CINQ heures de l'après-midi, aux endroits qui seront désignés dans un avis subséquent.

On pourra, en s'adressant au bureau du soussigné, obtenir un blanc de bulletin de présentation ainsi que toutes les informations concernant les formalités à remplir.

Avis public est de plus donné qu'en conformité de la section 1 de l'acte 53 Victoria, chapitre 67, tout candidat à la charge de Maire ou d'Echevin sera tenu de déposer, en même temps que son acte de nomination, entre les mains du Greffier de la Cité, un certificat de qualification dûment assermenté.

Avis public est aussi de plus donné que conformément à l'article 8 de l'acte 58 Victoria, chap. 50.

"46a. Aucun bulletin de présentation ne sera valide et il n'y sera pas donné suite par le Greffier de la Cité à moins qu'une somme de deux cents dollars ($200), en monnaie légale ou en billets d'une banque incorporée faisant affaires au Canada, ne soit déposée entre les mains du Greffier de la Cité au moment où le bulletin de présentation lui sera remis ; et le reçu du Greffier de la Cité constituera une preuve suffisante du paiement y mentionné.

La somme ainsi déposée par tout candidat lui sera remise dans le cas où il sera élu, ou dans celui où il obtiendra un nombre de voix égal à la moitié du nombre de voix enrégistrées en faveur du candidat élu, autrement elle appartiendra à la Cité de Montréal.

Par ordre,
L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel-de-Ville,
Montréal, 18 avril 1898. 46-3

EGOUTS

AVIS PUBLIC est ici donné que l'Inspecteur de la Cité, soussigné, a terminé les rôles d'évaluation spéciale pour les égoûts construits dans les rues ci-dessous mentionnées de la Cité de Montréal, savoir :

Albina— St-Denis allant vers l'est.
St-André— Marie-Anne et Avenue Mont-Royal.
Anderson— Des Jurés et Lagauchetière.
Chambord— Mont-Royal à Gilford.
Chambord— Gilford allant vers le nord.
Demontigny— Beaudry et Montcalm.
Ernest— St-Denis allant vers l'est.
Lagauchetière— Ste Geneviève à Ste-Monique.
Sydenham— Marie-Anne allant vers le nord.

Et qu'ils ont été déposés en son bureau, à l'Hôtel de Ville, où les intéressés pourront les voir et consulter jusqu'à lundi, le 2 mai 1898, à midi, et qu'il sera alors présent pour recevoir et examiner toutes plaintes relatives à ces rôles d'évaluation spéciale avant que les comptes soient placés entre les mains du Trésorier de la Cité pour perception, suivant la loi.

Par ordre,
PERCIVAL W. ST GEORGE,
Inspecteur de la Cité.

Bureau de l'Inspecteur de la Cité,
Hôtel-de-Ville,
Montréal, 12 avril 1898. 46-3

L'ACTE DES BREVETS

La "Petroleum Engine Company, limited," 23 Queen Victoria street, Londres, Angleterre, propriétaire des brevets Canadiens suivants : No 29,278, accordé le 2 juin 1888 à J. J. R. Humes, pour machines motrices mises en activité par la combustion de l'hydrogène liquide ; No 30,127, accordé le 6 novembre 1888 à J. J. R. Humes, pour machines à air hydrocarburé ; No 31,399, accordé le 17 juin 1889 à 0D. et S. Priestman, pour machine motrice mise en activité par la combustion de la vapeur de l'hydrocarbonne, donne avis par les présentes que James Cooper, marchand 299 rue St-Jacques, Montréal, est dûment autorisé à exécuter toute commande pour les dites inventions brevetées, et que les demandes doivent être faites au dit James Cooper ou à son solliciteur.

OWEN N. EVANS,
Solliciteur de brevets,
Montréal, Temple Building. 47-3

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Le sept mai prochain (1898), à onze heures de l'avant-midi, il sera procédé en l'étude du notaire soussigné au No 1088, rue Ontario, en cette Cité, à la vente et adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur d'un immeuble dépendant partiellement de la succession de feu Alphonse Gagnon, en son vivant, de Montréal, charretier, et décrit comme lot numéro mille trente-sept (1037), des plan et livre de renvoi officiels du quartier Ste-Marie en cette Cité avec maison et bâtisses y érigées. Montréal vingt avril, mil-huit-cent quatre-vingt-dix-huit.

A. JOLICOEUR,
Notaire.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

Amour et Sacrifice

TROISIEME PARTIE

DEUX TRAITRES

69 (SUITE)

Et s'exaltant presque :

—Il faut la voir, la mé, quand elle rugit, quand elle bat la pointe du Raz et qu'elle s'engouffre avec fracas dans l'enfer de Plogoff ! — Vous verrez, cousine, vous verrez.

Ende'sarquant A l'Ile de Sein, ils trouvèrent au port, toute la famille réunie.

Magloire, le vieux loup de mer, tendit les bras à Pascalou.

Depuis vingt-sept ans, les deux frères ne s'étaient vus.

Magloire avait quitté de bonne heure le Midi et était parti pour faire son service dans l'infanterie de marine. Puis, son temps fini, il avait rengagé.

Et après dix années passées aux colonies, il s'était enfin retiré du service et s'était établi A l'Ile de Sein, où il avait épousé la grande Yvonne.

—Ah ! mon pauvre vieux, disait Pascalou, les larmes aux yeux, que je suis donc content de te revoir !...

—Avant de quitter l'Ile, j'ai voulu t'embrasser, fit Magloire ; car, maintenant que les enfants sont grands, nous allons nous installer à Brest. — Jacquet, qui est charron de son métier, va rentrer du régiment et organisera un atelier en ville. Yann, lui, veut être marin... Que la volonté de Dieu s'accomplisse...

Quant A mes deux filles, elles vont aller A la ville en apprentissage. — Tu vois, on se débrouille comme on peut, mon vieux Pascalou.

—Tu avais ici une très bonne place, paraît-il, fit Pascalou... une place qui te rapportait des mille et des cents.

—C'est exact, mais j'en avais assez. Puis, le patron, un grand médecin de Paris, va fermer la boutique : ici les pensionnaires claquent comme des mouches, et A l'heure actuelle, il n'en reste plus qu'une qu'on va venir quérir un de ces jours.

Tout en bavardant, ils étaient arrivés A la maison, A cette maison que le lecteur connait déjà, et où depuis de longues années, vivait enfermée la pauvre Marguerite.

La grande Yvonne les avait précédés de quelques pas et venait de dresser rapidement le couvert sur la table occupant le milieu d'une vaste cuisine où flambait, dans la cheminée, un énorme feu de bois.

La bouillabaisse annoncée par Yann, sentait bon, près de la bonne soupe au lard servie dans la grande soupière de faïence bleue.

Les deux filles de Magloire, deux jolies fillettes d'une douzaine d'années, aidaient la mère de leur mieux, tandis que Yann courait A la cave remplir bien vite des pichets de cidre.

—Monte une vieille bouteille de roussillon, lui cria Magloire.

—Diable, diable, tu as ici du vin du pays? dit Pascalou.

—Et de l'excellent encore, mon vieux, tu vas pouvoir en juger. Il y a bien quinze ans que je les conserve précieusement, que je les couve des yeux ces bouteilles-lA. Et je suis heureux de te faire boire du véritable et exquis rancio.

—Monte deux bouteilles, cria la grande Yvonne au petit Yann qui venait de descendre A la cave; aujourd'hui nous fêtons tous l'arrivée de l'oncle Pascalou et de la cousine Noëlle.

C'était une vraie fête dans la maison de santé du docteur Larivière.

Au dessert, les chansons gaies commencèrent, les refrains bretons, les mélodies catalanes que les deux frères n'avaient point oubliées.

—Ah ! mes amis il ne manque ici que mon vieux Dagobert, dit Pascalou en levant son verre: buvons A sa santé, tous.

—A la santé de Dagobert! ajouta Noëlle.

Et chacun but A l'absent.

—J'ai appris toute l'histoire de votre arrestation, dit Magloire redevenant tout A coup sérieux; et crois-bien, mon frère, que la pensée que tu étais un voleur n'est jamais venue A mon esprit.

Pascalou ne riait plus maintenant ; une ombre de tristesse profonde assombrissait son visage.

—C'est ce qu'on appelle la justice des hommes, fit-il d'une voix grave, les yeux pleins de révolte. — Dire que pendant cinq ans j'ai été en prison avec les filous et les pires gredins...

Et ce pauvre Dagobert!...

A ce souvenir sa voix trembla, ses yeux se noyèrent.

Il reprit:

—Oh! s'il était possible de leur brûler la politesse, A tous ces gueux-lA ; s'il pouvait s'échapper, s'enfuir et venir nous trouver rue Caulaincourt !... Avec quelle effusion il serait reçu !... Comme nous serions tous heureux ! ... La vieille Rose en pleurerait de joie.

—Et moi donc, père, fit Noëlle.

—Oui, on sait que tu aimes mieux Dagobert que moi, ajouta Pascalou d'un ton où perçait quelque jalousie. Tu te laissais éblouir par ses tirades et ses marionnettes; tu le trouvais magnifique et superbe quand il jouait le rôle de Buridan. — Je me rappelle qu'un soir tu exigeas qu'il vint A table avec son chapeau emplumé garni de panaches de toutes sortes, et son grand manteau de velours bien brodé de fleurs de lis en or.

—Oui, oui, je me rappelle aussi, dit Noëlle. J'avais été très malade et l'entrais A peine en convalescence. Pour ne pas me quitter, Dagobert s'installait près de mon lit et répétait ses rôles.

Pauvre Dagobert! Comme j'étais heureuse, alors; et vers lui je tendais les mains pour l'applaudir.

—Ne me rappelle pas ce souvenir, Noëlle. —Tu étais mourante et les médecins avaient renoncé A tout espoir, t'avaient condamnée. — Ils n'avaient pas voulu nous cacher plus longtemps la gravité de la situation. — Et quand mon pauvre vieux Dagobert avait terminé ses tirades, il passait dans la chambre voisine, se jetait désespéré sur son lit et pleurait A sanglots. Contrasté navrant de voir pleurer un homme portant un joyeux travesti.

Il était loin ce temps, et le passé s'oublie bien vite.

Et cependant en songeant A cette époque néfaste de leur vie le cœur de Noëlle et celui de Pascalou se brisaient.

Puis la conversation prit une autre tournure et redevint plus gaie.

Après le café Magloire dit A la grande Yvonne :

—Il ne faut pas oublier de porter A dîner A Mme Marguerite. — Donne-lui un reste de poulet d'hier soir et comme je sais qu'elle raffole de la bouillabaisse, sers-lui-en une pleine assiettée... et fais-lui boire deux bons verres de vin.

—Qu'est-ce donc que cette dame? demanda Noëlle.

—Une pensionnaire du docteur Larivière, une pauvre folle, paraît-il, mais qui dit pourtant des choses bien sensées... A tel point que je me demande parfois si elle est vraiment folle.

—Dans ce cas pourquoi la retient-on ici?

—Quant A ça vous m'en demandez trop, ma petite Noëlle, dit la grande Yvonne d'un ton aigre-doux. Les affaires du docteur Larivière et de ses clients ne nous regardent pas ; nous sommes payés pour garder cette femme, nous la gardons et nous ne nous occupons pas du reste.

—Tu as toujours été très dure, ma femme, pour toutes ces malheureuses et tu n'as jamais éprouvé pour elles la moindre pitié.

—Si j'avais été comme toi, il y a longtemps qu'elles auraient toutes pris la clef des champs.

—Ça ne les a pas empêchées de mourir, dit froidement Magloire ; et celle-lA, comme les autres, si elle reste longtemps ici, mourra.

—Qu'elle claque! que nous importe, après tout?

—Pas de cœur! fit Magloire en jetant sur Yvonne un regard courroucé... Elle ne me ressemble guère! Ah! s'il n'avait tenu qu'A moi il y a longtemps que j'aurais donné ma démission, et que je serais plus ici. — Vrai de vrai ce n'est pas amusant d'entendre pleurer des femmes.

—Qu'est-ce que ça peut nous faire puisque nous ne les connaissons pas, gémit la grande Yvonne en bousculant Yann qui voulait monter A Marguerite le panier que venait de préparer la Bretonne.

—Heureusement que tout ça va finir et que cette femme va quitter la maison. — Son mari doit sous peu venir la reprendre ; comme alors il n'y aura plus de pensionnaires ici, la turne sera fermée et close A tout jamais.

—Et où irons-nous? cria la grande Yvonne en se redressant irritée... Dis où irons-nous? avec toute notre nichée d'enfants?

—Nous irons nous établir ailleurs et tout sera dit ; puis je reprendrai mon ancien métier et j'irai A la pêche avec Yann. Quant A tes filles on verra voir : elles entreront en condition, ou les mettra en apprentissage.

—Ah!... Et alors ton fils et toi vous filerez par tous les temps, affrontant la tempête?... Peu t'importe de me laisser toujours seule, vivant dans des transes continuelles! Peu t'importe, si la mer vient un jour A vous emporter, que je reste dans une misère noire avec les enfants!

—Je ne crains pas la tempête, femme.

—Tu ne crains pas la mé! cria la Bretonne en se signant... Eh bien! moi, qui suis née sur ses bords, je la redoute et j'en ai peur... Je sais combien elle est terrible souvent.

—Ça je le sais aussi, femme ; depuis longtemps j'ai appris A la connaître, la mer. Crois-tu donc que j'aie navigué pendant quatorze ans sans avoir vu des tempêtes? Oh! j'en ai vu... et de terribles, d'épouvantables, qui ont failli souvent faire sombrer le bâtiment qui me portait...

—Et tu songes A affronter de nouveau de pareils périls? fit la grande Yvonne en reposant A terre le panier de provisions qu'elle venait de préparer pour Marguerite.

Elle ajouta, tremblante d'émotion :

—Peut-être as-tu failli périr dans les flots?

Magloire se prit A rire aux éclats.

—Oui, et tu n'en as rien su.

—Pardine, tu ne racontes pas tes affaires.

—A quoi bon te dire que notre bâtiment ayant sombré par une nuit de tempête infernale, nous avons été, pendant sept jours, ballottés sur les flots? Nous nous sommes précipités A trente dans un canot qui aurait pu en contenir dix... sans pain, comprenez-vous?, ballottés, emportés sur une mer démontée...

Le premier jour, serrés les uns contre les autres, nous tinmes tête A l'ouragan. Le capitaine — un brave celui-lA — le comte de Kérandalle, relevait notre courage abattu, nous exhortait A la patience.

Mais dès le second jour la faim commença A se faire sentir, terrible. Lui, Kérandalle, toujours debout, restait ferme, mais son énergie, comme celle des autres, tomba peu A peu... Le quatrième jour il s'affaissa, épuisé, pour ne plus se relever.

Le cinquième jour la mort faucha cinq de nous.

"Mes enfants, dit le capitaine de Kérandalle, les autres nous mis A la mer en même temps que le nôtre ont disparu ont sans doute été engloutis. Aujourd'hui c'est notre tour de mourir tous... la faim qui nous dévore va nous abattre les uns après les autres...Prions bien et recommandons lui les êtres chers que nous avons laissés en France."

Et je l'entendis murmurer le nom de Marguerite.

Il ouvrit sa vareuse et, lentement, de sa poitrine sortit un médaillon où il appuya ses lèvres.

"Adieu, Marguerite, dit-il... adieu!"

Ce furent ses dernières paroles.

Le lendemain, au matin, nous le trouvâmes mort; sa main crispée serrait encore le médaillon qu'il avait si pieusement embrassé.

Kérandalle, le vaillant, le brave marin qui toujours nous avait soutenus de son courage et de son énergie, était mort...

Et combien d'autres avec lui!...

Cette fois nous n'étions plus que deux dans le canot, mourant de faim et de froid, désespérés.

Enfin une voile apparut au loin... Puis, je ne sais plus... je fus sauvé!...

—Kérandalle était mort ! murmura Noëlle impressionnée et émue... Kérandalle!...

Ce nom évoqua A son esprit un bien lointain souvenir. Peu A peu le passé se précisa.

Ce nom ne lui était pas inconnu; elle se rappelait maintenant l'avoir entendu prononcer jadis.

Rêveuse elle se leva de table et sortit de la maison.

Les filles de Magloire voulaient l'accompagner, mais elle les renvoie de la main; elle veut être seule.

(A Continuer.)

L'IMMIGRATION

Les bureaux de la société de colonisation envahis

ILS REVIENNENT

Le grand mouvement d'immigration continue avec plus d'enthousiasme que jamais. Le nombre de nos frères établis sous le drapeau étoilé et qui désirent revenir au pays natal est incalculable. Chaque jour les bureaux de la société de Colonisation, rue Notre-Dame, sont envahis par de grandes foules désireuses d'aller dans le nord cultiver les terres fertiles qui n'attendent que le laboureur pour donner d'abondantes moissons, beaucoup de bien-être et une fortune relative A ceux qui ont le courage et l'énergie voulus.

Ce matin, deux Canadiens établis aux Etats-Unis, A Oakdale, Mass., depuis de longues années, sont arrivés A Montréal. Ils vont dans le haut de la "Lièvre" choisir des terrains pour 7 autres familles qui les rejoindront bientôt.Les noms des deux nouveaux et courageux colons sont MM. Joseph Plante et Pierre Bourgault.

Un autre Canadien arrivé d'Adams, Mass., M. T. Bédard, est parti hier soir pour la vallée du lac St-Jean. Il est chargé d'étudier le terrain et le climat du pays qu'il va explorer. Comme ses observations ne peuvent qu'être très favorables, il n'y a nul doute que son rapport décidera un grand nombre de familles d'Adams de venir le rejoindre. Plusieurs en ont dès maintenant manifesté l'intention.

M. L. E. Carufel, notre dévoué agent de colonisation, a été demandé par la société St. Jean-Baptiste, pour aller donner une conférence A Nashua. M. Carufel dont la mission est de faire connaître les beautés de la province, s'est rendu de bonne grâce A l'invitation et il est parti hier soir pour la ville américaine.

LA ROUTE D'EDMONTON

M. John A. Gross la condamne en termes énergiques

M. John A. Gross, qui a laissé récemment Montréal pour le Klondyke, par la route d'Edmonton, écrit en date du 27 mars dernier, la lettre suivante dont nous lui laissons toute la responsabilité :

"Nous jouissons aujourd'hui d'un beau et paisible dimanche.

Nous sommes campés sur les bords de la rivière "La Paix."

Nous sommes arrivés ici lundi dernier mais nous avons été occupés depuis ce temps A préparer du bois pour construire nos embarcations; le bois n'est pas difficile A obtenir attendu que dans un mille carré, il y a plusieurs milliers de beaux arbres, mesurant de 16 A 18 pouces de diamètre. On les coupe d'abord puis on les taille; ensuite nous les apportons jusqu'au camp où l'ouvrage est distribué A tous les hommes de l'expédition.

A la fin de la semaine prochaine, nous aurons deux jolis bateaux de 35 pieds de longueur et de 9 pieds de large. Aussitôt que la rivière sera libre nous la descendrons jusqu'au grand lac des Esclaves et de lA par la rivière McKenzie.

Je ne saurais trouver de mots assez énergiques pour condamner les journaux qui ont recommandé cette route comme favorable pour se rendre au Yukon. Notre expédition a laissé Edmonton avec 11 chevaux et rendus au lac des Esclaves nous n'en avions plus que 9; quoique nous marchions depuis 7 hrs. a.m., jusqu'A 6 hrs. p.m., il est arrivé que certains jours nous n'avons fait que trois quarts de mille et un mille et demi; cela vous donne une petite idée de l'état des chemins.

On vient de m'apprendre que depuis le lac des Esclaves jusqu'ici, il y a 500 voitures en marche. Les voyageurs, comme nous l'avons fait nous-mêmes, sont partis avec l'intention de se rendre jusqu'A Dunnegan et ensuite A travers le pays jusqu'A Fort Nelson,mais cela est impossible.

Le foin vaut $40 la tonne, l'huile A lampe $2.50 le gallon et ne peut être obtenue qu'en petite quantité. Je n'exagère rien en disant que d'ici A Edmonton, une distance de 350 milles, il y a au moins 200 chevaux de morts et ceux qui ont pu résister sont en si pitoyable état qu'on ne peut plus s'en servir. Pendant que j'écris, ma tente est entourée par des représentants de toutes les nations. Il y a des Français, des Américains, des Suédois, des Allemands et des Danois, etc., etc. Je suis A me demander ce que nous allons devenir plus tard.

Les Américains sont très excités aujourd'hui, car ils ont entendu dire que l'Espagne et les Etats-Unis allaient se déclarer la guerre. Tant qu'A nous, nous ne pouvons contrôler aucunes nouvelles.

Comme conclusion, permettez-moi de dire A ceux qui veulent aller au Yukon de ne pas passer par cette route. Si vous vous voulez passer par Edmonton, dirigez-vous par eau A Athabaska Landing.

J'adresse mes meilleurs souhaits A tous mes amis de Montréal.

Votre bien dévoué,

JOHN A. GROSS.

A WESTMOUNT

Les cyclistes doivent avoir des lanternes, le soir

Les bicyclistes qui s'aventurent le soir dans la municipalité de Westmount sans avoir la précaution d'attacher une lanterne A leur velo s'exposent A des désagréments. La police de la petite ville voisine a arrêté 10 délinquants, qui étaient coupables de cette infraction, et le magistrat McMahon les a condamnés chacun A $1 d'amende ce matin.

Pour leur défense, neuf ont prétexté qu'ils ignoraient qu'un règlement de Westmount obligeait les cyclistes A porter de la lumière; l'autre a déclaré qu'il ne se savait pas dans les limites de Westmount lorsqu'il a été mis en état d'arrestation.

Un avis aux bicyclistes: la ville de Westmount s'étend depuis l'avenue Atwater, vers l'Ouest.

M. GENEST

M. A. T. Genest, qui est revenu récemment de Dawson City, a envoyé sa démission d'ingénieur en chef de l'expédition pour la "Yukon Company of Montreal."

M. Genest a l'intention de retourner dans l'Yukon.

PILULES ROUGES du Dr Coderre
Pour les Femmes Pales et Faibles.

ST-JOSEPH DE BORDEAUX

Installation du nouveau conseil municipal

M. Gordien Ménard élu maire

On a procédé lundi A l'inauguration du nouveau conseil municipal du village St. Joseph de Bordeaux. La salle des délibérations était magnifiquement décorée. Les couleurs françaises flottaient A l'unison de l'Union Jack au-dessus de la tête des conseillers. Un grand nombre de citoyens remplissaient la salle Après l'assermentation des sept conseillers, il fut proposé par le conseiller Antoine Desjauriers, secondé par le conseiller Philéas Prévost, que M. Gordien Ménard, fils, soit élu maire de St. Joseph de Bordeaux. Cette proposition fut adoptée A l'unanimité.

En prenant le fauteuil présidentiel, M. le maire remercia en termes chaleureux les conseillers de l'avoir par leur vote élevé A la plus haute charge de la municipalité. Il remercia aussi tous les électeurs d'avoir choisi d'aussi habiles hommes pour les représenter au sein du nouveau conseil. Il termina en invitant MM. les conseillers, les électeurs de la municipalité et tous les autres citoyens présents A venir A sa résidence se réjouir comme des amis et comme des frères. La fanfare de St. Joseph de Bordeaux, qui avait bien voulu prêter son concours A cette fête, partit A la tête des citoyens et alla conduire A sa résidence le nouveau maire, A qui une magnifique adresse fut lue par un des citoyens de l'endroit. Le rituliaire y répondit avec tact et éloquence. Il termina en invitant les personnes présentes A prendre quelques rafraichissements.

Plusieurs discours furent prononcés par MM. Napoléon Lajeunesse, William Taylor, Antoine Desjauriers, Eugène Picard, fils, Janvier Parent, le Dr. W. Lavergne, J. A. Nadon et l'avocat Sanche.

A cette première assemblée du nouveau conseil l'on a aussi procédé A l'engagement du secrétaire dans la personne de M. Joseph Lavergne.

UNE CATASTROPHE

Londres, 60.—La mine de charbon Whitwick, dans le Leicestershire, est en feu. On croit que quarante et une vies ont été perdues.

Si l'Etiquette sur le flacon
Se lit Abbey's
Effervescent Salt, son contenu est un remède salutaire, rafraichissant, fortifiant. Si l'étiquette porte une autre marque, son contenu agit autrement. Il n'y a aucune préparation dont on peut dire que "c'est aussi bon"



Les Corsets D & A "CREST" sont incomparables pour l'élégance et le confort.
Indestructibles sur le coté.
Demandez A votre fournisseur de vous les montrer.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," gratis. Pas de patente, pas de paye. MARION & MARION, Experts, No 185 rue St-Jacques, Montreal. Mentionnez ce journal.

Bureaux a Louer
DANS LA
Batisse de "LA PATRIE
77, 79 et 81, rue St-Jacques
Réparations faites pour convenir aux locataires.
S'adresser à nos bureaux.


CORSETS,
Courts, Moyens et Longs
... Haute Couleur ...
ROSE et BLEU-CIEL
avec dentelle.
Prix, 50c et plus.
Gants de Kid
Vert, Bleu, Pourpre, Blanc, Crême etc
Brodés blanc ou noir
Gants: Kid, 4 Boutons, couleur ou noir
50 cents la paire
Poudre a Gants de Kid Cette poudre à Gants assèche vos mains empêche les gants de se détériorer et les mains de transpirer. En Employant, les gants durent le double du temps. Avec une paire de gants de 60 on vous donne une bouteille ou prix 10c.
J. B. A. LANCTOT, 152 RUE ST-LAURENT
Blancs de baux en vente au bureau de "La Patrie."

La Cie S. Carsley, Limitée
Rue Notre Dame — Le plus grand magasin de Montreal — 18 Avril 1898

Suggestions pour Avril

Une promenade à travers le Gros Magasin est une révélation pour ceux qui ne sont pas parfaitement au courant des grands développements qu'a pris cette maison.

Beaucoup de marchandises seront pour vous une tentation et les désirs de vous les procurer se succéderont rapidement les uns aux autres.

Le but capital de notre commerce est de vous fournir tout ce dont vous avez besoin pour votre maison et votre famille à des prix plus bas pour de bonnes marchandises que ce qu'il vous sera possible d'obtenir ailleurs.

Nouvelles Blouses

Mardi matin il y aura une grande exposition de nouvelles blouses vraiment chic et méritant toutes les emphatiques louanges qu'il soit possible de leur accorder. Ce sont des beautés.

Blouses en mousseline de fantaisie, en effets bleu, vert, rose et gris, yokes à doubles pointes en avant et en arrière et collet détaché. Prix spécial 65c.

Les blouses en plaid sont en grande faveur, cette ligne est garnie de remplis, collet et poignets à même, en effets bleu, vert, drab et violet. Prix spécial $1.10.

Nouvelles Ombrelles



Il y a une quantité de nouvelles magnifiques ombrelles qui ont été rarement vues sur ce continent; elles sont nouvelles même chez Carsley.

Ombrelles en taffets Shot uni, nouvelles couleurs, nouvelles formes, $1.35 pour 87c.

Ombrelles en toile Grass, doublées en soie de couleur brillante, garnies de jabot tout autour, une magnifique ombrelle, $3.40.

Ombrelles avec jabot en soie, en nouvelles couleurs et effets fashionables, richement garnies de dentelle, $5.90.

Toiles de Ménage



Le stock de toiles de ménage le plus beau et le plus considérable qu'on puisse voir au Canada.

Belles toiles tissées au métier et à la main. — Tissées spécialement pour ouvrage de fantaisie, 36 pouces de large, 32c.

Belle toile à plastrons de chemises. — Faite spécialement pour ce magasin de toile du Canada.

36 pouces de largeur, qualité moyenne, 42c la verge.

36 pouces de largeur, belle qualité, 50c la verge.

36 pouces de largeur, très belle qualité, 62c la verge.

36 pouces de largeur, extra belle qualité, 72c la verge.

Articles de Modes Fashionable



Il n'y a pas d'opportunité plus grande pour exercer le jugement et développer le bon goût, comme de faire le choix d'une bonnette ou d'un chapeau nouveaux.

Notre section d'articles de modes garnis déborde de modèles spécialement choisis de Paris, avec en plus, des centaines des plus nouvelles créations de nos propres artistes. Prix de $3.50 à $25.00.

Nouvelles Etoffes qui se Lavent



Les choses les plus adorablement chic qui se puissent désirer pour les légères brises de l'été. Les voir suffit pour faire naître une délicieuse sensation de fraicheur.

Batistes légères pour l'été, beautés nouvelles pour les temps chauds, robes ou blouses.

Nouveaux guingans écossais en dessins si délicats qu'ils vous plairont à première vue, 14c.

Riches guingans en plaid écossais, d'une excellence parfaite. C'est un des événements chez Carsley. Venez les voir, 26c.

Mousselines françaises d'une beauté réelle qui feront les délices des critiques les plus sévères. Vous trouverez que les patrons sont uniques. Prix à 33c, 55c et 60c la verge.

Les commandes par la poste sont promptement et soigneusement exécutées

La Cie S. CARSLEY, Limitée
Nos 1765 a 1783 rue Notre-Dame. —MONTREAL.—184 a 194 rue St-Jacques

...BRULEZ LES...
ALLUMETTES
EDDY
Ce sont les Meilleures

Un Plancher
Bien Peinture
Fait épargner du temps et du travail, et donne une plus belle apparence et plus de respectabilité à la maison. Les fantaisies de la mode et les goûts artistiques de nos jours demandent deux couleurs, un carré d'une couleur et une bordure d'une autre couleur. Il y a six différentes couleurs dans les
PEINTURES ISLAND CITY
Elles vous donnent beaucoup de variété pour faire le choix de belles combinaisons. Ces peintures sont faites de matières convenables pour donner des couleurs très durables et permanentes. Il est facile de les appliquer d'une manière unie et uniforme, et elles deviennent très sèches en six à huit heures.—En vente chez tous les marchands.
P. D. DODS & CO., fabricants
Montreal et 109 rue Bay, Toronto

TEL. BELL 2275. TEL. DES MARCHANDS 913. TEL. BELL PRIVE 2354.
I. L. Lafleur,
Importateur de Ferronneries, Peintures, Huiles, Vitres, Vernis, en Gros.
Toujours en mains— Outillages et Fournitures de Fromageries et Beurreries, Engins, Bouilloires, Centrifuges, Etc, Etc.
1930 et 1932 rue Notre-Dame et 55 et 57 rue Dupré
Les entrepreneurs trouveront toujours chez moi tous les matériaux les plus modernes et les accessoires de construction constamment en stock : Les meilleures marques de ciment BELGE et ANGLAIS.
Tuyaux En Grès, en Fonte, En Plomb, en Fer.
Tôle à couverture—Best Best Morwood — Queen's Head—Walker's Brand—Fil barbelé.
Nos Bicycles "SPORT" avec tubes Dunlop à $38.00 sont très appréciés. Voyez-les. 18 6 u

LE DENTISTE
BERNIER
(Ci-devant Mathieu & Bernier)
Informe respectueusement sa clientèle, qu'il a transporté ses salons dentaires, au No 60 RUE ST DENIS, A deux portes plus haut que le Jardin Viger. Procédés Modernes. 63-1an

Gustave Lemieux....
Chirurgien Dentiste,
Qui occupait autrefois le No 159 STE CATHERINE, a transporté son bureau au No
1628a rue Ste Catherine,
A la porte à l'Ouest de la rue St Hubert, en face de l'Hospice de la Providence. 61-1an


Dr. A. BROSSEAU
Dentiste
7 RUE ST LAURENT
Extraction des dents d'après les méthodes les plus perfectionnées et confection de fausses dentures pour remplacer avantageusement celles que la nature avait mises aux machoires. 91 1an

Dr. FRANCHERE,
DENTISTE

Gradué des Etats-Unis et du Canada Professeur au Collège Dentaire. Extraction des dents sans douleur. Procédés américains les plus connus. Dents en or et aluminium. Dents artificielles de tous genres, prix modérés.
1592 rue Ste Catherine
Vis-a-vis chez M. Dupuis Frères

... TEL. BELL 2287 ...
L. Z. GAUTHIER
Architecte et Evaluateur
Batisse Banque d'Epargne, Chambre No 7
180 rue St-Jacques, - Montreal
18-1 an

DAVID OGILVY
ARCHITECTE
MONTSTR BUILDING. TEL. 2478.
118 1a

SIMON LESAGE
Architecte, Ingénieur Civil et Evaluateur
No 17 Cote de la Place d'Armes
MONTREAL.

BELL TEL. 7177 MARCHANDS 93
HORMISDAS CONTANT
Entrepreneur Platrier,
Ouvrages en Ciment de toutes sortes.
Boîte à Lettres: 475½ Lagauchetiere | Bureau: ....390 BEAUDRY
Près de la rue Ste Catherine,
MONTREAL.
Plâtrage et ouvrage au ciment faits avec soin. 7 an

F. LECLERC, Sr F. LECLERC, Fils
P. LECLERC & FILS,
Fabricants de .....
CORNICHES ET ORNEMENTS EN TOLE GALVANISEE
Couvertures en Ardoise, Poseurs d'Appareils de Chauffage à eau chaude et à vapeur, plomberie, gaz, etc.
Bureau et Atelier: 1454 rue Notre Dame.
Tel phone 1743. 26-1 an MONTREAL

CAMPBELL & GILDAY
COUVREURS ET POSEURS D'ASPHALTE
Ciment Sparham à l'épreuve du Feu.
Ciment de Gravier et de Résine . . .
309 Rue Saint-Jacques.
TEL. BELL 2117

Paquette & Godbout
... MANUFACTURIERS DE ...
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures de toutes sortes, Decoupages, Tournages, etc.
Une specialité pour les Autels et interieur d'Eglises.
Coin des rues William et St-Casimir
ST-HYACINTHE.

Hotel Carre Viger
334-336 rue Craig, Coin de la rue Berri
Situé en face du Carre Viger est prêt à recevoir les voyageurs des maintenant. Les propriétaires invitent leurs amis de l'étranger à venir chez eux. La maison est de première classe. Vins, liqueurs et cigares de première marque.
JOS. COUTURE & CIE, Propriétaires MONTREAL, P.Q., CAN.

Hotel Riendeau
En face de l'Hotel-de-Ville et du Palais de Justice.
Quelque pas des bateaux et des gares de chemin de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier, - - MONTREA
JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

CHARBON...
Pour toutes sortes de charbon et de bois aux plus bas prix allez chez
L. Cohen & Son
307 Rue Prince
TELEPHONE 814. 17a 1

$100 de Récompense !
Cent piastres seront payées promptement et avec joie pour tout cas d'ivrognerie, d'habitude des boissons enivrantes et du tabac que le remède de Ryan n'aura l'accoutumé et le tabac ne guérira pas en deux semaines. Le même remède guérit de l'habitude des liqueurs et du tabac en même temps. Demandez-le aujourd'hui et vous guérirez ou recevrez cent piastres. Envoyez par la poste, franc de port dans n'importe quelle partie du monde pour une piastre. Adressez toutes les commandes à
R. RYAN, R.A.C.
MacLeod T. N. O.

...SPORT...

Le club de football Britannia présente une coupe à Bisaillon

NATIONAL LEAGUE

Les améliorations au terrain du club Montréal

ASSEMBLEE ANNUELLE DU CLUB CAPITAL

Leiber Karl gagne le Tennessee Derby évalué à $5,000

Toute correspondance de sport adressée à l'éditeur du Sport "La Patrie" ne sera publiée que le lendemain de sa réception à moins d'urgence. Prière aux intéressés d'en prendre avis.

FOOT BALL

BISAILLON REÇOIT UNE COUPE DU CLUB BRITANNIA

Le club Britannia dont les succès ont été tout particulièrement goûtés des Canadiens-français, à cause du bon nombre de joueurs de notre race, qui faisaient partie de l'équipe intermédiaire, a tenu son assemblée annuelle, la 28ème depuis sa fondation, lundi soir, dans une des salles de la Y.M.C.A. Un grand nombre de membres étaient présents.

Le rapport du secrétaire énumère les victoires des deux équipes qui ont remporté chacune dans leur ligue intermédiaire et junior, le championnat de la province de Québec.

Voici la liste de ces victoires :

LIGUE INTERMEDIAIRE

9 octobre, Britannia bat Montréal par 7 contre 0.

16 octobre, Britannia bat Montréal par 26 contre 6.

23 octobre, Britannia bat McGill par 25 contre 16.

30 octobre, Britannia bat McGill par 20 contre 4.

LIGUE JUNIOR

2 octobre, Britannia bat Montréal par 16 contre 6.

16 octobre, Britannia bat McGill par

16 octobre, Britannia partie nulle avec McGill, score 14 à 14.

30 octobre, Britannia bat Montréal par 6 contre 5.

13 novembre, Britannia bat McGill par 5 contre 1.

A part ces parties de ligue, l'équipe Intermédiaire est allée à Québec le 13 novembre et a remporté une victoire contre le club de la vieille capitale par 5 points contre 1.

La même équipe qui avait remporté cette victoire est allée à Toronto le jour d'actions de Grâces afin de lutter contre l'équipe de l'Université de Toronto pour le championnat intermédiaire du Canada, mais après une lutte des plus chaudes, les Varsity remportèrent la victoire par 25 contre 13.

Après la lecture du rapport du secrétaire, on présenta à notre compatriote Hector Bisaillon, une magnifique coupe, en raison des services incalculables que ce brillant joueur a rendus au club, cette coupe lui revenant de droit, "Biz" étant le joueur qui s'est le plus distingué de toute l'équipe.

Cette coupe est le don de M. R. D. McGibbon.

Les autres joueurs reçurent aussi des souvenir de la part de MM. R. M. Liddell, W.A. C. Hamilton, et du major Blacklock, patrons du club.

Les nouveaux officiers pour l'année sont :

Président honoraire, A. McA. Murphy.
Président, T. M. Brown.
1er vice-président, Arthur Barry.
2ème vice-président, Allan Rankin.
Secrétaire, J. E. Radford.
Trésorier, H. H. Ayr.
Capitaine, 1ère équipe, Phil. McKenzie.
Capitaine, 2me équipe, Walter Adams.
Comité : H. Bisaillon, J. Brown, C. Conrad, Fl Brown, R. Balfour, A. Vipond, H. Christmas.

BASEBALL

NATIONAL LEAGUE

Une seule partie a été jouée hier dans la grande ligue ; toutes les autres ont été remises à cause de la pluie ou du mauvais état du terrain.

A Boston :—

		R.	H.	E.
Boston	07320011x	14	18	2
New-York	200000000	2	4	3

Batteries : Nichols, Lewis et Bergen ; Doheny, Gettig et Grady.

INDEPENDANT Jr. vs RICHELIEU Jr.

La saison de baseball s'ouvrira solennellement dimanche prochain alors que le premier club Montréalais ira rendre visite aux Sorelois.

Le club Indépendant junior, a été reconnu l'an dernier comme champion des jeunes clubs de Montréal, or ce n'est pas le premier venu et les jeunes Richelieu se proposent de rendre la partie excessivement intéressante ; ils promettent même aux jeunes Indépendants une bonne raclée. Qui vivra verra.

Les Indépendants feront le voyage en bateau et seront accompagnés d'un bon nombre de leurs amis.

L'équipe sera à peu près la même qui pratiquait dimanche au parc Logan, et se compose des joueurs suivants :

Narbonne ou Renaud pitcher ; Géoffrion, catcher ; Poirier, 1er but ; A. Lebeuf, 2me but ; D. Labelle, short stop ; Gagné 3me but ; Ald. Miron, left field ; Ouellette, center field et Lebeuf right field.

LE TERRAIN DES MONTREAL

Lorsque le public Montréalais qui fréquente rarement la partie extrême ouest de la ville, s'y rendra le 14 mai prochain afin d'assister à la première partie d'Eastern League entre Montréal et Buffalo, il ne se reconnaîtra plus tant l'aspect des choses a changé depuis l'an dernier.

La vieille estrade qui avait été construite longtemps avant que les Shamrocks émigrent au Mile End, a été totalement enlevée, et remplacée par une autre qui si elle n'est pas aussi longue, est plus haute et plus confortable.

La nouvelle estrade que l'on avait bâtie à la hâte, à la fin de l'été dernier a été améliorée, et allongée vers la rue Ste-Catherine. On y placera les fauteuils réservés.

La charrue et la herse sont passées sur le terrain d'où on a enlevé les moindres petits cailloux afin que la balle, frappée suive une ligne droite, et évite aux joueurs maintes erreurs, telles qu'on leur attribuait l'an dernier alors qu'ils n'en étaient nullement responsables.

Lorsque le tout sera terminé, le terrain sera un des plus beaux de la ligue, et les estrades pourront contenir facilement au delà de 5,000 spectateurs.

Les billets de saison sont maintenant en vente chez Nordheimer, ils consistent en 68 coupons, nombre des parties qui seront jouées à Montréal, et donnent droit pour chacune de ces parties à un fauteuil réservé. Le prix d'un billet de saison est de $20.

POPULATION DES VILLES DE L'EASTERN LEAGUE

La population des différentes villes qui ont partie de l'Eastern league est comme suit :

Montréal	310,000
Buffalo	256,000
Toronto	200,000
Providence	158,000
Rochester	134,000
Syracuse	88,000
Wilkesbarre	55,000
Springfield	35,000

Cette dernière ville, pour être la moins populeuse, n'est pas la moins enthousiaste à supporter son club qui était l'an dernier l'un des plus forts de la ligue, et qui a déjà remporté le championnat.

LE TURF

LIEBER KARL GAGNE LE TENNESSEE DERBY

Memphis, Tenn., 19.— Le Tennessee Derby évalué à $5,000 a été gagné cette après-midi à la piste Montgomery Park devant 15,000 spectateurs, par Lieber Karl, appartenant à MM. J. W. Schorr et fils, les brasseurs millionnaires de cette ville.

L'écurie Schorr avait deux entrées dans cette course, Lieber Karl et Wilson ; les deux seuls autres concurrents étaient Isabey et Goodrich. La cote était de 3 à 5 contre l'écurie Schorr, 9 à 5 contre Goodrich, et 7 à 1 contre Isabey. Lieber Karl prit le devant dès le début de la course et le garda jusqu'à la fin, gagnant par trois longueurs, Goodrich se maintint en seconde position durant le premier demi-mille du trajet, mais céda sa place à Isabey qui la garda jusqu'à la fin.

La distance de la course était d'un mille et un huitième, et la durée en a été de 1 minute 57 3-4 secondes.

L'écurie Schorr est en veine cette année ; il ne se passe de jours qu'elle ne gagne une bourse quelconque, et les deux prix principaux jusqu'ici, ont été gagnés par ses coursiers.

Presbyterian se distinguant à la Nouvelle-Orléans, et Lieber Karl ici.

On doit dire aussi que Tommy Burns, le jockey attitré de l'écurie ne contribue pas peu à ses succès, et, ceux de ses nombreux admirateurs qui voient en lui le plus formidable rival que Tod Sloan aura cet été à Saratoga, ne doivent pas être dans l'erreur. Lorsque Burns a gagné le Derby, il en était à sa troisième victoire de l'après-midi.

LE GREAT METROPOLITAN

Londres, 19.— A la piste Epsom, cet après-midi, le prix dit : "Great Metropolitan Stakes" a été gagné par History, poulain de quatre ans appartenant à sir S. Scott. Le Great Metropolitan est évalué à 1,000 souverains.

LA CROSSE

ASSEMBLEE ANNUELLE DU CLUB CAPITAL

Ottawa, 19.— L'assemblée annuelle du club Capital a eu lieu hier soir.

Le rapport du secrétaire trésorier M. J. P. Dunne fut présenté et adopté.

Ce rapport félicite tout particulièrement l'équipe senior d'avoir remporté encore une fois le championnat du monde, et espère que les joueurs disqualifiés par l'A.A.A. du Canada seront réintégrés avant le commencement de la saison. Il remercie aussi MM. Cook et McDonnell du club Shamrock pour les efforts que ces deux Messieurs ont faits dans le but d'empêcher l'action arbitraire de l'A.A.A. du Canada.

Les officiers suivants ont été élus :

Patrons, Son Excellence le Gouverneur Général et sir A. P. Caron.
Président honoraire, Hon. Wm. Mulock.
Vice-présidents honoraires, Hon. C. Fitzpatrick, sir Henry Joly de Lotbinière, le maire Bingham, Jas. Isbester, F. X. St-Jacques et D. McLaren.
Président, James White.
1er vice-président, Dr J. F. Kidd.
2ème vice-président, W. J. Baskerville.
Sec.-trésorier, M. J. P. Dunne.
Comité exécutif : C. Berkeley Powell M.L.A., M. J. Whitty, Dr J. G. Chabot, F. W. Carling, James Davidson, A. G. Pittaway, P. Wall, L. Bate.
Auditeurs : F. W. Carling et P. Wall.

M. P. Green a été réengagé comme entraîneur, et le choix du capitaine a été laissé à une autre assemblée.

Les pratiques commenceront lundi prochain.

ATHLETISME

LA CELEBRATION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

Le comité chargé de la préparation du programme de jeux athlétiques de la St-Jean-Baptiste s'est réuni hier soir, au Monument National.

M. F. C. Laberge du club Montagnard a été nommé président du comité, M. E. Dumouchel du National, secrétaire et M. J. Marier du club Indépendant, assistant-secrétaire.

Le comité se réunira de temps à autre d'ici au 24 juin afin que l'organisation de la fête ne laisse rien à désirer.

Le programme n'est pas définitivement arrêté, mais il consistera en tug of war, parties de baseball, courses de différentes natures, etc.

NOS THEATRES

La pièce représentée cette semaine à l'Académie de Musique, "Two Vagrants", obtient un très légitime succès.

Pour la semaine prochaine, la direction nous promet "The Geisha", cet opéra si brillant et si léger qui a fait tant de fois déjà le charme des amateurs de bonne musique et de bon théâtre. La troupe est de premier ordre. Les costumes et les décors sont magnifiques. Parmi les acteurs, se trouvent Mark Smith, Laura Millar, Miss Linda De Costa, Chs Swain, John Parks, etc.

—"What Happened to Jones" qui se donne au Queen's est une des meilleures comédies qui aient encore été données cette année à Montréal. C'est très amusant. Il faut se tenir les côtés tout le temps.

La troupe Beryl Hope terminera la semaine prochaine son engagement au Queen's. Elle donnera comme pièce d'adieu "A Woman of the People," pièce magnifique de Sedler Brown.

Cette bonne et vaillante petite troupe commencera le 2 mai à Ottawa, au Russell Theatre, un engagement de quatre semaines.

—Le Théâtre Français prépare pour la semaine prochaine une pièce qui a déjà eu beaucoup de vogue ici "Lights of London". Le programme de vaudeville sera également très attrayant.

—La comédie "Incog" que l'on joue cette semaine fait fureur. Il y a salle comble tous les jours.

—Au Royal, la semaine prochaine la scène sera occupée par la troupe de Donovan qui donne des attractions de premier ordre. "Vanity Fair" que l'on donne cette semaine, fait salle comble à toutes les représentations.

RECLAMATIONS IMPORTANTES

Un million du par le gouvernement Américain

A des Marchands de foin du Canada

Un certain nombre de marchands de foin de cette province, environ 30 ou 40, ont des réclamations contre le gouvernement américain. Ces réclamations s'élèvent à environ un million de piastres. Ils ont décidé de se réunir mardi prochain, le 26, à 11 hrs, à l'hôtel Richelieu, afin de prendre les meilleurs moyens d'en venir à une entente. M. Jos. Robillard, ex-M.P.P., de Berthier qui, durant un certain temps a fait un grand commerce dans cette ligne, a donné aujourd'hui les détails suivants : "Depuis 1868 jusqu'en 1881, tout le foin exporté de cette province aux Etats-Unis devait payer des droits d'entrée de 20 pour cent au lieu de 10 pour cent, parce que les autorités douanières prétendaient que du foin en ballots devenait, par le fait, un article manufacturé. En 1881 quelques-unes des parties intéressées en appelèrent aux tribunaux de New-York qui renversèrent la décision du département des douanes. Depuis ce temps, le foin pressé ou autrement fut admis comme un produit naturel. Depuis 1882, les parties intéressées résidant en cette province ont essayé à maintes reprises de se faire remettre le montant qu'on leur avait surchargé, mais sans succès. Les intéressés vont essayer une pression en bloc. Quelques-uns d'entre eux ont des réclamations pour au-delà de $75,000.

NOUVEAUX JUGES DE PAIX

Le greffier de la paix, M. Sicotte, a assermenté les nouveaux juges de paix dont les noms suivent :

Wm Hodge, St - Laurent ; Alex. Methot, Coteau du Lac ; J. Bte Peloquin, Sault-au-Récollet ; J. Mayrand, A. Fleury, Allan A. Philipps, J. N. Arseneault, tous de Montréal ; Lucien Gagnon, Ste-Rose.

M. E. Marquette, agent d'émigration et L. E. Carufel, agent de colonisation ont été assermentés juges de paix avec pouvoir sur toute la province de Québec.

A SAINTE-SCHOLASTIQUE

Une belle fête au Dr L. A. Fortier

A l'occasion de son départ pour St-Vincent de Paul

(Dépêche spéciale)

Ste-Scholastique, 20 — La nomination du Dr L. A. Fortier au poste de médecin du pénitencier de St-Vincent de Paul a été très bien vue dans tout le comté des Deux-Montagnes et elle a donné lieu, hier soir, à une fort jolie manifestation de sympathie en l'honneur du nouveau titulaire.

Toute la paroisse s'est réunie dans la salle du marché ; M. Joseph Langlois, maire du village, présenta au Dr Fortier une adresse de circonstance lui exprimant les souhaits et les bons sentiments de tous ses concitoyens et rappelant les excellents services de sa longue carrière parmi nous.

Le Dr a répondu avec émotion à cette marque de considération et de sympathie et il a exprimé son vif regret d'avoir à se séparer de ses vieux amis de Ste-Scholastique, de ses anciens électeurs des Deux-Montagnes.



Dr L. A. FORTIER

Des discours furent ensuite prononcés par MM. Ethier et Champagne, députés, MM. P. F. E. Petit, notaire de St-Jérôme ; J. D. Leduc, avocat ; J. J. Grignon, protonotaire ; les Drs Lamarche, Forget et Bessette ; M. N. Forest, notaire et M. Petrus Fortier, cultivateur.

La fanfare des Deux-Montagnes était de la fête et nous a fait de la fort jolie musique sous la direction de M. Jos. Fortier.

La soirée s'est prolongée au milieu d'un entrain de bon aloi, les discours et les chansons s'entremêlaient, c'était la vraie fête de l'amitié.

Tous les amis se sont portés à la gare, ce matin, pour saluer au départ le Dr Fortier qui est parti avec sa famille pour St-Vincent de Paul.

POUR LES MALADES

Premier concert au profit de l'hopital Notre-Dame

UNE VISITE AU BAZAR

Hier soir, dans la salle de convocation de l'Université-Laval, a eu lieu le premier concert de la série qui doit être donnée au profit du bazar de l'hôpital Notre-Dame. L'auditoire quoique relativement peu nombreux, se composait de l'élite de la société montréalaise, et les artistes qui avaient généreusement offert leur concours ont remporté un réel succès. Etaient inscrits au programme, mesdames Laberge, St-Pierre, Mlles Desjardins, Couture, Villeneuve et Hone, MM. Lebel et Barnard. Les artistes ont remporté un très joli succès et ont été bissés à outrance. Mlle B. Barry a récité avec beaucoup de naturel un monologue intitulé : "Les chaussettes de Papa" qui lui a valu les honneurs d'un rappel. Notons aussi en passant, le solo de violon de Mlle Hone, la "Sérénade des Anges," de Brager, délicieusement chantée par Mlle Villeneuve, et "Le Noël des Petits Oiseaux," de Chaminade, exquisement rendu par Mlle Couture. Mme St-Pierre a reçu beaucoup de félicitations sur la merveilleuse organisation de son concert, et le succès de celui-ci est une garantie pour les concerts qui doivent suivre. L'entrée n'est que de 25 cts, c'est bien peu pour entendre de si ravissantes mélodies. Plusieurs artistes tels que MM. Goulet et Dubois sont inscrits au programme pour les autres soirées. Mlle Terroux, Mme Villeneuve se feront aussi entendre. Le second concert aura lieu demain soir. Qu'on ne l'oublie pas. Nous en publierons le programme.

Un grand nombre de personnes ont visité jusqu'à présent le magnifique bazar de l'hôpital Notre-Dame, et la vente des différents objets se fait assez rapidement. Les dames patronesses, cependant, constatent que la charité est moins grande cette année que les années passées. Une certaine apathie semble régner parmi la classe aisée, d'ordinaire si généreuse, de notre ville. Pourtant, s'il est une oeuvre louable et qui mérite l'encouragement de tout le monde, c'est bien celle entreprise par les dames patronesses du bazar, et s'il est une occasion de faire la charité c'est bien celle que nous offre ce bazar. En effet, qui peut avoir plus droit à la pitié publique que ces pauvres malades qui, sans les hôpitaux, seraient obligés de finir leur triste existence sur un grabat, au fond de quelque sombre mansarde, ou même dans la rue, privés de tous les soins et de toutes les consolations ?

Les dames, présidant à la table des objets de fantaisie, désirent offrir leurs remerciements à M. Brown, gérant de la Royal Electric Company, pour avoir fourni gratuitement la lumière et les lampes électriques qui font le principal ornement de leur département.

AGRESSION SUR LA POLICE

Adolphe Tassé, de la rue St-André, âgé de 29 ans, a été trouvé ivre dans la rue hier soir, par les constables Fafard et Ouellette, qui ont opéré son arrestation. Tassé a résisté de toutes ses forces et a donné un rude coup de tête à la figure de Fafard qui a eu la lèvre fendue.

Le prisonnier a comparu devant le recorder pour répondre à une accusation d'agression sur la police et il a choisi de subir son procès devant la cour du Banc de la Reine.

LA GUERRE

Dernières dépêches

UNE AFFAIRE MANQUEE

Madrid 20.—On est très irrité contre l'Angleterre parce qu'elle a empêché de se réaliser un projet qui aurait beaucoup gêné les Etats-Unis. L'Autriche, la France et l'Allemagne s'étaient entendues pour faire une démonstration navale à New-York après la présentation d'une note collective. La Russie devait aussi y prendre part, mais à condition que l'Angleterre soit de la partie. Or, l'Angleterre a refusé, ce qui a fait avorter l'affaire.

ILS VEULENT LA GUERRE

Madrid, 20.—Les Cortès se sont assemblés aujourd'hui au milieu d'une scène tumultueuse. L'édifice était entouré d'une foule qui demandait la guerre à grands cris. Le discours de la reine-régente a soulevé à un point fiévreux le sentiment belliqueux de la nation.

Madrid, 20. — Dans une entrevue, hier soir, le général Weyler a dit que la plupart des rencontres auraient lieu sur mer. "Si jamais les Américains se rendent jusqu'à Cuba il leur faudra plusieurs centaines de milles hommes. La fièvre en fera mourir la moitié et nous nous chargerons du reste.

Key-West, 20. — Pendant toute la nuit, les précautions de la part de la flotte des Etats-Unis ont été redoublées.

New York, 20. — Une dépêche de Londres au "World" dit: La guerre imminente est le sul sujet de conversation et de discussion à Londres. Beaucoup d'excitation a été causée dans la Chambre des Communes et les clubs politiques par la nouvelle que le président avait signé les résolutions du Congrès. Le peu de temps perdu à en venir à une décision avait enlevé le moindre vestige d'espoir d'obtenir la paix.

Quelle qu'en soit la raison ou le motif, il n'y a pas à nier que le sentiment du peuple anglais a toujours été très prononcé contre la guerre. On dit même à la dernière heure que si l'Angleterre voulait elle pourrait empêcher les hostilités entre les deux peuples.

M. John Burns dit: "Mes sympathies sont entièrement en faveur des Etats-Unis. Je suis contre la guerre, quoique je comprenne le sentiment qui anime le peuple américain."

M. Burns partage en grande partie l'idée de la majorité des membres du Parlement, quoique plusieurs d'entre eux sont contre l'idée d'intervenir d'avantage soit à Madrid, soit à Washington.

New-York, 20. — L'hon. J. W. Longley, procureur-général de la Nouvelle-Ecosse, de passage à New-York, a déclaré que les Canadiens prenaient presque autant d'intérêt que les Américains aux évènements actuels relatif à la question cubaine, et qu'ils accordaient une profonde sympathie aux Etats-Unis, dans leurs efforts pour redresser une grande injustice.

LA SIGNATURE DES RESOLUTIONS

Washington, 20 — "La signature des résolutions cubaines par le Président a donné lieu à un incident très intéressant quoiqu'il se soit passé sans éclat. Le général Alger avait apporté du département de la guerre une plume dont il a prié le Président de se servir en apposant sa signature au document. La plume avait un manche de gutta percha ordinaire, et elle a été remise au Président par son secrétaire, M. Porter. Les personnes présentes se sont approchées de la table pour être témoins de l'affaire. Il n'y a pas eu de marques de démonstrations ou de félicitations. Le peu de monde qui s'était assemblé aux abords de la Maison Blanche, s'est dispersé en quelques instants, et la demeure du Président a repris son calme habituel.

Quoique l'on ne connaisse pas le texte de l'ultimatum, on sait qu'une copie des résolutions au sujet de Cuba l'accompagne et que les documents seront présentés au gouvernement espagnol par le ministre Woodford. Le président des Etats-Unis demande à l'Espagne de retirer ses troupes et ses vaisseaux des environs de Cuba. En conséquence d'un refus, ou si une réponse satisfaisante n'est pas reçue d'ici à samedi prochain, le président procédera à l'aide des forces américaines, à faire respecter ces résolutions.

En attendant la réponse de l'Espagne les préparatifs de guerre seront continués avec activité.

Il y a peu de doute que l'on commencera par essayer le blocus d'un ou de plusieurs ports cubains et dès qu'on aura pu y débarquer une armée d'occupation on demandera à l'Espagne qu'elle se rende sans condition. Si elle refuse le bombardement commencera immédiatement.

SENOR BERNABE

Viendra probablement a Montreal

Un des reporters de "La Patrie" a eu une courte entrevue avec le consul d'Espagne, Senor Eusebio Bonilla Martel, à sa résidence, cet après-midi.

Le consul a déclaré qu'il n'avait encore reçu aucune communication du ministre espagnol Senor Polo y Bernabe. Vû que c'est l'habitude en diplomatie de laisser un pays dans les 24 heures qui suivent une déclaration de guerre, il croit que M. Bernabe quittera Washington aujourd'hui même. Il est très probable que le ministre espagnol vienne à Montréal et M. Martel attend une communication à cet effet d'un moment à l'autre.

IMPORTANT CONTRAT

(Dépêche spéciale.)

Ogdensburg, 20. — La "Spalding St Lawrence Boat Coy.", de cette ville, vient d'obtenir un important contrat du gouvernement américain. Trois steamers du revenu du gouvernement seront amenés ici et coupés en deux afin de pouvoir les transporter jusqu'à la mer par les canaux canadiens. A Montréal des ouvriers d'expérience ajouteront les parties ensemble et les navires seront ensuite dirigés vers l'Océan où il feront partie de l'escadre.

Les noms de ces vaisseaux sont le "Gresham", l'"Algonquin" et l'"Anondaga", leur trop grande dimension nécessite l'opération dont nous avons parlé plus haut, les canaux étant trop étroits pour leur permettre de passer au complet.

M. CHARLES HANSON

M. Charles Hanson, qui s'est fait broyer une jambe par un tramway, il y a deux semaines, au pied de la côte de la Place d'Armes, est en convalescence.

L'AFFAIRE ST-ONGE

Les prétendus voleurs de Louiseville subissent leur procès

(Dépêche spéciale.)

Trois-Rivières, 20 — L'enquête préliminaire de la famille St-Onge de Louiseville, accusée de vol est commencée ce matin en cour de Magistrat. Les cinq accusés Alfred, Domina, Hector et leur père Jean-Baptiste St-Onge ainsi que la femme de Alfred ont comparu. Après les préliminaires on a procédé à l'audition des témoins.

Un cultivateur de Louiseville a reconnu parmi les effets volés et qui sont produits en cour, une tinette de beurre qui a été trouvée dans la maison de Alfred St-Onge. On a aussi entendu M. Houde, agent d'assurance de Louiseville, dont la maison a été pillée pendant une absence de quelques mois. Au moment où je vous envoie mes notes, on procède à l'interrogatoire du détective Houle, de Montréal, qui a opéré l'arrestation des accusés.

M. le greffier de la paix occupe pour la Couronne, et M. J. A. Comeau, pour la défense.

DEUX NOYES

(Dépêche spéciale.)

Village Des Aulnais, Qué., 20. — Le cadavre d'un inconnu a été trouvé hier sur la grève, à un arpent de la résidence de Xavier Caron. Le coroner du district, le Dr F. X. Gosselin, a été immédiatement averti et a tenu une enquête. Le verdict du jury a été "trouvé noyé". Le défunt est un inconnu âgé à peu près de 45 ans. Il n'y a pas de doute que c'est un matelot qui a dû tomber à l'eau l'automne dernier.

—A St-Marcel, comté de L'Islet, le 18 courant, une enquête a été tenue par le coroner du district de Montmagny, sur le corps d'une petite fille de 3 ans qui s'est noyée accidentellement dans une fontaine. Elle était fille d'Alfred St-Pierre.

DISPARUE MYSTERIEUSEMENT

Une jeune fille de 11 ans, est disparue mystérieusement, depuis hier matin, de la résidence de son beau-frère, M. A. Gervais, 228 rue Poupore.

La police recherche l'enfant.

EN MER

Un passager devenu fou se jette a l'eau

Queenstown, 20 — A l'arrivée du steamer Belgenland, de la ligne Red Star, ce matin, le capitaine Thompson, a annoncé que M. Théodore Schelle, un passager de cabine, est devenu subitement fou et qu'il fut minutieusement surveillé. Mais plus tard il redevint calme et il fut laissé libre. Il en profita pour se jeter à la mer. Une chaloupe fut mise à l'eau et le malheureux ramené vivant à bord. Malgré les soins qui lui furent prodigués, il succomba.

DEMERS-MORENCY

M. Louis Dmers, avocat de cette ville, a conduit hier à l'autel, Mlle Ida Morency, fille de feu François Morency, autrefois marchand de la Beauce.

L'heureux couple est parti pour un voyage à New-York.

NOTRE AGENT A QUEBEC

Le seul agent autorisé à Québec à prendre des abonnements pour "La Patrie" et a en percevoir le montant, est M. Antoine Langlois, 23 Cote de la Montagne. M. Trépanier a cessé d'être notre agent.

LE NEW-YORK CENTRAL RAILWAY

Le plan de réorganisation de la compagnie de chemin de fer New York Central est à peu près complété et sera soumis à l'approbation d'un comité spécial d'ici à quelques jours. Cette réorganisation a pour but de faire de ce chemin de fer une ligne indépendante.

On annonce de New-York que le New York Central Ry va faire l'acquisition du Michigan Central Ry. Les actionnaires de cette dernière compagnie auraient, par suite de cette transaction, le privilège d'échanger les débentures qu'ils ont en leur possession pour des débentures ou actions du New-York Central.

L'ACCIDENT DE ST LAMBERT

Jean Vermaison qui, avec plusieurs compagnons, a été frappé par une locomotive, à St-Lambert, le 24 de mars dernier, a quitté l'hôpital Général hier, en convalescence.

LE PRESIDENT CRESPO TUE

Caracas, Vénézuéla, 20.—Le président du Vénézuéla, Jonquin Crespo, a été tué samedi au cours d'une bataille avec Hernandez, le chef des troupes rebelles.

—Le juge Desnoyers a condamné Ferdinand Daigneault, trouvé coupable de vol, à 6 mois de prison.

—Pour avoir colporté sans licence, Elias Farrah a été condamné à $40 d'amende ou à 3 mois de prison.

Dr GENDREAU, dentiste, No 20 rue St-Laurent, Montréal, extraction et obturation sans douleurs, dentiers et dents sans palais ; nouveaux procédés. 1mo

ACADEMIE Cette Semaine
.. Matinées Mercredi et Samedi ...
Prix spéciaux cette semaine : 15, 25, 35 et 50c.
Le grand mélodrame à succès....
"Two Little Vagrants"
Une belle histoire qui va droit au coeur.
Semaine prochaine.—"The Geisha."

QUEEN'S THEATRE CETTE SEMAINE
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi
Le succès de cette saison à New-York.
"What happened to Jones"
Un ouragan de plaisir et de rire.
Prix { Matinées, 10, 25 et 30c. Soirées, 10, 25, 35, et 50c.
25 AVRIL.—La dernière semaine de la troupe permanente "BERYL HOPE" le grand succès de Londres, "Shall we forgive her?"

THEATRE ROYAL TOUS LES APRES-MIDI ET SOIRS.
Prix populaires, 10c, 20c et 30c.
La troupe de Gus. Hill.
"VANITY FAIR"
UN VAUDEVILLE A GRAND SPECTACLE
Semaine prochaine — "The Donovan's Specialty Co"

Theatre Francais W. E. Phillips, Locataire et Gér.
..SEMAINE COMMENCANT LE 18 AVRIL..
Le règne de la comédie.—Le succès de dix saison....
"INCOG"
Vu le grand succès du Quatuor Olympia celui-ci a été engagé de nouveau et il paraîtra dans un programme entièrement nouveau. Autres numéros à sensation.
PRIX—10c, 25c, 25c. Contrôle ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Par MARCOTTE FRERES
VENTE POUR LE COMMERCE
Nous vendrons à nos salles, rue St-Jacques, un fonds de marchandises sèches de gros provenant d'une faillite de Toronto, au montant de $30,000. Hardes de confection de toutes sortes, tweeds, étoffes pour habillements et pantalons, serges beavers, meltons, chemises, bretelles, sous-vêtements, bas, étoffes à robes, canevas, doublures, boutons, fil, soie, faux-cols, cravates, fournitures de tailleurs, savon de toilette, brosses à dents, portemonnaies, pipes, articles de fantaisie et beaucoup d'autres articles.
La vente se fera jeudi, le 21 courant, à 10 heures, sans réserve et en lots pour le commerce.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
45-3

VENTE PAR ENCAN
Nous avons reçu instruction du département des Chemins de Fer et Canaux, de vendre par encan public, jeudi, le 21 du courant, à midi, trois barges qui ont été abandonnées dans le canal Lachine dans le bassin de St-Gabriel No 3. La vente se fera sur les lieux et sans réserve.
MARCOTTE FRERES Encanteurs.
4 44

Grande vente par Encan
—DE MAGNIFIQUES—
Ameublements de salon, Boudoir, Salle à diner et Chambre à coucher
Nous sommes autorisés de vendre sans la moindre réserve,
Vendredi après-midi, 22 Avril
à la salle de vente 1693 et 1695 rue Notre-Dame, un grand lot de magnifiques meubles, 2 beaux pianos cottage, 25 sets de salon en chêne, noyer noir, couvertures en rug, en soie et autres, 9 magnifiques miroirs, glaces anglaises, un grand lot de cadres et gravures, fauteuils en brochée, chaises de fantaisie, tables de centre, magnifiques rideaux en dentelle, portières en chenille et pole, magnifiques sideboards et tables à diner en chêne et noyer noir, 6 sets de chaises en chêne et noyer noir, couvertes en cuir, bibliothèques en noyer noir, bureaux, secrétaires, garde-robes, porte-chapeaux, 30 magnifiques sets de chambre à coucher en chêne, noyer noir, dessus en marbre et un s, sommiers, matelas en crin et en laine, lits-corniches, sofas-lits, canapés à ressort, magnifiques carrosses d'enfants, 50 pièces de tapis wilton, bruxelles et tapestry, 50 carrés de tapis diverses grandeurs, 75 rouleaux prelarts anglais et beaucoup d'autres articles.
Aussi, la balance des meubles de Mme Laurent, 2 magnifiques miroirs, cadres en or, sets de chambre, chaises de fantaisie, lits de plumes, couvertures, etc. etc.
Vente sans réserve, VENDREDI, à 2 heures p. m.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
47 3

Avis de Faillite
DANS L'AFFAIRE DE
Hubert & Comtois,
No 1581 rue Ste-Catherine, Montréal, FAILLIS.
Les soussignés vendront par encan public, au No 69 rue St-Jacques, Montréal,
Mercredi, le 27 Avril 1898
A 11 HEURES A. M.
L'actif mobilier suivant :
Chapeaux de feutre et paille ...... $ 813.14
Fourrures, Peaux et Garnitures. 1998.31
Mobilier du magasin.............. 320.15 $3131.60
Dettes de livres, d'après liste...... $ 284.52
Loyer du magasin jusqu'au 1er Mai 1899.
Conditions, comptant.
Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, Mardi le 26 Avril courant.
Pour autres informations, s'adresser à
LAMARCHE & BENOIT, Cessionnaires, No 1709 rue Notre-Dame, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 20 25

Avis de Vente
Matériaux de Construction
Nous vendrons aux enchères publiques, sur les lieux, par ordre du Conseil municipal de St-Henri,
VENDREDI LE 22 COURANT
A DEUX HEURES DE L'APRES - MIDI
les matériaux de construction des propriétés de la succession Rodier et portant les numéros 2184 à 2196 rue St-Jacques, municipalité de St-Henri. Anciennement rue Notre-Dame, vis-à-vis les usines de la Montréal Street Railway Co. Sans aucune réserve. Conditions; argent comptant.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.
46-3

Vente par les Assureurs
DE LAINE ENDOMMAGEE DU CAP
Le soussigné vendra aux entrepôts de David Guthrie, No. 39 rue St-Gabriel.
Vendredi, le 22 Avril, 1898
A TROIS HEURES P. M.
Pour le compte des assureurs et autres intéressés.
21 Balles de Laine en Suint du Cap...
MARQUEES Z ET PORTANT DIVERS CHIFFRES
Provenant du vapeur "C. P. Dixon" arrivant de la Baie d'Algoa.
Légèrement endommagées par l'eau de mer.
CONDITIONS :—Argent comptant, Facture poids net.
WALTER M. KEARNS Encanteur.
48-3

EGOUTS
Departement des Chemins
AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'on se propose de construire des égoûts dans les rues ou parties de rues ci-après mentionnées, savoir :
Rue Massue, de l'Avenue Mont-Royal en allant vers le nord.
Rue Rether, de l'Avenue Mont-Royal, à la rue Perrault.
AVIS AUX INTERESSES
Avis public est par le présent donné, que l'on se propose de construire les égoûts ci-dessus mentionnés dans le cours de la présente saison ; et les propriétaires sur les dites rues ou parties de rues pourront profiter de l'occasion pour faire faire les drains qui doivent relier leurs propriétés avec les dits égoûts publics, conformément aux sections 3, 4, 6, 10 et 14 du règlement No 191, concernant les égoûts, et les propriétaires sur les dites rues ou parties de rues qui ne feront pas faire les drains à partir de leurs propriétés jusqu'aux nouveaux égoûts publics pendant qu'on est à les construire, et qui demanderont de faire faire des drains dans la rue après que l'égout public aura été parachevé, seront tenus de payer une somme additionnelle pour la restauration du macadam ou du pavage permanent. Les propriétaires qui auraient des réclamations pour un égout en brique ou en tuile vernissée qui existe déjà dans les dites rues ou sections de rues, sont par le présent notifiés qu'ils auront à soumettre leurs réclamations à l'inspecteur de la cité dans les deux mois, après le parachèvement des nouveaux égoûts ou parties d'égoûts.
Par ordre de l'inspecteur de la Cité.
PERCIVAL W. ST GEORGE.
Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel de Ville,
Montréal, 18 avril 1898. 47-2

Departement des Chemins
Soumissions pour les Fournitures pour l'année 1898.
On recevra au bureau du greffier de la Cité, jusqu'à VENDREDI, à douze heures du midi, le 29 avril 1898, des soumissions cachetées, adressées au comité des chemins, pour la fourniture et la livraison des matériaux dont le comité des chemins aura besoin pendant l'année 1898, tel que donné à la liste ci-bas, et plus amplement détaillé aux devis et blancs de soumissions qu'on pourra se procurer en s'adressant au bureau de l'inspecteur de la Cité, à l'hôtel de ville.
On ne considérera aucune soumission si elle n'est faite sur les dits blancs.
La quantité de fourniture requise n'est ni spécifiée, ni fixée ; l'entrepreneur sera obligé de fournir la quantité que le comité des chemins pourra ordonner pendant l'année.
Le comité des chemins se réserve le droit de rejeter la plus basse ou aucune des soumissions.
Les soumissions seront pour la fourniture de
TUYAUX ET RADIERS EN TERRE CUITE VITRIFIEE ;
BRIQUES, CIMENT, BOIS ;
FICHES, FERRONNERIE, FONTE ;
ET CHARBON.
Les soumissionnaires devront fournir des échantillons, sans quoi leurs soumissions ne seront pas acceptées.
PERCIVAL W. ST GEORGE, Inspecteur de la Cité.
Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel de Ville,
Montréal, 18 avril 1898. 47-2

Departement des Chemins
Soumissions pour la fourniture de Bordure et Dalles de pierre et de blocs, ou pavé artificiel et la pose et repose des dits, pour l'année 1898.
Des soumissions cachetées adressées au comité des chemins et déposées dans le bureau du greffier de la Cité, Hôtel de Ville, seront reçues jusqu'à midi, le VENDREDI, 29 AVRIL 1898, pour tous les matériaux et mains-d'oeuvre ci-dessus qui seront demandés pendant l'année 1898.
Les soumissions seront :
1. Pour la fourniture de dalles et bordure de pierre et de blocs ou pavé, artificiel, pour trottoirs et passerelles.
2. Pour la pose et repose de trottoirs et passerelles et dalles de pierre, et la pose et repose de la bordure de pierre et de blocs, ou pavés, artificiel, en granit et en porphyre.
Les devis et blancs de soumissions, ainsi que toutes informations demandées seront données au bureau de l'inspecteur de la Cité, à l'hôtel de ville.
Aucune soumission ne sera prise en considération si elle n'est faite sur les dits blancs de soumission.
Le comité des chemins se réserve le droit de refuser la plus basse ou aucune des soumissions.
PERCIVAL W. ST GEORGE, Inspecteur de la Cité.
Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel de Ville,
Montréal, 18 avril 1898. 47-2

Departement des Chemins
Soumissions pour Trottoirs
Des soumissions cachetées adressées au comité des chemins et déposées dans le bureau du greffier de la Cité, seront reçues jusqu'à midi, VENDREDI, le 29 AVRIL 1898, pour chaque sorte d'asphalte et de composition pour les trottoirs qui devront être établis pendant l'année 1898.
Tous les trottoirs devront être garantis pour dix ans.
Aucune soumission ne sera reçue si elle n'est présentée sur les blancs de soumission imprimés, lesquels, avec les devis, termes et conditions et toutes informations pourront être obtenues au bureau du soussigné, inspecteur de la Cité.
PERCIVAL W. ST GEORGE, Inspecteur de la Cité.
Bureau de l'Inspecteur de la Cité, Hôtel de Ville,
Montréal, 18 avril 1898. 47-4

BOIS DE SCIAGE
Bureau 512 Lagauchetière MONTREAL. Tel. Bell No 6678
ED. PARIZEAU
Cour, Canal Lachine BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa. Tel. Bell 8303

Conseils
Pour les Acheteurs de Bicycles
NOUS donnerons des conseils impartiaux à tous ceux qui viendront pour acheter un bicycle chez nous. Il y a un grand nombre de genres de bicycles dans notre magasin, mais chacun d'eux est bon. C'est la meilleure valeur que vous puissiez avoir pour le prix que nous demandons.
Nous avons aussi tous les articles pour bicycles.
E. CAVANAGH CIE,
Coin des Rues Notre-Dame et des Seigneurs

TEMPÉRATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrisson, rue Notre Dame, 1640 et 1642.

Aujourd'hui Maximum	47
Même date l'an dernier	34
Aujourd'hui Minimum	39
Même date l'an dernier	16

PROBABILITES

Toronto, 20.—Vent frais du sud-ouest et de l'ouest. Temps plu vieux.

A NOS ABONNES DE QUEBEC

M. Antoine Langlois, 23, cote de la Montagne, est seul autorisé a recevoir le paiement des abonnements à " La Patrie " à Québec.

Nous prions nos abonnés d'en prendre note et d'agir en conséquence. Toute personne qui sollicitera le prix des abonnements sans autorisation sera poursuivie.

CONTRE LE SENAT

M. N. Legris, maire de Ste-Eulalie, comté de Nicolet, nous adresse la lettre suivante:

Ste. Eulalie, 18 avril.

M. le Rédacteur de la "Patrie."

Je vois dans votre journal une question qui me sourit beaucoup: l'abolition du Sénat. Quelle belle chose si on pouvait réussir à faire disparaitre cette chambre inutile, encombrante.

Ce n'est pas d'aujourd'hui seulement que j'entretiens cette opinion, mais il y a nombre d'années que je suis en faveur de l'abolition de ce corps irresponsable. Le temps est arrivé d'opérer cette grande réforme et M. Laurier peut être sûr que la majorité du peuple sera avec lui.

Nous n'avons plus besoin d'un sénat qui entrave la marche du progrès et qui empêche la réalisation de projets nationaux tels que le chemin du Yukon.

Votre tout dévoué,

N. LEGRIS.

M. DOUMIC

Il fait a Ottawa une conference sur la societe française

(Dépêche spéciale.)

Ottawa, 20. — M. René Doumic a fait hier soir, dans la grande salle des promotions de l'Université d'Ottawa, une conférence sur la société française telle qu'elle est et telle que nous la font les romanciers modernes. L'assistance était très nombreuse, et se composait de l'élite de la société canadienne française de la capitale.

Le R. P. d'Constantineau a présenté le conférencier à l'auditoire et fait son éloge en termes délicats. M. Doumic, qui est un ravissant causeur, un charmeur, a été fréquemment applaudi. Après la conférence Lord Aberdeen a remercié et félicité M. Doumic.

Aujourd'hui, à midi l'Hon. M. Tarte donne un lunch en l'honneur de l'illustre critique au restaurant du sénat.

Le comité d'enquête sur l'affaire du Drummond reprendra ses séances demain.

LE NOYE DE VARENNES

C'est un nomme Joseph Caron de Montreal

Le noyé trouvé avant-hier à Varennes a été reconnu ce matin pour le nommé Joseph Caron, qui a péri dans le fleuve, le 27 novembre dernier, pendant qu'il travaillait sur le steamer Damaramo, de la ligne Donaldson, en arrière du Parc Sohmer.

Caron demeurait rue Dufferin, 234. C'est son père qui l'a reconnu à la morgue.

LE TRAMWAY SUBURBAIN

Le nombre des personnes qui profitent de la journée du dimanche et de la belle température pour aller faire une promenade en tramway à la campagne et respirer l'air pur, augmente considérablement à mesure que la saison s'avance. Dimanche dernier encore les chars des différentes lignes du Park & Island Railway ont été littéralement remplies durant toute la journée. Le service s'est fait tous les quarts d'heure et la compagnie avait mis sur la voie ses grands chars ouverts. Si le service des tramways est bon et le tarif modéré, il sera étonnant de constater le nombre de personnes qui, chaque dimanche, s'en iront loin de la ville et de ses tracas, goûter un repos bien mérité après toute une semaine de travail.

L'INSTITUT FRASER

L'Institut Fraser vient d'ajouter à sa bibliothèque 420 volumes, achetés récemment à Paris. Ce sont des ouvrages historiques, géographiques, etc.

CLUB ROBIDOUX

Il y aura une séance de ce club jeudi soir, le 21 courant, au coin des rues Amherst et Marie-Anne. Plusieurs orateurs se sont inscrits pour la discussion. M. Rodolphe Lemieux, M. P., entre autres, adressera la parole.

CLUB NATIONAL

Il y aura assemblée régulière du Club National, vendredi soir, au Monument National.

POUR LE KLONDYKE

MM. Guisophe Daoust, Wilfrid Vinet et Maxime de Repentigny, de Ste-Anne de Bellevue, sont partis pour les champs de l'or hier après-midi. Plusieurs amis ont été les saluer à leur départ.

LA VENTE DES BESTIAUX

Les grandes demandes américaines ont complètement dépeuplé les vastes troupeaux de bestiaux de l'Ouest. Ce matin, 15 chars venant des Provinces Maritimes et chargés d'animaux sont passés à Montréal, en route pour Calgarry, — M. Harlam en est l'expéditeur, — Si l'expérience réussit bien, ils seront suivis d'un grand nombre d'autres.

LA GUERRE!

L'ultimatum des Etats-Unis transmis à l'Espagne ce matin

L'Espagne devra se soumettre d'ici à samedi à minuit

Si elle refuse les hostilites commenceront sans délai

Les marins de la flotte de Cadix jurent à la Vierge de ne revenir que victorieux

Les évènements d'aujourd'hui résumés

Le président McKinley a signé l'ultimatum et celui-ci a été transmis à Madrid par le câble, ce matin.

La teneur de ce document ne sera connue que demain. On sait, toutefois, que l'Espagne devra répondre d'ici à samedi à minuit.

A 11.20 heures le ministre d'Espagne à Washington, M. Polo y Bernabe, a reçu une copie de l'ultimatum et il a demandé son passe-port.

La résolution du Congrès a été signée à 11.24 heures du matin.

Le ministre des Etats-Unis à Madrid fait ses préparatifs de départ.

Le Congrès a été notifié, vers midi, que les résolutions cubaines avaient reçu la signature du président.

Les marins de la flotte espagnole de Cadix jurent à la Vierge, avant leur départ, de ne revenir que victorieux.

Le Congrès doit s'occuper sans délai de l'appel aux armes des volontaires.

M. Polo y Barnabe partira de Washington ce soir à 7 heures.

Le croisseur anglais " Indefatiguable " part ce soir à 6 heures avec des instructions secrètes, pour les Barbades, croit-on. Il y aurait là-bas un soulèvement populaire.

New-York, 20. — Une dépêche spéciale de Washington au "World" dit:

"Le président et le Cabinet ont rédigé l'ultimatum qui a été transcrit selon le code télégraphique et, ce matin le document était prêt à être transmis à Madrid.

"Dès que le président aurait donné sa signature deux messagers partiront de la Maison Blanche, l'un pour porter une copie de l'ultimatum au bureau du câble transatlantique, et l'autre pour aller remettre au Congrès une note annonçant que le président a signé la résolution et envoyé un ultimatum à l'Espagne.

"L'Espagne aura jusqu'à samedi matin pour répondre."

Washington, 20. — Les personnes qui ne connaissent pas les usages de la Maison Blanche n'auraient pas supposé ce matin qu'il y avait sur le tapis quelque chose d'un caractère extraordinaire. Le président a dîné comme d'habitude, et à 10 heures, s'est rendu à son bureau où le secrétaire Bliss l'a rejoint.

A 10 heures on a annoncé que M. McKinley n'avait encore signé ni la résolution, ni l'ultimatum et que, quand l'assistant-secrétaire Day aurait terminé la transcription de ce document, le président y apposerait sa signature.

L'ULTIMATUM ENVOYE A MADRID

—ON A ANNONCE A 11 h. 30, A LA MAISON BLANCHE, QUE L'ULTIMATUM ETAIT SIGNE ET TRANSMIS A MADRID. Il ne sera pas livré au public avant demain.

—A 11 h. 20 le ministre d'Espagne, M. POLO Y BERNABE, A REÇU UNE COPIE DE L'ULTIMATUM. Il a remis sa réponse au messager avec une requête demandant SON PASSEPORT.

UNE OPINION ESPAGNOLE

Londres, 20. — Le "Daily News" publie ce matin les déclarations suivantes faites par un diplomate espagnol qui connait les secrets du gouvernement:

"L'Espagne ne fera pas un appel à l'Europe après avoir fait un simulacre de combat. Elle se battra, au contraire, pendant des années si cela est nécessaire, pour conserver Cuba.

"Je ne crois pas que la guerre aura pour résultat l'établissement d'une république en Espagne, à moins que ce pays ne soit battu complètement. Les armées de terre et de mer de l'Espagne sont parfaites. Leur armement est des meilleurs. Nous ne critiquons ni la flotte, ni les marins parce que nous savons que les officiers sont bons et braves, mais ils n'ont sous leurs ordres qu'un mélange de matelots nègres, jaunes et de toutes les nationalités. Les équipages de la flotte espagnole sont d'une seule nationalité et se battront pour leur pays.

"Il y aura de terribles combats navals et il est difficile de prévoir qui remportera la victoire. En fait de torpilleurs nous sommes supérieurs; les Américains ont plus de cuirassés que nous, mais leurs guerriers seront des hommes loués pour l'occasion. Quant à la question monétaire l'Espagne n'est pas aussi mal-bonde que certaines gens semblent le croire. Nos ressources sont énormes quand l'honneur national est en jeu. Tous les soldats consentent à attendre la fin de la guerre pour recevoir leur paye.

LA RESOLUTION SIGNEE

Washington, 20. — LA RESOLUTION CUBAINE A ETE SIGNEE A 11 h. 24 DU MATIN.

L'INTERVENTION DU PAPE.

Londres, 20.—Tous les télégrammes spéciaux reçus du continent, par les journaux du matin, traitent de l'imminence de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, et en discutent les probabilités. Les dépêches de Rome continuent à parler de l'intervention du Pape. Le correspondant du "Daily News", dit:

"Le Vatican décidera ce soir cette proposition, que l'Espagne devrait abandonner Cuba au pape qui remettrait cette Ile aux Etats-Unis, de la même manière que l'Australie a, en 1868, cédé Venta à la France, au lieu de l'Italie. Il espère que de cette manière, l'amour-propre de l'Espagne sera sauf.

Londres, 20.—Le correspondant à Madrid du "Daily Mail", a télégraphié à 6.45 heures, hier, ce qui suit: "Une assemblée du Cabinet a été tenue de bonne heure, cet après-midi, pour étudier la situation. Le gouvernement a enfin adopté des résolutions concernant ses relations avec les Etats-Unis.

Les ministres ont été unanimes à déclarer que la guerre était inévitable et prête d'éclater."

Londres, 20.— Le correspondant de Rome du "Daily Mail", dit: "L'"Italia", organe du ministère des affaires étrangères, publie la note suivante: "Les puissances sont à la veille de prendre une nouvelle décision au sujet de la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, afin de localiser les hostilités à Cuba. Cette décision sera prise immédiatement après que la guerre sera déclarée.

"On est très pessimistes dans les cercles diplomatiques ici, le Vatican seul, continue à espérer la paix. Le Pape travaille énergiquement pour se faire reconnaître comme arbitre; mais il admet, que, dès maintenant, Cuba a cessé moralement d'appartenir à l'Espagne."

Londres, 20.—Le correspondant du "Times", à Madrid, a télégraphié mardi, la nouvelle suivante: "La nouvelle de la résolution du Congrès, reçue ici, cette après-midi, a dégoûté tout le monde, mais n'a surpris personne, vû qu'on s'y attendait depuis longtemps. La clause concernant le gouvernement futur de Cuba, est regardée comme pure hypocrisie; quoique l'issue finale soit encore entre les mains du Président McKinley, l'Espagne a depuis longtemps cessé d'espérer que les difficultés seront terminées par un règlement à l'amiable."

Washington, 20. — L'ultimatum annonce que si l'Espagne n'a pas envoyé SAMEDI A MINUIT une réponse satisfaisante à Washington, le président mettra immédiatement en vigueur l'acte adopté par le Congrès.

—Les affaires de l'Espagne ont été confiées à l'ambassadeur de France et au ministre d'Autriche.

—Le Congrès a été notifié, vers midi que les résolutions cubaines étaient signées.

WOODFORD

LE DEPART DE L'AMBASSADEUR

Madrid, 20.,, 10 a. m. — Au départ de Madrid du général Woodford les armes de la Grande-Bretagne remplaceront celles des Etats-Unis à l'ambassade.

Washington, 20. — L'assistant-secrétaire Day a donné des ordres pour que le passeport de M. Polo y Bernabe soit préparé et expédié immédiatement au ministre.

Aucune instruction n'a été envoyée au ministre Woodford.

LE MEXIQUE SERA NEUTRE

Mexico, 20. — Le Mexique, au cas où la guerre aurait lieu, gardera une attitude strictement neutre. Les Espagnols qui sont ici sont inquiets de la situation.

UN EMPRUNT ESPAGNOL

New-York, 20. — On dit que l'Espagne, incapable d'attendre que ses commandes pour des canons Krupp soient exécutées, a essayé d'acheter des canons en Allemagne. Elle n'a pu encore en trouver vu que le gouvernement allemand s'y oppose. Un journal annonce que l'Espagne est à négocier un emprunt en Angleterre, à qui elle offrirait les îles Philippines en garantie, jusqu'au remboursement.

Plusieurs journaux allemands disent que des cérémonies religieuses d'actions de grâce auront lieu aux Etats-Unis aussitôt que la guerre sera déclarée, et comme si le fait était vrai, ils dénoncent l'impiété de cette idée.

New-York, 20. — Le contre amiral John O. Walker, en retraite, pourrait bien être le successeur de Théodore Roosevelt comme assistant-secrétaire de la marine, dit le correspondant du "Herald" à Washington.

New-York, 20. — Une dépêche de Port au Prince, Haïti, au "World," dit: Haïti n'aidera pas à l'Espagne à s'approvisionner. L'Espagne n'a pas de charbon à Haïti.

Londres, 20. — Quarante à cinquante soldats et marins anglais et irlandais ont demandé ce matin d'être enrôlés au consulat américain.

DON CARLOS A OSTENDE.

Ostende, Belgique, 20. — Don Carlos, le prétendant au trône de l'Espagne, est arrivé ici avec une suite nombreuse. Ostende est située sur la Mer du Nord, à 60 milles seulement de l'Angleterre où les partisans de don Carlos ont travaillé activement, dans ces derniers temps, sous la direction du comte d'Ashburnham.

LES SOUSCRIPTIONS EN ESPAGNE.

Madrid, 20, 8 hrs a. m. — Le Prince de Monaco, qui est officier dans la marine espagnole, a écrit à la reine-régente pour s'excuser de ce que des devoirs d'ordre privé l'empêchaient de s'acquitter de ses fonctions de marin. Il a envoyé une souscription de 10,000 pesetas au fonds national que l'on prélève dans le but d'augmenter l'effectif de la marine.

L'ex-reine Isabelle d'Espagne a envoyé une souscription de 30,000 pesetas.

Le vice-consul américain à Madrid a donné sa démission.

L'OPINION A LA HAVANE

La Havane, 20.—Plusieurs des résidents de la Havane ne croient pas que la guerre soit imminente, quoique probablement ils aimeraient qu'il en fut ainsi, sans doute. Les détails complets des négociations diplomatiques ne leur sont pas encore parvenus de façon à leur permettre de juger définitivement de la question. Mais il n'y a pas à en douter qu'aussitôt que les nouvelles de Washington seront connues, ajoutées à la réponse belliqueuse et patriotique de l'Espagne, toute la population loyale se laissera emporter par un fort sentiment d'indignation. On semble convaincu que la victoire favorisera l'Espagne.

Senor Ramon Colban a dit en présence du correspondant, et M. Colban est un des principaux marchands de la Havane, qu'il désirerait que la guerre éclatât dans les 24 heures,. Il a ajouté: " Je donnerais ma vie pour être témoin d'une défaite des yankees."

D'autres disent: " Les Yankees ne seront jamais les maîtres de la Havane, mais si jamais cela arrivait, ils n'y trouveraient que des ruines."

D'aucuns déclarent qu'ils préféreraient faire sauter leurs propres demeures que de les voir envahir par les Américains.

Trois sujets britanniques qui ont été détenus dans la citadelle de Cabanas, sous soupçon d'avoir pris des plans des fortifications, ont été remis en liberté à la demande de M. Collen, le consul général anglais.

UN VOEU

Madrid, 20.—8 a. m. Les équipages de l'escadre espagnole à Cadix ont fait voeu au pied du sanctuaire de la Vierge, qu'ils ne reviendront que s'ils sont victorieux.

Londres, 20. — Le " Times " dit: "Le délai des Etats-Unis ne peut produire rien de bon. Que le président agisse et le fasse promptement. Il est tout de même surprenant que le président McKinley isolé à Washington avec peut-être l'exception de l'archevêque Ireland, persiste encore à croire à la possibilité de la paix. Une solution paisible serait sans doute encore possible si les deux gouvernements étaient aux-eux d'éviter la guerre. Il n'y a pas le moindre doute qu'à la longue tous deux auront raison de regretter la décision à laquelle ils en sont venus.

" Nous regrettons le résultat d'avance pour les deux peuples."

L'article conclut en faisant remarquer que le refroidissement des Etats-Unis au sujet de l'Angleterre et son appréciation de la sympathie britannique sont prouvés par le fait que le sénateur Lodge a proposé que l'on règle la question de la mer de Behring.

Madrid, 20. — 8 a.m. — Tout est paisible ici.

Washington, 20. — A midi et trois minutes on a annoncé à la Chambre que le président avait approuvé les résolutions cubaines. La nouvelle a été acclamée avec enthousiasme.

L'APPEL AUX ARMES

Washington, 20. — Le président Hull, du comité des affaires militaires, a demandé la coopération unanime de la Chambre à la prise en considération du bill autorisant le président à faire un appel aux armes parmi les volontaires. M. Hull a ajouté qu'il venait de recevoir un message de la Maison Blanche aujourd'hui, disant qu'il y avait urgence.

Le bill sera examiné aujourd'hui au congrès de consentement unanime.

La Havane, 20.— Le journal "Union Constitucional", commentant les résolutions approuvées par le Congrès, dit: "L'intervention veut dire la guerre pour l'Espagne, mais il est plus facile de voter que de s'exécuter. Jusqu'à présent, l'Espagne a traité les Etats-Unis avec dédain et maintenant elle va leur administrer des coups de pieds et de fouet.

New-York, 20.—Une dépêche de Rome au "World", rapporte que le capt. Alfred T. Mohan, la plus grande autorité maritime américaine, en cette ville depuis quelques jours, a tenu le langage suivant:

"La marine Américaine est prête pour la guerre à l'égale de n'importe quelle autre marine du monde, et ses officiers ne le cèdent en rien aux officiers des autres puissances et il n'y a pas le moindre doute, que si la guerre éclate, l'action va être vive et rapide, et que la marine espagnole en aura plus qu'elle ne le désire."

Londres, 20.—Les journaux de l'après midi, bien que tous amis des Etats-Unis expriment leur sympathie pour l'Espagne. La "Gazette", de Westminster dit. "De la manière que l'ultimatum est présenté, l'Espagne ne peut céder, sans se donner la mort comme nation." La "St-James Gazette" remarque: "Notre sympathie pour l'Amérique, ne nous aveugle pas au point d'oublier que, au Congrès, les éléments les moins respectables se sont donnés la main, pour amener cette crise, au dégoût de la plupart des pays, dont l'opinion vaut quelque chose."

Paris, 20.—Le 4 par cent espagnol à la Bourse a ouvert à 34 7-8 et a atteint ensuite 24.

Liverpool, 20. — Les officiers de la compagnie de navigation Cunard ici aient avoir changé leurs ports d'attache. Ils ajoutent que leurs vaisseaux continueront à se rendre à New York et à Boston. Une déclaration semblable a été faite aux bureaux de la compagnie White Star.

Washington, 20. — La résolution relative à Cuba est maintenant loi et l'ultimatum à l'Espagne un fait accompli. Le président, à 11.24 heures, a apposé sa signature au document ordonnant à l'Espagne d'évacuer Cuba. L'ultimatum fut préparé au département d'Etat par l'assistant secrétaire Day et à 11.30 heures on annonça à la Maison Blanche que le président l'avait signé et qu'il avait été envoyé au gouvernement espagnol. L'ultimatum fut apporté à la Maison Blanche un peu avant 11 heures par M. Day, qui le relut avec M. McKinley avant que ce dernier y apposa sa signature. M. Day déclara plus tard que le célèbre document avait été ce matin transmis à Madrid, par l'entremise du ministre américain. M. Woodford, qui le remettra au cabinet espagnol. Dès qu'il fut résolu de transmettre l'ultimatum à Madrid, une copie du document fut remise, selon les usages diplomatiques, à M. Polo y Bernabe, ministre espagnol à Washington. Le ministre espagnol demanda immédiatement son passeport. On dit à la Maison Blanche que les termes de l'ultimatum ne seront pas rendus publics avant demain. Ce grave document ne contient, dit-on, que la teneur des résolutions conjointes du Congrès, se terminant par la déclaration que le gouvernement américain attend la réponse de l'Espagne.

Madrid, 20. — Il n'y a rien de fondé dans la nouvelle répandue à Rome que l'Espagne a offert ou offrira Cuba au Pape afin que ce dernier en fasse la cession aux Etats-Unis, permettant à l'Espagne d'échapper à l'humiliation de plier devant les Etats-Unis. Cette rumeur est qualifiée de ridicule dans les cercles espagnols officiels. Les Espagnols disent qu'ils ne renonceront jamais à Cuba sans s'être battus jusqu'à la mort.

FEMMES SOLDATS

Chadron, Neb., 20.—Un certain nombre de femmes enthousiastes de Chadron ont tenu une réunion et organisé une compagnie de cavalerie.

Washington, 20.— M. Dingley a proposé l'imposition d'une taxe de guerre de $1 sur tous les bicycles. Cette taxe rapporterait $20,000,000.

Madrid, 20.— Tous les journaux ont un ton belliqueux des plus prononcés aujourd'hui.

L' "Imparcial," indépendant, fait voir le contraste qui existe entre les Etats-Unis et l'Espagne au sujet de la question cubaine. Il dit: "Notre agresseur est turbulent, insulteur, tandis que l'insulté est calme et réservé."

Le "liberal", l'organe du premier ministre Sagasta, remarque que la guerre est imminente, le ministre Woodford ayant laissé sa carte d'adieu aux différentes ambassades. Il ajoute: "Les résolutions adoptées par le congrès équivalent à une déclaration de guerre. L'Espagne n'a pas peur; elle est unie et prête à défendre ses droits; alors même qu'elle est abandonnée par les autres puissances, elle reste forte de la justice de sa cause."

Le public prend les choses de sang-froid.

On annonce de Cadix que le commandant de l'escadre qu'on est à former, s'est rendu avec tous ses hommes à la chapelle de la Vierge et que tous ont juré de revenir en Espagne que s'ils étaient victorieux.

Madrid, 20. — Une dépêche officielle de la Havane dit que le capitaine général Blanco a frété un navire pour transporter 4,000 marins espagnols " qui ont jusqu'ici servi dans la marine américaine, mais qui désirent maintenant défendre leur pays." La dépêche ajoute que le chef des insurgés cubains Betancourt a lancé une proclamation donnant son consentement à une suspension des hostilités.

L'ULTIMATUM

Washington, 20. — Dans son ultimatum à l'Espagne, le président transmet une copie des résolutions adoptées par le congrès et qu'il dit avoir signées. Il demande que l'Espagne retire son armée et ses forces navales des eaux cubaines, comme elle est requises de le faire par l'acte du congrès et déclare que si une réponse satisfaisante n'est pas reçue samedi il agira aussitôt pour faire exécuter la résolution du congrès.

Le ministre espagnol à Washington, en recevant l'ultimatum a adressé au secrétaire d'Etat la lettre suivante:

L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE A WASHINGTON

" La résolution adoptée par le congrès des Etats-Unis et approuvée aujourd'hui par le président est d'une nature telle que mon séjour à Washington devient impossible et je me trouve obligé de vous prier de m'accorder mes passeports. La protection des intérêts espagnols sera confiée à l'ambassadeur de France et au chargé d'affaires autrichien-hongrois. En cette occasion très pénible, j'ai l'honneur de vous réitérer l'assurance de ma haute considération.

Etaient présents dans le cabinet du président, quand celui-ci a signé les résolutions: le secrétaire Alger, l'attorney-général Griggs, le secrétaire Blais, le sénateur Elkins et M. Charles Emery Smith.

UN SIGNE CERTAIN

Washington, 20. — Le ministre espagnol et tous les membres de l'ambassade espagnole quitteront Washington à 7 heures ce soir.

LE MINISTRE ESPAGNOL A WASHINGTON

LA CIE DOMINION S'OFFRE DE LE TRANSPORTER EN ANGLETERRE

Nous avons été informés au consulat d'Espagne, ce matin, que la Cie de de vaisseaux Dominion a fait application pour transporter en Angleterre Senor Polo y Bernabe, le ministre espagnol à Washington, et sa suite au cas où ils passeraient par Montréal pour s'en retourner dans leur pays. A la compagnie, on nous a déclaré qu'en effet on avait fait cette démarche afin que le distingué voyageur puisse retenir ses places d'avance, vu que la liste des passagers est considérable pour le premier voyage du "Scotsman" à Liverpool.

LE MAJOR BITTINGER

En voyage dans sa famille a St-Joseph, Mo.

Un des reporters de la "Patrie" s'est rendu ce matin au consulat des Etats-Unis où il a rencontré le vice-consul général M. P. Gorman.

Le vice-consul a déclaré que le major Bittinger, le consul général, était absent de Montréal pour quelques jours. Il est allé pour des affaires strictement personnelles à St. Joseph, Missouri, où réside sa famille.

M. Gorman a ajouté qu'il reçoit tous les jours de nombreuses applications de la part de personnes qui veulent s'enrôler dans l'armée américaine. Naturellement, il n'a pas autorité à accepter ces applications.

Le vice-consul ne peut donner aucune information exacte sur la situation, il prend ses propres renseignements dans les dépêches de la Presse Associée.

LE PETIT CRUCIFIE

Paroles de René Ease, musique de Alfred S., ptre. Demandez le No 78 du "Passe-Temps"; quatre morceaux de musique. En vente partout, 5 cts le numéro. Abonnement, avec primes, $1.50 par année. Adresse, le "Passe-Temps", Montréal.

ILS REVIENNENT

Deux cents familles quittent les Etats-Unis

M. Charles Allard, un Canadien-français, fixé à New-Bedford, depuis cinq ans, était de passage hier, à Montréal, en route pour Châteauguay, où réside sa famille.

M. Allard rapporte que 200 familles canadiennes sont parties lundi, en même temps que lui, de New-Bedford, pour le Canada. A toutes les gares, on a dû attacher un char nouveau, au convoi régulier.

Le marasme des affaires dans la Nouvelle-Angleterre, et la prospérité du pays, depuis que le parti libéral a les rênes du pouvoir, nous ramènent en masse nos compatriotes.

Banque de Montreal

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de cinq pour cent pour le semestre courant (soit une distribution totale de dix pour cent pour l'année) sur le fonds-capital payé de cette institution a été déclaré, et qu'il sera payable à ses succursales de cette ville et à ses succursales, mercredi, le premier jour de juin prochain et après.

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 mai prochain, ces deux jours inclus.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à la maison de banque de cette institution lundi, le sixième jour de juin prochain. Le président prendra place au fauteuil à une heure.

Par ordre du Conseil,

E. S. CLOUSTON,
Gérant Général.

Montréal, 19 avril 1898. 47-1 f s

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 3540, Joseph E. Lafrance, demandeur vs Damase Roy, défendeur. Le vingt-neuvième jour d'avril 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au numéro 429 rue Plessis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: Argent comptant.

H. A. CINQ-MARS, H. C. S.

Montréal, 20 avril 1898.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4728, Y. Pelletier, demandeur vs F. X. Dussault, défendeur. Le vingt-neuvième jour d'avril 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 384 rue St-Christophe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant.

ADHEMAR CUISSET, H.C.S.

Montréal, 20 avril 1898.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2930, G. Desorres, demandeur vs G. E. Ralivillier et al, défendeurs. Le vingt-neuvième jour d'avril 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 697 rue St-André, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant.

D. LANOIX, H. C. S.

Montréal, 19 avril 1898.

Province de Québec, district de St-Hyacinthe, Cour Supérieure, No 4, Arthur Filiotte, demandeur vs Alph. Dansereau, défendeur. Le 30ème jour d'avril 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 58 rue Ste-Elizabeth, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. Conditions: Argent comptant.

L. E. BACHAND, H. C. S.

Montréal, 20 avril 1898.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 3145, C. Tinn, demandeur vs A. Beauvais, défendeur. Le 29ème jour d'avril 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 332 rue Saint Laurent, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. Conditions: Argent comptant.

L. E. BACHAND, H. C. S.

Montréal, 20 avril 1898.

Province de Québec, District de Montréal, Cour du Recorder, No 28, Simon Talbot, demandeur vs Rosanna Roy, défenderesse. Le 29ème jour d'avril 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au numéro 58 rue Richmond, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant.

M. J. A. DECELLES, H. C. S.

Montréal, 20 avril 1898.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 3520, Joseph Adam et al, demandeurs vs Charles L. Marsolais, défendeur. Le 29ème jour d'avril 1898, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 697 rue St André, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles meublants. Conditions: Argent comptant.

L. E. BACHAND, H. C. S.

Montréal, 20 avril 1898.

L'ECHAFAUD

A la prison de Joliette le 20 mai prochain

TOM NULTY PARLERA

Il est calme mais réalise parfaitement sa position

(Spéciale à " La Patrie ")

Joliette, 20.— Dans un mois, jour pour jour, Tom Nulty, le meurtrier de Rawdon, aura subi la peine de mort prononcé contre lui par le juge de Lorimier suivant le verdict du jury.

Le fratricide est plus calme maintenant et semble réaliser la position terrible dans laquelle vont se débattre ses derniers jours d'existence ici-bas. Ses dernières frasques, du reste, ne lui ont pas réussi et son horrible projet dont les détails ont été publiés au long dans les colonnes de votre journal, lui ont aliéné toutes les sympathies ici et ailleurs.

Il s'occupe à préparer le discours qu'il prononcera en anglais, sur l'échafaud. Votre correspondant a interrogé le condamné à ce sujet, dans l'espoir d'obtenir les grandes lignes de cette allocution, mais en vain. Nulty garde le silence et conserve en lui-même les dernières idées qu'il fera connaître dans ce monde.

Déjà le shérif du district a reçu plus de 1,000 lettres de personnes demandant à assister à l'exécution. Nécessairement il ne peut se rendre à ces demandes de gens par trop avides d'émotions outrées.

Une certaine partie de la population voudrait aussi que l'exécution fût publique afin de servir d'exemple à la génération actuelle et à celles qui suivront. Mais l'échafaud se dressera dans la cour de la prison et il n'y aura d'admises que les personnes obligées par leur position et leur état d'assister au dénouement de cette sombre tragédie.

—Deux jeunes garçons âgés de 14 ans, Alphonse Dumoulin et Alfred Mesnard, ont été condamnés à 15 jours de prison. Ils ont été trouvés coupables d'avoir déposé des substances explosives près de la résidence de M. Damase Forest. Le magistrat leur a fait une verte semonce et c'est à cause de leur jeune âge qu'ils n'ont pas été condamnés au pénitencier. M. Dugas occupait pour la poursuite et M. A. Guilbault, pour la défense.

—Mais passons à des choses plus gaies et plus agréables. Ainsi on annonce comme très prochain le mariage d'une de nos plus accomplies demoiselles à un médecin de Montréal qui a agi comme expert dans le procès de Tom Nulty.

—Mardi soir, nombreuse et joyeuse réunion donnée par Melle Clémentine Desormiers à la jeunesse élégante de notre ville. Ça été tout un succès.

DECES

GAUTTIER.— Coin Bougie, mardi le 19 courant, à l'âge de 78 ans, 4 mois et 15 jours, Pierre Gauthier, hôtelier, né en France. Le service funèbre aura lieu vendredi le 22 courant. Le convoi partira de sa demeure à 8 heures, pour se rendre à l'église de St-Laurent. Qu'... et de là au Cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 47-2

PHANEUF.— Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe le 19 courant, à l'âge de 42 ans, Délima Phaneuf, fille de feu Ambroise Phaneuf.

Le service funèbre aura lieu jeudi le 21 courant, à 8 heures, et le corps sera inhumé au Cimetière de la Côte des Neiges, aussitôt après l'arrivée du train de midi à Montréal.

LEFEBVRE.— A l'asile de la Providence 1681, rue Ste-Catherine, lundi le 18 courant, à l'âge de 65 ans, mademoiselle Elmire Lefebvre, autrefois de Beauharnois.

Le service fun bre aura lieu à la chapelle de la Providence jeudi le 21 courant à 8 heures a.m. Le convoi partira de l'Asile pour se rendre au Cimetière de la Côte des Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LA RECQUE.—En cette ville lundi le 18 courant, à l'âge de 41 ans 10 mois, Dame Marie Renaud, épouse de A. Arcadius Labrecque, marchand épicier.

Le service funèbre aura lieu jeudi le 21 courant. Le convoi partira de la demeure mortuaire No 175 rue Sanguinet coin de la rue Ste-Catherine à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 48-3

SERVICE ANNIVERSAIRE

Un service anniversaire pour le repos de l'âme de Dame Corinne Adèle Bissonnette, épouse du docteur A. E. Hébert de Québec, sera chanté jeudi prochain, le 21 avril à 7 1/2 a.m., dans l'église St-Jacques, rue St-Denis, Montréal.

ARGENT A PRETER

— SUR —

PREMIERE HYPOTHEQUE

S'adresser à

O. LEGER,

Sun Life, Ass. Co.

1766 Rue Notre-Dame, Montreal

ARGENT A PRETER

SUR PREMIERE HYPOTHEQUE

A 4½, 5 et 6 p. c.

A. BISSONNETTE,

1608 Notre-Dame, Montreal

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente tres ... Attrayante

—D'UN—

Magnifique Ameublement de Maison, Tapis et Meubles de Menage.

A nos salles, 241 et 243 RUE ST JACQUES

Vendredi après-midi, le 22 avril

COMPRENANT EN PARTIE

Magnifique piano droit, presque neuf, grande variété d'ameublements de salon, chambre à coucher et salle à manger, couchettes en cuivre et en fer, lits à ressort, matelas, etc., 1,000 verges de prelate anglais et hollandais, 250 tapis de Bruxelles, tapestry et carrés de tapis. Autres couvrepieds, rideaux en dentelle et portières, coutellerie, un lot de bribes, meubles d'occasion, poêles de cuisine, poêles de passage, etc.

Vente à 2.30 Heures p. m.

RAE & DONNELLY,
47-2 Encanteurs.

Vente d'un atelier d'Imprimerie de " Jobs "

Pour le compte des personnes y concernées, à nos salles, 241 et 243 rue St-Jacques, VENDREDI APRES-MIDI, le 22 AVRIL courant en une presse à imprimer Columbian; couteau à papier, couteau à plomb, 67 fontes de caractères à job et un beau choix de bordures. En résumé un matériel complet pour une imprimerie de jobs.

Vente à 2.30 heures p.m.

RAE & DONNELLY,
Encanteurs.